

■ Politique
spectacle :
que devient
le débat public ?



La structure d'un chromosome humain est totalement décryptée

LA COMPOSITION du chromosome 22 sera publiée, jeudi 2 décembre, par le magazine scientifique international *Nature*. Ce premier décryptage d'un des vingt-quatre chromosomes du génome humain marque le début d'une nouvelle ère pour la recherche et la médecine. Réalisé par le Centre britannique Sanger, ce « séquençage » est le premier résultat concret d'un gigantesque effort qui rassemble les meilleurs laboratoires publics du monde entier. Le génome humain constitue la « base de données » qui gère la fabrication de toutes les protéines dont nos cellules peuvent avoir besoin. Ces travaux ont des applications médicales potentielles importantes : de graves malformations congénitales et plusieurs troubles mentaux sont liés à des anomalies du chromosome 22.

Lire page 22

Un nouveau géant des médias anglais

OUTRE-MANCHE, la BBC et Rupert Murdoch doivent désormais compter avec un nouveau rival de poids. La fusion de Carlton Communications et de United News & Media, vendredi 26 novembre, crée le numéro un de la télévision privée britannique en termes d'audience. Ce devrait être le coup d'envoi de grandes manœuvres dans un secteur en pleine mutation. Dirigé par Lord Hollick et Michael Green, deux fortes personnalités, le nouveau groupe affiche sa puissance financière (12,3 milliards d'euros de capitalisation boursière), son large éventail d'activités (Internet, édition, presse professionnelle, etc.) et ses ambitions internationales.

Lire page 18

Elections tests en Italie



MASSIMO D'ALEMA

LE PRÉSIDENT du conseil italien, Massimo D'Alema, traverse une période difficile : élections partielles incertaines, reprise économique absente, démêlés avec la presse, et un chef de l'opposition, Silvio Berlusconi, qui piaffe à la porte du pouvoir...

Lire page 2

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 1128 - 7,50 F



Les premiers pacsés se racontent

- Homosexuels ou hétérosexuels, les tout premiers pacsés ont confié au « Monde » leur choix
- Au nom du respect de la vie privée, la CNIL demande une limitation de l'accès aux registres du PACS
- Autre évolution des mœurs : la pilule du lendemain pourrait être délivrée au lycée

CE SONT les premiers couples pacsés de l'Histoire. Quelques jours après l'entrée en vigueur de la loi instaurant le pacte civil de solidarité (PACS), *Le Monde* fait le récit de ces premières unions. Homosexuels ou hétérosexuels, ces pacsés de la première heure décrivent leurs itinéraires, des his-

toires d'amours qui, en cette fin 1999, se sont matérialisées par ces contrats d'un genre nouveau. Voulu très rapide par la garde des sceaux, Elisabeth Guigou, et entrée en vigueur dès l'aval du Conseil constitutionnel, la mise en œuvre du PACS pose cependant un certain nombre de problèmes

concrets. *Le Monde* révèle ainsi le contenu d'un avis rendu jeudi 25 novembre par la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) sur les décrets d'application du PACS, actuellement soumis au Conseil d'Etat. Soulignant que « le PACS témoigne d'une évolution des mœurs qui peut

augurer la fin de certains préjugés défavorables à l'égard de personnes vivant en couple et ne souhaitant pas ou ne pouvant pas se marier », la CNIL estime « qu'on ne saurait tenir pour acquise, par le seul effet du droit, la disparition de tels préjugés, ni pour aboli tout risque de discrimination en raison des mœurs ». C'est pourquoi, au nom du respect de la vie privée, elle demande une limitation de l'accès aux registres du PACS, notamment pour les créanciers et les bailleurs de locaux.

Vingt-cinq ans après la loi Veil sur l'avortement, une autre mesure témoigne des évolutions de la société française : vendredi, Ségolène Royal, ministre déléguée chargée de l'enseignement scolaire, a annoncé qu'elle comptait autoriser les infirmières scolaires à délivrer aux adolescentes en situation de détresse ou d'extrême urgence, une pilule du lendemain, le NorLevo.

Lire pages 6 et 7, notre rubrique « Histoire » page 14 et notre éditorial page 16



GABRIELLI/AP

CORSE Manifestation à Ajaccio

Quarante-huit heures après les deux attentats commis jeudi à Ajaccio, les Corses manifestent à nouveau, samedi 27 novembre, contre la violence terroriste et l'impuissance des pouvoirs publics. A l'Assemblée de Corse, vendredi, tous les groupes ont condamné ces attentats, y compris les élus nationalistes de Corsica nazionale. Mais ils se sont divisés sur la condamnation des auteurs de ces actions. Les enquêteurs ne disposent pour l'instant d'aucune revendication. p. 8

Un simili Crocodile Dundee à la sauce picarde

LAON de notre correspondant

Pendant près d'un mois, un sosie de l'acteur australien Paul Hogan a réussi à tenir la vedette dans la région de Soissons, dans l'Aisne, où tout le monde l'a pris pour le comédien ayant interprété le héros du film *Crocodile Dundee*. Finalement, l'auteur de l'imposture, un Français, originaire de Bretagne, qui risquait d'être confondu, a pris la fuite, jeudi 25 novembre, pour une destination inconnue. En route, sans doute, vers de nouvelles aventures en simili peau d'alligator.

L'histoire commence en conte de fées, genre *Coup de foudre à Notting Hill*, par une affaire amoureuse. Elle s'achève sur la douleur d'une femme trompée et l'amertume des victimes abusées, acteurs involontaires d'un feuilleton raté et d'une duperie réussie. Tous les ingrédients d'une romance picarde semblaient pourtant réunis : au départ, une rencontre improbable dans le train Amiens-Paris. Celle du faux Paul Hogan, vieil aventurier viril et bronzé, coiffé d'un chapeau de baroudeur, certes un peu égaré dans ce petit coin

de France cultivant le haricot, mais portant beau, et d'une professeur de piano exerçant à Soissons. Ils se parlent. Ils se plaisent. Et cette passion partagée fait que la star présumée pose ses bagages chez l'enseignante.

Le couple ne tarde pas à attirer tous les regards. Dans son édition du 17 novembre, le quotidien régional annonce l'installation de Paul Hogan dans le village de Septmonts et célèbre cette *love story* admirable. Les caméras de France 3 rentrent aussi dans le film en suivant les faits et gestes du personnage.

Particulièrement convaincant, celui-ci propose d'animer des cours de théâtre au centre culturel de la ville. Il annonce, tout de go, qu'il aura un rôle dans le prochain film de Jean-Jacques Beineix intitulé, selon lui, *Un périple d'enfer*. Il n'hésite pas à entrer dans les détails. « Ce sera un film hard, la confrontation d'un couple très étrange. Cela me permettra de me détacher de mon image d'aventurier. » Tout le monde marche encore quand il envisage une séance de dédicaces d'un livre, *Eva*, dont il se dit l'auteur.

La « star » australienne, qui s'exprime avec

un accent anglo-saxon à couper au couteau, commet pourtant de menues erreurs de casting en annonçant qu'il est né à Lamballe, dans les Côtes-d'Armor, et qu'il est titulaire d'un DEA de droit délivré par l'université de Paris X-Nanterre. Problème : le vrai Paul Hogan a vu le jour en Australie et ne semble pas s'être fait remarquer par son assiduité scolaire ou ses exploits universitaires.

Ces déclarations intempêtes finissent par intriguer un gendarme, passionné par le véritable personnage de Paul Hogan. Et surtout elles renforcent la méfiance de la presse qui commence à entrevoir comme un lézard. Une enquête est menée sous toutes les latitudes et *L'Union de Reims* dévoile le pot aux roses dans ses éditions des 26 et 27 novembre. Le doute n'est plus possible. Le faux Crocodile Dundee est démasqué, mais il réussit à prendre le large. Il reste de lui la trace d'un chèque laissé dans une auberge de la région pour régler un souper. Au nom - réel ou emprunté ? - de Le Gorguille.

Thierry de Lestang-Parade



AUTOMOBILE

Coccinelle sportive

Reïncarnation en version haut de gamme de la légendaire Coccinelle, la New Beetle de Volkswagen se muscle avec la sortie d'un modèle doté d'un moteur de 1,8 litre développant 150 chevaux. Voiture chère attirant une clientèle jeune et féminine, la New Beetle devrait franchir cette année, en France, la barre des 6 000 immatriculations. p. 24

POINT DE VUE

Aller à Seattle pour aider les plus pauvres

par Mike Moore

LES ministres du commerce de plus de cent trente pays se réunissent à Seattle pour la 3^e Conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Ils y commenceront le processus d'élaboration de nouvelles règles pour guider le système commercial international au XXI^e siècle. Environ une centaine de ces ministres représenteront des pays en développement ou des économies en transition, et vingt-neuf d'entre eux représenteront les pays les moins avancés (PMA), ceux que les Nations unies classent comme les plus pauvres du monde.

Beaucoup de ces ministres viendront à Seattle avec peu d'espoir sur ce que les nouveaux efforts de libéralisation du commerce pourront apporter à leur pays. On peut difficilement les en blâmer. L'Accord général sur le commerce et les tarifs douaniers (GATT), qui a précédé l'OMC, a parfois été qualifié de « club des hommes blancs riches ». Ce n'était pas totalement immérité. Mais l'OMC n'est pas le

GATT. Notre système, très amélioré, de règlement des différends a donné même aux plus petits de nos gouvernements membres la possibilité de défendre leurs droits commerciaux sur la base de règles internationalement convenues plutôt que par l'exercice du pouvoir.

Dans le passé, il eût été inconcevable que le Costa Rica puisse s'opposer aux Etats-Unis devant un groupe spécial international de règlement des conflits et obtenir gain de cause. Mais à l'OMC cela est arrivé. Le Chili et le Pérou ont traduit l'Union européenne devant l'OMC pour un différend concernant les coquilles Saint-Jacques et obtenu un règlement favorable « hors tribunal ».

Lire la suite et les autres points de vue page 13, ainsi que nos informations page 4

Mike Moore est directeur général de l'Organisation mondiale du commerce.



ENQUÊTE

Mourir d'amiante

Maintenant reconnues par les industriels du secteur, la médecine du travail et la Sécurité sociale, les maladies professionnelles liées à l'amiante tuent de nombreux ouvriers ou anciens ouvriers après une vie de travail passée, à l'usine ou sur des chantiers, au contact de ce produit dangereux dont les fibres s'infiltrent au plus profond du système respiratoire. Longtemps ignorées, les victimes commencent à faire valoir leurs droits. p. 12

International	2	Aujourd'hui	22
France-Société	6	Météorologie-Jeux...	25
Horizons	12	Culture	26
Carnet	17	Guide culturel	28
Entreprises	18	Abonnements	28
Placements	19	Radio-Télévision	29

Le Parti conservateur britannique de nouveau éclaboussé par les scandales

Les malheurs politiques se multiplient pour le chef des tories, William Hague

La malchance est en partie responsable des malheurs de William Hague : le chef du Parti conservateur doit en effet faire face à une série de scandales alors que la grossesse

de M^{me} Blair vaut un surcroît de popularité à son époux. Enfin, son vieux rival Michael Portillo, élu à Londres, devrait très vite lui contester le leadership du Parti.

LONDRES

de notre correspondant

Lorsqu'il prend les rênes du Parti conservateur il y a deux ans et demi, William Hague en est sûr : les tories, littéralement écrasés par le triomphe électoral de Tony Blair, ne peuvent pas tomber plus bas. Il se trompait. A trente-huit ans, le challenger sans charisme du premier ministre britannique le plus populaire de l'après-guerre vit un véritable cauchemar. Coup sur coup, en l'espace d'une semaine, le jeune chef tory a dû encaisser la démission, dans la honte et le scandale, de son candidat à la mairie de Londres - le flamboyant Lord Jeffrey Archer -, la mise en cause publique du trésorier et donateur numéro un du Parti, Michael Ashcroft, un riche homme d'affaires de Belize, et le retour impromptu sur le devant de la scène politique de son principal challenger à la tête du Parti, Michael Portillo.

Figure emblématique du désastre électoral des tories de 1997, l'ancien ministre de la défense de John Major et protégé de Margaret Thatcher, étoile montante de l'aile droite du Parti, revient au Parlement après trente mois de traversée du désert, grâce à une élection partielle qu'il a modestement emportée, jeudi 25 novembre, dans l'un des plus riches quartiers de Londres : Kensington and Chelsea. M. Portillo, dont les résultats - moitié moins performants que ceux enregistrés dans ce quartier conservateur en 1997 par feu Alan Clark (décédé cet été) -, semblent avoir quelque peu souffert de la révélation publique d'une bisexualité « de jeunesse », a certes réitéré sa « loyauté » vis-à-vis de William Hague. Mais tout le monde parie que c'est lui, et non M. Hague, qui conduira les tories aux prochaines élections, sans doute à la suite d'un affrontement ouvert entre les deux hommes à plus ou moins brève échéance.

« HYSTÉRIE PATENTE »

A ces avanies, il faut ajouter l'emprisonnement récent de Jonathan Aitken, un ancien ministre de M^{me} Thatcher convaincu de parjure devant un tribunal et l'action en justice présentement intentée par un autre ancien ministre, Neil Hamilton, accusé par Mohamed Al Fayed d'avoir touché des pots-de-vin pour poser des questions pointées au Parlement. On peut alors comprendre pourquoi, comme le constatait mercredi Tony Blair, les conservateurs semblent souffrir, ces temps-ci, d'une « hystérie patente ». Au plus haut dans les sondages, avec des intentions de vote pratiquement deux fois plus élevées que leurs challengers conservateurs, les travaillistes de la « troisième voie » sont, eux, sur un petit nuage. Les accusations « d'ar-

rogance caractérisée » et leurs problèmes internes entre tenants de « l'ancien » et du « nouveau » travaillisme, commençaient pourtant à produire leur effet sur l'opinion.

De 20 points, le retard des tories était tombé à 10 seulement au début du mois. Et puis patatras ! Voilà que l'annonce de la grossesse tardive de M^{me} Blair amplifie curieusement ce retard à 15 points. La chance, en politique comme en d'autres activités, c'est au moins 50 % du succès, dit-on.

Et quotidiennement assiégé de questions sur ses propres capacités de reproduction (il n'a pas encore d'enfant), William Hague en semble désespérément dépourvu.

LE MENSONGE DE M. ARCHER

Le chef des tories doit aussi subir les conséquences de la dernière frasque du romancier milliardaire Jeffrey Archer, rattrapé, treize ans après, par un mensonge demandé en confiance à un ami et qui s'en est allé vendre sa confession à un tabloïd, ruinant ainsi toutes les chances du candidat recommandé il y a tout juste quelques semaines à la fois par Margaret Thatcher, John Major et William Hague, puis écarté par une majorité de militants encartés du Parti. Présenté à l'époque comme un petit péché véniel destiné à sauver un mariage mis en péril par des frasques extra-conjugales, le mensonge se révèle aujourd'hui beaucoup plus grave, puisqu'il a failli être utilisé devant la justice dans un procès intenté par M. Archer contre un journal qui l'accusait d'avoir couché, ce jour-là, avec une prostituée. William Hague, qui vantait encore il y a trois semaines la « probité » de l'intéressé, exige maintenant son renvoi pur et simple du Parti. Et une carrière politique de trente ans qui vole en éclats, une !

Celle de Michaël Ashcroft, banquier à Belize, ambassadeur de cette ancienne colonie britannique d'Amérique centrale aux Nations unies et trésorier en chef du parti, tient encore. Mais pour combien de temps ? Cet été, *Le Times*, dont on sait qu'il n'est pas précisément un organe travailliste, a révélé que le nom du monsieur en question figurait dans plusieurs enquêtes de l'agence américaine de lutte contre le trafic de drogue. Gros scandale...

L'histoire disparaissait pourtant doucement de la « une » des journaux. Mais *Le Times* est revenu à la charge et a révélé, mardi 23 novembre, que M. Ashcroft n'était pas seulement le trésorier officiel du parti tory : il est aussi son principal donateur. Rien que pour cette année, M. Ashcroft aurait ainsi fait cadeau de quelque 10 millions de francs au parti de M. Hague, via des versements mensuels consécutifs tirés du compte d'une fondation

personnelle basée à... Belize, évidemment. Problème : la direction du Parti conservateur a solennellement déclaré, il y a quelques mois, n'avoir reçu aucun don de l'étranger cette année. Plus grave, le projet de loi gouvernemental qui doit être voté en 2000, et qui vise à réglementer le financement de la vie politique, interdit clairement les dons venus de l'étranger de la Grande-Bretagne...

On en est là. Officiellement, rien de légalement répréhensible ne peut être reproché aux tories. Mais le scandale grossit, l'émoi est énorme et, comme le soulignait l'envi Tony Blair mercredi aux Communes, « C'est le jugement personnel de William Hague qui est en mis cause dans toutes ces affaires ». Sans doute serait-il exagéré d'entonner le requiem d'un ex-grand parti de gouvernement qui sombre dans les scandales. Mais la vieille formation de Winston Churchill, à l'image de son jeune chef, a rarement eu autant de plomb dans l'aile...

Patrice Claude

Le ministre-président de Basse-Saxe est contraint à la démission

Voyage en Egypte, réception de mariage payée par des entrepreneurs : Gerhard Glogowski, accusé de corruption, se retire. Un nouveau coup dur pour les sociaux-démocrates allemands

FRANCFORT

de notre correspondant

C'est un proche de Gerhard Schröder qui a été poussé à la démission, vendredi 26 novembre, suite à des accusations de corruption. Gerhard Glogowski (SPD) avait remplacé son mentor à la présidence du Land de Basse-Saxe en septembre 1998, après l'élection de M. Schröder à la chancellerie. La presse a révélé ces derniers jours les largesses dont il aurait bénéficié de la part d'entreprises locales. Des allégations dont il reconnaît une partie.

Gerhard Glogowski, cinquante-six ans, se serait en particulier vu offrir un voyage en Egypte ; il aurait profité de conditions financières privilégiées pour l'achat d'un appartement, et aurait organisé la réception de son mariage aux frais... d'entrepreneurs bienveillants ! Ces soupçons choquent d'autant plus la presse allemande que M. Glogowski se serait montré particulièrement intraitable avec la jeune mère d'une enfant handicapée locataire d'un appartement qu'il possède à Potsdam...

Cette démission est un coup dur pour le chancelier quelques jours après le sauvetage du groupe de BTP Philipp Holzmann, qui lui vaut un regain de popularité - un bond de 31 % à 39 % d'opinions favorables, selon une enquête de l'institut Forsa.

« CAISSE NOIRE » À LA CDU

Le chef du gouvernement pensait récolter les fruits de la réussite de sa médiation entre la direction de l'entreprise en quasi-faillite et ses banques créancières, qui lui a valu, mercredi soir, de se faire acclamer par les salariés de Holzmann. Ce week-end, M. Schröder va cependant devoir s'intéresser de près à la désignation du successeur de M. Glogowski, qui fut son ministre de l'intérieur en Basse-Saxe jusqu'en septembre 1998.

Ce scandale survient alors que la CDU et l'ancien chancelier Helmut Kohl sont rattrapés depuis quelques semaines par une affaire retentissante. Du temps de M. Kohl, l'Union chrétienne-démocrate aurait mis en place une « caisse noire » alimentée par des dons illé-

gaux. Un millions de deutschemarks (environ 500 000 euros) de dessous-de-table auraient été versés sur ses comptes pour accélérer la vente de chars allemands à l'Arabie saoudite pendant la guerre du Golfe. M. Kohl, qui n'a abandonné la présidence de la CDU qu'au lendemain de sa défaite, est sorti de sa réserve pour assurer sa défense. Il nie avoir eu connaissance de ce réseau de financement occulte, alors qu'un ancien trésorier de son parti, Walter Leisler Kiep soutient avoir informé les dirigeants de ces opérations.

Un ancien secrétaire général du parti, Heiner Geissler, a confirmé vendredi l'existence de comptes secrets. Il a indiqué avoir toujours pensé que ces fonds « étaient une mauvaise chose ». Préoccupé par l'impact de ce scandale, les dirigeants de la CDU veulent accélérer une éventuelle enquête parlementaire à ce sujet afin de préserver leurs chances dans les deux élections régionales qui se profilent au premier semestre de l'année 2000.

Philippe Ricard

Deux femmes briguent le poste de premier ministre en Nouvelle-Zélande

AUCKLAND

de notre correspondant

Les Néo-Zélandais élisent, samedi 27 novembre, un nouveau Parlement et décidaient en fait des futures orientations économiques d'un pays qui a été, au cours des quinze dernières années, à l'avant-garde de l'ultra-libéralisme. Lancées en 1984 par les travaillistes, ces réformes n'ont jamais été aussi scrupuleusement appliquées que sous les gouvernements conservateurs qui ont suivi à partir de 1990. Depuis, le Parti travailliste s'est peu à peu aligné sur une idéologie de gauche plus conventionnelle.

Une chose est sûre, le nouveau premier ministre sera une femme : Helen Clark, quarante-neuf ans, leader du Labour Party depuis dix ans, ou l'actuelle chef du gouvernement, Jenny Shipley, quarante-sept ans, du Parti conservateur (le National). Cette dernière n'a en fait jamais été élue au poste qu'elle occupe ; elle le doit au « coup » qu'elle avait orchestré au sein du caucus du National, en novembre 1997, contre le premier ministre d'alors, Jim Bolger. Si la fermeté de

M^{me} Shipley, ses airs de « mère de famille qui sait ce que c'est » l'ont d'abord rendue populaire, ses décisions d'aller toujours plus loin en matière de libéralisme ont finalement mis en colère une grande partie de la population qui n'a que peu bénéficié du « miracle économique ».

Le Parti conservateur brigue donc un quatrième mandat, sur le thème : « Pourquoi altérer une formule gagnante ? » La travailliste Helen Clark a un programme bien différent. Elle a mené sa campagne sur le thème du changement - estimant que la société néo-zélandaise était devenue « cruelle » - et veut augmenter les dépenses sociales en taxant davantage les plus riches.

Le mode de scrutin pourrait obliger les deux grands partis à entrer dans une coalition. Il leur faut en effet, au lendemain des élections, se présenter avec des alliés fiables. Quatre petits partis font figure de partenaires potentiels, mais aucune alliance n'avait été passée avant le scrutin.

Florence de Changy

BOUCHERON
PARIS
JOAILLIER DEPUIS 1858

A Seattle, le sommet anti-OMC a déjà commencé

50 000 manifestants contre les effets de la mondialisation sont attendus mardi

Syndicalistes, écologistes, militants religieux préparent la grande manifestation internationale de mardi 30 novembre, qui coïncidera avec l'ouverture officielle de la

conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce. Malgré les assurances fournies par les organisateurs, la municipalité craint les débordements.

SEATTLE
de notre envoyé spécial

Seattle semble bien calme, avant la tempête qui va s'abattre sur le grand port de l'Ouest dès lundi 29 novembre, avec l'arrivée des milliers de délégués à la conférence de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui s'ouvre le lendemain. Toute la semaine, le centre-ville sera bloqué par les restrictions à la circulation et les embouteillages causés par la présence du président Clinton, de son équipe et de son cortège de gardes du corps, et par le ballet motorisé des représentants de 135 pays, des fonctionnaires de l'OMC et des lobbyistes en tous genres. A cette bousculade s'ajoutera le contre-sommet organisé par plus d'un million d'organisations non gouvernementales (ONG) qui réclament soit l'abolition pure et simple de l'OMC, soit une réforme de fond en comble. Ecologistes, représentants de diverses religions et syndicalistes sont attendus par dizaines de milliers, si l'on en croit la centrale américaine AFL-CIO, pour la grande manifestation prévue mardi 30.

Il y aura aussi une chaîne humaine, une parade de démonstrateurs déguisés en dauphins ou en tortues marines, la menace d'opérations « Coup de poing » de groupes plus militants, comme Ruckus, dont les membres se sont exercés à l'escalade de bâtiments ou à l'usage de la fronde. Bref, ce contre-sommet inclut des dizaines de conférences, séminaires, débats, tables-rondes, spectacles, pour débattre de l'impact de la mondialisation sur l'emploi, la santé, l'agriculture, les droits syndicaux, l'environnement, le tiers-monde, la culture...

Face à Mike Moore, le patron

néo-zélandais de l'OMC, on devrait même voir surgir son homonyme, le cinéaste américain dont le film, *The Big One*, passe actuellement sur les écrans français. Bref, comme l'écrit avec un certain mépris l'éditorial du *Wall Street Journal*, on se croirait revenu à Woodstock ! Rappelant que Seattle est « la capitale de la pluviosité hivernale du monde occidental », le *Seattle Times* titre, sur toute sa « une » : « OMC : mais qui a bien pu avoir cette idée ? »

CÉLÉBRATIONS SYNDICALES

Effectivement réputée pour son impressionnante grisaille, la ville est pourtant aussi une capitale du commerce international. En 1993 s'y est tenu le premier sommet de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique). Le commerce extérieur de la métropole de l'Etat de Washington dépasse 100 milliards de dollars (95 milliards d'euros), dont plus de 50 % avec le Japon, la Corée du Sud, la Chine et Taïwan. Boeing et Microsoft, qui y ont leur siège, ont vigoureusement soutenu la candidature de Seattle. Bill Clinton, en cette dernière année de mandat, souhaitait que cette grand-messe du commerce international se déroule aux Etats-Unis, pour initier un « round du Millénaire » qui aurait porté son empreinte. Seattle a donc triomphé d'une quarantaine de villes concurrentes pour accueillir l'OMC.

Le problème est que Seattle se trouve aussi dans l'un des Etats les plus syndiqués des Etats-Unis : l'AFL-CIO y recense plus d'un demi-million de membres, sur une main-d'œuvre de 3 millions. Coïncidence ou non, on y célèbre en même temps que l'OMC le cinquantième anniversaire de la Confédération in-

ternationale des syndicats libres (CISL). La ville est aussi un vibrant centre d'action de mouvements écologiques, et l'une des plus contestataires d'Amérique du Nord, qui donna naissance au mouvement Grunge. Dans le quartier de Fremont, une sculpture représente un monstre dévorant une vieille Volkswagen. Tout près, une majestueuse statue de Lénine y a été ramenée après avoir été déboulonnée de son socle sur une place de Sibérie !

Comme le dit Mary Robinson, agricultrice bio, militante de l'île de Vashon, en face de Seattle : « Cela fait dix ans qu'on attendait l'occasion de manifester contre la mondialisation ! Tous les gens que je connais iront à la manif ! » L'OMC a déclenché ici une mécanique qui n'a cessé de prendre de l'ampleur. Avant même l'arrivée des officiels, des centaines de militants, en ville, participent à des spectacles ou à des débats. L'inévitable José Bové bat la campagne avec ses amis de la Confédération paysanne et 216 kilos de roquefort dédouanés sans payer la fameuse taxe de 100 %, qui avaient déclenché sa colère contre le McDo de Millau.

Devant la grogne de la population, le maire, Paul Schell, a tenté de calmer les esprits, déclarant : « Nous avons été choisis en partie parce que nous sommes une ville qui ne réagit pas trop vivement aux débats. » De fait, les protestataires affirment leur volonté de rester dans une stricte non-violence. Les syndicats ont dépêché un imposant service d'ordre. Mais, pour ajouter à tout cet embarras, il paraîtrait que Fidel Castro caresse l'idée de venir, lui aussi, à Seattle...

Patrice de Beer

Les pays du groupe Afrique, Caraïbes, Pacifique expriment leur défiance face à la globalisation

Le groupe ACP, qui va admettre Cuba et renégocier la convention de Lomé avec l'Union européenne, dénonce les dangers de la libéralisation des échanges pour les pays pauvres

SAINT-DOMINGUE
de notre correspondant

Réunis à Saint-Domingue à quatre jours de l'ouverture de la conférence de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), les 71 pays du groupe ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) ont mis en garde contre les dangers d'une libéralisation brutale des échanges pour les économies les plus pauvres. « Nous ne sommes pas contre le libre-échange, mais nous avons besoin de temps pour adapter nos économies à la compétition globale », a résumé le chef de l'Etat dominicain Leonel Fernandez, qui a été élu président du groupe des pays ACP, liés à l'Europe par la convention de Lomé (qui cadre les échanges commerciaux entre les deux ensembles).

Exprimant les craintes de ses pairs, le président de Madagascar, Didier Ratsiraka, a été le plus applaudi lorsqu'il s'en est pris avec virulence à l'OMC. « La mondialisation-globalisation est pour nous une doctrine totalitaire, sous-tendue par une pensée unique, imposée par la plus grande puissance de l'heure », s'est exclamé le président malgache, avant de dénoncer « l'OMC, institution privilégiée de la mondialisation, qui va imposer ses règles à toutes les activités humaines dorénavant définies comme objets de commerce ».

Face à ce péril, la déclaration de Saint-Domingue signée, vendredi 26 novembre, par les pays ACP demande « instamment » à la prochaine conférence ministérielle de l'OMC de « réaffirmer clairement et sans équivoque le principe du traitement spécial et différencié comme élément fondamental du système commercial multilatéral » en faveur

des pays en développement. Au nom des pays du bassin caraïbe, le premier ministre de Trinité-et-Tobago, Basdeo Panday, a appelé l'Europe « à ne pas se laisser intimider par les Etats-Unis », comme cela a été le cas dans le dossier des exportations de bananes des pays ACP vers l'Europe.

« UNE CLAUSE DE STATU QUO »

Dans un document annexe, les pays du groupe revendiquent « une clause de statu quo » par laquelle tous les membres de l'OMC s'engageraient à maintenir les préférences commerciales en faveur des ACP. Ils demandent aussi la mise en œuvre d'« un plan d'action intégré » et d'« une coordination plus efficace entre l'OMC, le Fonds monétaire international, la Banque mondiale et la Cnuced [Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement] » afin de faciliter leur intégration à l'économie mondiale.

Quelque peu éclipsé par le débat sur l'OMC, l'avenir de la convention de Lomé constituait l'autre grand sujet du sommet de Saint-Domingue. Signé en 1975, reconduit trois fois, cet accord de coopération fondé sur le partenariat, comme l'a rappelé le président sortant des ACP, le Gabonais Omar Bongo, vient à expiration en février 2000. Tant le représentant du Parlement européen, John Corrie, que celui de la Commission, Poul Nielson, ont insisté sur la nécessité d'accélérer les négociations pour parvenir à un accord « compatible avec les règles de l'OMC ». « Le monde a changé, l'opinion publique européenne est désabusée, il est plus difficile de vendre la cause de l'aide au déve-

loppement aux contribuables d'Europe », a souligné John Corrie, justifiant l'introduction d'une clause sur la « bonne gouvernance » dans la prochaine convention de Lomé. Cette préoccupation européenne n'apparaît pas explicitement dans la version finale de la déclaration de Saint-Domingue, qui se contente d'évoquer « l'attachement [des pays de l'ACP] à une gestion transparente et responsable des ressources humaines, naturelles, économiques et financières ».

Selon le porte-parole jamaïcain du groupe de négociations des ACP, Anthony Hilton, l'Union européenne est prête à accepter que la convention de Lomé soit prolongée pour huit ans. Au-delà de cette période de transition, des accords de libre-échange devront être signés sur la base de la réciprocité entre l'Europe et les pays ACP, regroupés par régions. Le montant de l'enveloppe financière que l'UE consacrerait aux pays ACP doit être discuté à Bruxelles les 7 et 9 décembre. Selon Poul Nielson, le Fonds européen de développement (FED) s'élèverait à 14,3 milliards d'euros pour les six prochaines années, une augmentation de 10 % qui couvre tout juste l'inflation.

Les pays ACP ont enfin chaleureusement accepté la candidature de Cuba à la convention de Lomé. « Sans limitation ni condition au respect de notre souveraineté et de notre droit inaliénable à l'autodétermination et à la possibilité de choisir nos priorités et modèles de développement », a tenu à préciser le vice-président cubain Carlos Lage.

Jean-Michel Caroit



Un ancien ministre iranien condamné à cinq ans de prison

Accusé de « propagande anti-islamique », Abdollah Nouri était l'une des cibles privilégiées des conservateurs à Téhéran

L'ANCIEN MINISTRE iranien de l'intérieur, Abdollah Nouri a été condamné samedi 27 novembre, par un tribunal spécial pour religieux, à cinq ans de prison ferme pour « propagande anti-islamique », cinq années d'interdiction d'activités journalistiques, et à la fermeture du journal *Khordad*, dont il est le directeur, ainsi qu'à l'équivalent de 3 000 dollars (2 860 euros) d'amende. Avec Mohsen Kadivar, beau-frère du ministre de la culture et de l'orientation islamique, condamné en avril à dix-huit mois de prison pour « laxisme idéologique », M. Nouri est le plus prestigieux des responsables réformateurs à subir les foudres des conservateurs. MM. Nouri et Kadivar sont tous deux très proches du président de la République, Mohamad Khatami.

Son « crime » est en fait d'avoir osé remettre en question un certain nombre de principes jugés intangibles parce qu'émanant du fondateur de la République islamique, l'ayatollah Khomeiny: singulièrement, la réhabilitation de l'ayatollah Hussein Ali Montazeri, l'ancien dauphin de Khomeiny, écarté par ce dernier avant son décès, le rétablissement des relations avec les Etats-Unis, « la reconnaissance d'Israël », le droit à la parole de mouvements d'opposition tolérés mais non légalisés. Il lui est également reproché d'avoir contesté la légitimité du tribunal spécial pour le clergé.

Loin de se dérober lors de son procès, M. Nouri a persisté et signé. « *Relativisez donc, a-t-il dit à ses juges. Tout ce qui est du domaine religieux n'est pas forcément intangible.* » Certes, le tribunal spécial pour religieux est une création de l'imam Khomeiny, mais il correspondait à un moment précis de l'histoire. L'Iran ne s'est-il pas après tout réconcilié avec l'Arabie saoudite, qui était pourtant un quasi-ennemi du temps de l'imam ? Et ce dernier n'a-t-il pas lui-même accepté la fin de la guerre avec l'Irak, alors même qu'il avait proclamé qu'il le combattait

jusqu'au dernier souffle ? Quant au dialogue avec les Etats-Unis, a plaidé l'ancien ministre de l'intérieur, il n'implique ni soumission, ni humiliation, ni suivisme. Pékin et Washington ne se parlent-ils pas ? Et la République islamique, dont l'un des slogans était « *Ni Est ni Ouest* », a-t-elle pour autant vendu son âme en ayant des relations avec l'ex-Union soviétique ? En revanche, il n'a jamais été question de reconnaître Israël, mais d'accepter la volonté du peuple palestinien, même si l'Iran juge iniques les bases de l'actuel processus de paix.

UN MESSAGE À LA SOCIÉTÉ CIVILE

Telle qu'elle a été rapportée par la presse, la plaidoirie de M. Nouri et de ses avocats a été de la même veine de bout en bout. L'ancien ministre de l'intérieur a ainsi administré une leçon de courage politique tant aux adversaires qu'aux partisans des réformes, et clairement encouragé la société civile à continuer de refuser l'immobilisme. Il était sans doute galvanisé par sa popularité, qui est allée grandissant au fil des semaines, et par la conviction, partagée par une multitude d'Iraniens, que son procès était politique et visait à l'empêcher de se porter candidat aux législatives de février 2000. Car, selon toutes les prévisions, il avait toutes les chances d'être élu haut la main, voire de devenir président du Parlement en lieu et place de l'actuel président, le conservateur Ali Akbar Nategh Nouri.

Lorsque, il y a à peine dix-huit mois, *Jamee*, premier quotidien réformateur à subir les foudres de la justice conservatrice avait été fermé, nombreux étaient ceux qui, parmi les réformateurs, jugeaient que la sanction était en quelque sorte méritée, parce que *Jamee* était allé trop loin, trop vite. Un an et demi et plusieurs condamnations plus tard, les amis de M. Khatami n'ont pas été dissuadés de revendiquer le droit à la parole.

Mouna Naïm

La famille de Mehdi Ben Barka retourne au Maroc

APRÈS TRENTE-QUATRE ANNÉES D'EXIL, La famille de Mehdi Ben Barka a regagné, samedi 27 novembre, le Maroc dans l'espoir de trouver des renseignements sur la disparition de l'opposant, enlevé à Paris en octobre 1965. La veuve de Mehdi Ben Barka et ses enfants, qui avaient obtenu des passeports marocains à la mi-octobre, ont manifesté leur volonté de rentrer au Maroc après le discours d'ouverture tenu par le jeune roi Mohammed VI. Dans une interview au *Figaro* en juillet, Bachir Ben Barka, fils de l'ancien chef de l'opposition marocaine, estimait que la mort du roi Hassan II devait permettre de dissiper les mystères entourant encore l'enlèvement et le meurtre de Mehdi Ben Barka. Mehdi Ben Barka avait été enlevé en octobre 1965 à Paris. La justice française a reconnu le général Mohamed Oufkir, homme de confiance du roi, coupable de cet enlèvement et l'a condamné par contumace à la réclusion à perpétuité. Le général Oufkir est mort en 1972, après un coup d'Etat manqué contre Hassan II. - (Reuters.)

DÉPÊCHES

■ **NIGERIA** : près de trente personnes sont mortes dans des affrontements interethniques, jeudi 25 novembre à Lagos. Un groupe de jeunes Yorubas, l'ethnie dominante dans le sud-ouest du Nigeria, a attaqué, vendredi, le marché du district d'Onipanu, tenu par les Haoussas, majoritaires dans le Nord. Le président Obasanjo a déclaré, jeudi à la télévision, avoir ordonné à la police d'arrêter les membres du Congrès du peuple Odua (OPC), un groupe nationaliste yorouba, et de tirer à vue sur les récalcitrants. - (AFP)

■ **INDONÉSIE** : des militaires de l'armée indonésienne ont défendu, jeudi 25 novembre, devant une commission parlementaire leur rôle au cours des opérations menées en une dizaine d'années dans la province d'Atjeh, qui ont fait environ deux mille morts. L'ex-commandant en chef des forces indonésiennes, le général Wiranto, a rejeté les accusations selon lesquelles l'armée se serait livrée à des provocations afin de justifier la répression contre les rebelles. Une manifestation pour l'autodétermination d'Atjeh a réuni deux mille cinq cents personnes, jeudi, devant le Parlement à Djakarta. - (AFP)

■ **TIMOR-ORIENTAL** : cent mille réfugiés qui avaient fui les violences des milices pro-indonésiennes dans la foulée du référendum du 30 août, ont regagné le territoire, a indiqué, jeudi 25 novembre à Genève, le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). Les autorités indonésiennes ont affirmé que 250 000 personnes ont fui le Timor-Oriental vers la province de Timor-Occidental, mais ces chiffres n'ont pu être vérifiés par le HCR. - (AFP)

■ **NORVÈGE** : le naufrage d'un ferry, vendredi 26 novembre, a fait onze morts et neuf disparus. Le bâtiment ultra-moderne a heurté un ferry et sombré en quarante minutes. Ce catamaran, qui effectuait la liaison entre Stavanger et Bergen, transportait quatre-vingt-neuf personnes. - (AFP)

■ **SUISSE** : la droite populiste revendique un second siège au gouvernement pour son tribun Christoph Blocher, a annoncé, vendredi 26 novembre, l'Union démocratique du centre (UDC), forte de son récent succès électoral. Depuis 1959, la répartition des sièges au gouvernement fédéral entre les partis radicaux, socialiste et démocrate-chrétien et l'UDC n'avait pas changé. - (Corresp.)

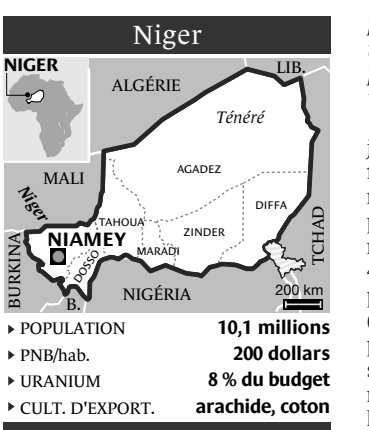
Mamadou Tandja élu président du Niger huit mois après le coup d'Etat militaire

Le chef de la junte au pouvoir a promis de « retourner dans la caserne » avant la fin de l'année

Mamadou Tandja a été élu président du Niger avec 60 % des suffrages exprimés, selon les résultats publiés samedi 27 novembre à Niamey.

Son parti a également remporté les élections législatives, lui offrant la majorité absolue à l'Assemblée nationale. La junte militaire, qui dirige

le pays depuis l'assassinat du président Maïnassara, en avril, avait promis de restituer le pouvoir aux civils avant la fin de l'année.



Le chef de la junte, le commandant Daouda Mallam Wanké, a déclaré le jour de l'élection qu'il était « *pressé de s'en aller* ». « *Je crois que, dans deux semaines, je vais m'en aller la tête haute... Je suis militaire, je vais retourner dans la caserne* », a-t-il ajouté. Le commandant Wanké, contre lequel la famille du président Maïnassara vient de porter plainte pour assassinat, a fait état d'« *une impression de satisfaction et de fierté pour le*

peuple nigérien, qui vient de démontrer au monde entier qu'il est capable de se réconcilier pour son développement et son bien-être ».

Le candidat élu, Mamadou Tandja, a obtenu près de 60 % des suffrages, battant très nettement son rival, l'ancien premier ministre et président de l'Assemblée nationale, Mahamadou Issoufou, 47 ans, président du Parti nigérien pour la démocratie et le socialisme (PNDS). M. Tandja doit désormais prendre, avant la fin de l'année, la succession à la tête de l'Etat nigérien du commandant Daouda Mallam Wanké.

« STRICTE NEUTRALITÉ »

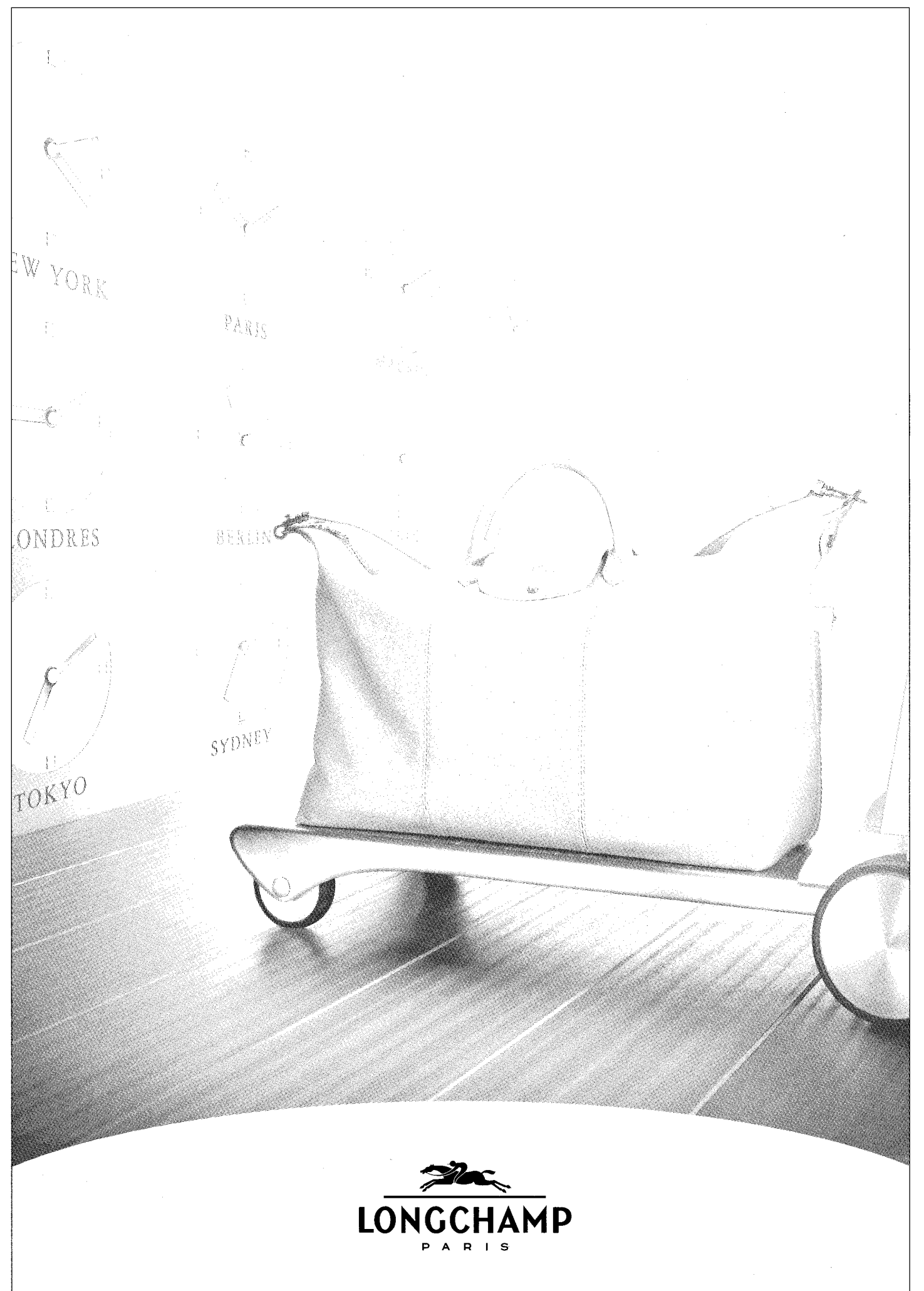
La participation au second tour de la présidentielle a été de 39,42 %. Le Niger compte 4,6 millions d'électeurs. Mamadou Tandja a obtenu exactement 1 060 295 voix (59,90 % des suffrages), contre 709 945 voix (40,10 %) pour Mahamadou Issoufou. A l'Assemblée nationale, bien que les résultats des élections législatives demeurent partiels (deux sièges restent à attribuer), M. Tandja pourra compter

sur le soutien de 52 députés, contre 29 pour M. Issoufou.

Les opérations de vote s'étaient déroulées, le 24 novembre, « *sans incident notable* », selon la radio nationale. La junte militaire, qui a réaffirmé sa « *stricte neutralité* » politique, a prévenu qu'elle ne « *tolérerait pas de troubles après la proclamation des résultats* ».

Dans la capitale, Niamey, au moins trois personnes ont été arrêtées par la police judiciaire pour tentatives de fraude. La police recherche également un candidat aux législatives qui aurait falsifié de nombreuses cartes d'électeur en vue d'une fraude organisée dans la troisième circonscription de Niamey. D'autres arrestations pour tentatives de fraude auraient eu lieu en province.

Dans la région, le Togo et le Nigeria ont soutenu Mamadou Tandja, tandis que la Libye et le Burkina-Faso s'étaient engagés en faveur de Mahamadou Issoufou. Les Etats-Unis ont appelé « *les pays voisins à respecter la souveraineté du Niger et le droit du peuple nigérien à choisir ses dirigeants* ». - (AFP, Reuters.)



LONGCHAMP
PARIS



La CNIL veut limiter l'accès aux registres du PACS pour protéger la vie privée

LE GOUVERNEMENT n'en a pas tout à fait terminé avec la mise en place du pacte civil de solidarité. Sa volonté que la loi instaurant le PACS, publiée au *Journal officiel* le 16 novembre, entre immédiatement en application est pourtant manifeste. Dès le 10 novembre, au lendemain de la décision du Conseil constitutionnel validant ce texte, la ministre de la justice avait assuré que « la promulgation de la loi autorisera, à elle seule, les personnes qui le souhaitent à signer un pacte civil de solidarité. » Le même jour, la chancellerie adressait aux greffes des tribunaux une circulaire explicative afin que les demandes de PACS puissent être enregistrées (*Le Monde* daté 14-15 novembre). De fait, les premiers PACS ont été conclus depuis.

Il reste que le dispositif juridique n'est pas complet. La loi sur le PACS prévoit, en effet, que « les conditions d'application de la loi sont fixées par décrets en Conseil d'Etat » et que « le décret relatif aux conditions dans lesquelles sont traitées et conservées les informations relatives à la formation, la modification et la dissolution du pacte civil de solidarité est pris après avis de la Commission nationale de l'informatique et des libertés ». Ces projets de décrets ont été examinés, jeudi 25 novembre, par la CNIL et transmis, vendredi, au Conseil d'Etat.

Or ces textes d'application portent sur le point très délicat de l'enregistrement des PACS. Dans sa décision du 9 novembre, le Conseil constitu-

Pour la CNIL, le PACS « témoigne d'une évolution des mœurs ». Cependant, « on ne saurait aujourd'hui tenir pour acquise, par le seul effet du droit, la disparition de tels préjugés »

tionnel avait clairement fixé la règle du jeu en indiquant qu'il convient, sur ce point, de « concilier la protection des droits des tiers et le respect de la vie privée des personnes liées par un pacte ». Autrement dit, puisque le PACS crée des droits et obligations et entraîne donc des effets sur les tiers (impôts, prestations sociales, bailleurs, créanciers, etc.), il doit respecter les droits de ces tiers ; cela suppose la publicité des registres où seront enregistrés les PACS. Toute la question est donc de savoir quels seront les organismes et les personnes habilités à consulter ces registres, sans risquer de remettre en cause le respect de la vie privée des personnes « pacsées ».

Or l'avis de la CNIL, sur ce point, est plus restrictif que le projet de décret du gouvernement. Dans sa délibération de jeudi, la Commission note, tout d'abord, que la réforme instaurant le PACS « témoigne d'une évolution des mœurs qui peut augurer de la fin de certains préjugés défavorables à l'égard de personnes vivant en couple et ne souhaitant pas ou ne pouvant pas se marier ». Elle ajoute que,

« cependant, on ne saurait aujourd'hui tenir pour acquise, par le seul effet du droit, la disparition de tels préjugés, ni pour aboli tout risque de discrimination en raison des mœurs ».

C'est la raison pour laquelle – contrairement à ce qui semblait être l'interprétation, au moins implicite, du Conseil constitutionnel – la CNIL estime que la publicité des PACS doit être strictement limitée. Dans sa délibération, la Commission note, en effet, que « l'accessibilité des registres du pacte dans des conditions identiques à celles qui régissent la publicité des registres d'Etat civil ne serait pas justifiée et qu'il convient de l'aménager afin d'assurer le respect de la vie privée des personnes concernées ». Et la CNIL insiste : « Il ne saurait être imposé aux personnes qui souhaitent conclure un pacte civil de solidarité un régime de publicité qui aurait pour effet de rendre accessible à tous, sans précaution particulière, des informations révélant leurs mœurs, privant ainsi les personnes concernées de la liberté de révéler ou non à leur entourage familial, personnel ou professionnel, leur choix de vie. Le principe constitutionnellement protégé de la liberté individuelle et le respect de la vie privée commandent que les personnes qui souhaitent s'engager dans les liens d'un contrat de droit privé déterminent elles-mêmes l'opportunité et le moment où elles souhaitent révéler l'existence d'un tel contrat et l'identité de leur partenaire, dès lors que l'exercice de cette liberté ne cause aucun préjudice à autrui. »

Sur cette base, la CNIL formule donc plusieurs réserves sur la liste de personnes ou organismes que le projet de décret du gouvernement prévoit d'habilitier à consulter les registres du PACS. En particulier, elle estime que les « créanciers » ne devraient pas y avoir accès ; cette information leur serait, en effet, « inutile » puisqu'ils ne pourraient obtenir l'identité du partenaire de la personne « pacsée » dont ils souhaiteraient recouvrer une créance. De même, et pour des raisons identiques, pour les établissements de crédits.

Enfin, la CNIL juge que les « bailleurs de locaux » ne devraient pas davantage avoir accès aux registres de PACS, estimant qu'une telle publicité pourrait avoir « des effets pervers qui pourraient aboutir à ce que le bailleur refuse systématiquement de louer son local à une personne qui a conclu un pacte, au motif que le bailleur risque, par la suite, de voir le bail transféré automatiquement sur la tête du partenaire si le locataire initial quitte les lieux ou décède ». Cette analyse n'est pas loin d'être en contradiction avec la défense des droits des tiers que souhaitait voir respectée le Conseil constitutionnel.

Toujours dans le souci de respecter la vie privée des personnes « pacsées », la Commission nationale de l'informatique et des libertés émet en outre une réserve sur un autre point. Elle estime qu'en cas de dissolution du PACS, les personnes ayant accès aux registres ne devraient pas être informées des causes de cette dissolution, sauf dans le cas, évident, où il s'agit du décès d'un des partenaires. Toute autre indication du motif de la dissolution du PACS toucherait, selon l'avis de la CNIL, à « l'intimité des personnes ». Elle recommande donc que les attestations de dissolution d'un PACS ne puissent porter que deux mentions possibles : « décès » ou « autre cause de dissolution ».

« *Devant plus de deux cents infirmières et personnels de santé de l'éducation nationale réunis, vendredi 26 novembre, à l'occasion du Salon de l'éducation à Paris, Ségolène Royal a annoncé qu'elle était favorable à la délivrance du NorLevo par les infirmières scolaires.* Mais, afin d'éviter tout malentendu vis-à-vis des adolescentes », la ministre déléguée chargée de l'enseignement scolaire a annoncé, le 26 novembre, que les infirmières scolaires seraient prochainement autorisées à délivrer une pilule du lendemain aux adolescentes « en situation de détresse ou d'extrême urgence ». Au-delà, elle souhaite développer l'éducation sur la sexualité et la contraception. Un « guide de poche de la contraception » va être distribué à cinq millions d'exemplaires.

« *Ma démarche est relative aux droits des femmes,* explique Ségolène Royal. *L'école est restée muette sur les questions de sexualité et de contraception et doit désormais assumer ses responsabilités malgré les réticences. On a trop longtemps considéré que ces questions relevaient uniquement du cercle familial alors qu'elles relèvent de la santé publique et d'une mission éducative.* », insiste la ministre. Au ministère de la santé, on indique que cette mesure, qui relève exclusivement de l'éducation nationale, ne pose pas de problème sanitaire. Au-delà de l'autorisation accordée aux infirmières scolaires de délivrer le NorLevo, Ségolène Royal a choisi d'associer son ministère à la campagne gouvernementale d'information sur la contraception, qui démarrera le 11 janvier 2000. Un « guide de poche de la contraception » sera distribué à cinq millions d'exem-

minution du nombre d'avortements ainsi qu'un meilleur recours à des méthodes contraceptives de type classique. Composée d'un progestatif seul, c'est-à-dire sans ajout d'œstrogènes, elle permet ainsi d'éviter tout effet secondaire grave, ce qui explique pourquoi elle a été mise en vente libre.

« **MISSION ÉDUCATIVE** » Le NorLevo se présente sous la forme de deux comprimés : le premier est à prendre au plus tôt après le rapport et, obligatoirement, au cours des soixante-douze heures qui le suivent ; le second entre douze et vingt-quatre heures plus tard. Active au cours des soixante-douze heures suivant un rapport sexuel non protégé, cette contraception est efficace dans la prévention de la grossesse à 99 % si elle est prise dans les vingt-quatre premières heures ; elle l'est encore à 85-95 % après soixante-douze heures.

En vente libre, sans ordonnance, dans les pharmacies depuis le 1^{er} juin et non remboursé par la Sécurité sociale (un traitement coûte de 55 à 65 francs), le NorLevo est une pilule contraceptive, c'est-à-dire qui empêche l'implantation de l'œuf fécondé dans l'utérus. Dans les pays où elle est déjà commercialisée, cette nouvelle pilule a permis d'enregistrer une di-

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE : Francis Heaulme a été condamné à trente ans** de réclusion criminelle par la cour d'assises de Meurthe-et-Moselle, vendredi 26 novembre à Nancy, pour le meurtre, commis près de Pont-à-Mousson en novembre 1984, de Lyonnelle Gineste, une jeune fille de dix-sept ans, C'est la cinquième fois que le tueur en série est condamné pour meurtre. Joseph Molins, son co-accusé, a été condamné à dix ans pour complicité.

■ **Delphine Ducourneau et Marie-France Rousseau ont été condamnées à dix-huit ans** de réclusion criminelle par la cour d'assises du Bas-Rhin, vendredi 26 novembre à Strasbourg. Les deux femmes, qui entretenaient une relation amoureuse, étaient accusées d'avoir assassiné Thierry Villain, trente-cinq ans, le mari de Marie-France, quarante-trois ans, et l'amant de Delphine, vingt-cinq ans.

■ **Le parquet de Paris a demandé au juge d'instruction Michèle Colin de procéder à des investigations complémentaires**, dans une affaire dans laquelle les noms de deux magistrats, Bernard Farret, procureur de Bastia (Haute-Corse), et Jean-Pierre Murciano, juge d'instruction à Grasse (Alpes-Maritimes), ont été cités. Ils auraient d'abord été mis en cause par un policier niçois, soupçonné d'avoir détourné dans des conditions controversées un stock d'explosifs détenu par des militants d'extrême droite dans le cadre d'une campagne menée, en 1988, contre les foyers d'immigrés de la Côte d'Azur. Le policier aurait ensuite démenti avoir voulu impliquer les deux magistrats, qui n'ont à ce jour pas été mis en examen (*Le Monde* du 25 novembre).

■ **BOUCHES-DU-RHÔNE : Philippe Sanmarco (PS)**, ancien député des Bouches-du-Rhône (de 1986 à 1993), coordinateur du groupe socialiste du conseil municipal de Marseille, a annoncé sa candidature au poste de premier secrétaire de la fédération du PS des Bouches-du-Rhône, en remplacement de François Bernardini. Mis en examen, fin octobre, dans l'enquête sur la MNEF, M. Bernardini s'est mis « en réserve du parti pour pouvoir assurer sa défense », le 15 novembre (*Le Monde* du 17 novembre).

Gérard Courtois

ment autorisées à délivrer une pilule du lendemain aux adolescentes « en situation de détresse ou d'extrême urgence ». Au-delà, elle souhaite développer l'éducation sur la sexualité et la contraception. Un « guide de poche de la contraception » va être distribué à cinq millions d'exemplaires.

« *Ma démarche est relative aux droits des femmes,* explique Ségolène Royal. *L'école est restée muette sur les questions de sexualité et de contraception et doit désormais assumer ses responsabilités malgré les réticences. On a trop longtemps considéré que ces questions relevaient uniquement du cercle familial alors qu'elles relèvent de la santé publique et d'une mission éducative.* », insiste la ministre. Au ministère de la santé, on indique que cette mesure, qui relève exclusivement de l'éducation nationale, ne pose pas de problème sanitaire. Au-delà de l'autorisation accordée aux infirmières scolaires de délivrer le NorLevo, Ségolène Royal a choisi d'associer son ministère à la campagne gouvernementale d'information sur la contraception, qui démarrera le 11 janvier 2000. Un « guide de poche de la contraception » sera distribué à cinq millions d'exem-

En cas d'urgence, la pilule du lendemain pourrait être délivrée par les infirmières scolaires

Un guide de la contraception va être distribué à cinq millions d'élèves

Ségolène Royal, ministre déléguée chargée de l'enseignement scolaire, a annoncé, le 26 novembre, que les infirmières scolaires seraient prochainement autorisées à délivrer une pilule du lendemain aux adolescentes « en situation de détresse ou d'extrême urgence ». Au-delà, elle souhaite développer l'éducation sur la sexualité et la contraception. Un « guide de poche de la contraception » va être distribué à cinq millions d'exemplaires.

« **RATTRAPER LE RETARD** » En outre, les parents d'élèves recevront une lettre leur expliquant les raisons de cette action. « Elle peut être mal comprise, mais il faut tenir bon », souligne M^{me} Royal. Il faut à la fois rattraper le retard sur l'éducation à la sexualité et à la contraception et s'inscrire dans une logique éducative en redisant des choses simples : la sexualité précoce n'est pas une conquête féminine ; une relation sexuelle repose sur une notion affective, un respect de soi et de l'autre. » La campagne gouvernementale d'information est rendue d'autant plus nécessaire qu'il n'y en a pas eu depuis 1992 et que les messages sur la prévention du sida par le préservatif ont quelque peu relégué dans l'ombre les autres moyens contraceptifs comme la pilule. Les adolescentes constituent la principale population à risque de grossesse non désirée : un rapport du professeur Michèle Uzan, chef du service de gynécologie-obstétrique de l'hôpital Jean-Verdier de Bondy (Seine-Saint-Denis), publié en novembre 1998, avait montré que 10 000 grossesses non désirées étaient constatées chaque année chez les adolescentes et qu'il était urgent de mieux faire connaître les circuits d'accès à la contraception d'urgence.

« **MISSION ÉDUCATIVE** » Le NorLevo se présente sous la forme de deux comprimés : le premier est à prendre au plus tôt après le rapport et, obligatoirement, au cours des soixante-douze heures qui le suivent ; le second entre douze et vingt-quatre heures plus tard. Active au cours des soixante-douze heures suivant un rapport sexuel non protégé, cette contraception est efficace dans la prévention de la grossesse à 99 % si elle est prise dans les vingt-quatre premières heures ; elle l'est encore à 85-95 % après soixante-douze heures.

« **MISSION ÉDUCATIVE** » Le NorLevo se présente sous la forme de deux comprimés : le premier est à prendre au plus tôt après le rapport et, obligatoirement, au cours des soixante-douze heures qui le suivent ; le second entre douze et vingt-quatre heures plus tard. Active au cours des soixante-douze heures suivant un rapport sexuel non protégé, cette contraception est efficace dans la prévention de la grossesse à 99 % si elle est prise dans les vingt-quatre premières heures ; elle l'est encore à 85-95 % après soixante-douze heures.

Allègre : « Je suis le ministre du XXI^e siècle »

Soulignant la « *pénétration notable* » des nouvelles technologies à l'école, Claude Allègre, ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie, a défendu son bilan en la matière, lors d'une rencontre avec la presse au Salon de l'éducation, citant notamment l'usage d'Internet chez les enseignants. Avant d'ajouter, sans autre précision : « *Dominique Strauss-Kahn était le ministre du XX^e siècle, moi je suis celui du XXI^e siècle.* »

Le ministre de l'éducation se dit « *moderniste* » et pas « *colbertiste* », affirme qu'il « *n'arrête pas les réformes* », en défendant « *une nouvelle manière de gérer* ». « *Les militaires se sont déconcentrés et l'armée française n'a pas perdu son unité* », a-t-il dit pour justifier sa politique de déconcentration. M. Allègre compte avancer « *vite* » sur la formation des enseignants et veut lancer en 2000 « *le chantier de la formation tout au long de la vie* ». Il promet d'annoncer, des États-Unis, où il se rendra du 6 au 9 décembre, « *la contre-attaque à l'implantation américaine dans l'enseignement supérieur européen* ».

Sandrine Blanchard et Paul Benkimoun

SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 NOVEMBRE

* -15% sur tout le magasin sauf librairie, parfumerie de grandes marques, maroquinerie de luxe, Lafayette Mariage, alimentation, restauration, autres services et points rouges.
Carte délivrée gratuitement après acceptation du dossier par Cofinoga 682 016 332 RCS PARIS.

Dès 1936,
Edgar Rice Burroughs
songeait à faire de
son succès planétaire,
"Tarzan, seigneur de la jungle"
un dessin animé,
afin d'adapter plus fidèlement
encore les aventures
de son héros à l'écran.

Dans une lettre à son fils,
il écrivait :
"Le dessin animé devra être
bon. Il devra être comparable
à l'excellence de Disney".

WALT DISNEY
PICTURES PRÉSENTE
TARZAN

ACTUELLEMENT AU CINÉMA



www.tarzan.disney.fr



Disney Channel

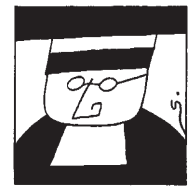
HIT MOVIES only!

L'un des deux accusés du meurtre d'Abderahmane Rabah a été acquitté

La victime avait été jetée du haut d'une falaise en 1994

La cour d'assises des mineurs de Saint-Omer (Pas-de-Calais) a condamné, vendredi 26 novembre, à six mois de prison avec sursis pour injures raciales l'un des deux

accusés du meurtre d'Abderahmane Rabah. L'autre accusé, Emmanuel Després, a été condamné pour meurtre à dix ans de prison.



PROCÈS

Le 6 août 1994, un promeneur retrouve le corps sans vie, au pied d'une falaise à Ault (Somme), d'Abderahmane Rabah. Agé de vingt-huit ans, surveillant à Amiens, ce père de deux fillettes passait chaque été ses vacances en famille dans un camping de la petite station balnéaire. La veille au soir, il y avait bal à Ault. L'un de ses frères y est allé, une bagarre a éclaté avec un jeune du coin. Abderahmane et un autre de ses frères sont accourus pour tenter de le convaincre de rentrer au camping. Mais la soirée a été très arrosée. Les trois frères sont pris à partie par une bande de jeunes de la région totalement ivres. Propos racistes, bagarre... L'un des frères est blessé, les deux autres s'enfuient.

Abderahmane Rabah fait l'objet d'une chasse à l'homme ponctuée d'injures racistes - « Sale bougnoule, retourne dans ton pays, sale Arabe, fils de pute musulmane, t'es qu'une pute ». La

course-poursuite prend fin devant une balustrade qui surplombe une falaise. Le corps d'Abderahmane, portant des traces de blessures étrangères à la chute, sera retrouvé le lendemain matin 21 mètres plus bas. Des trois autopsies effectuées par la suite, deux conclurent qu'Abderahmane Rabah était vivant au moment où il a été précipité du sommet de la falaise.

Six jeunes gens, âgés de seize à vingt-trois ans, avaient été écroués ; deux d'entre eux le resteront, accusés de « violences en réunion ayant entraîné la mort sans intention de la donner ». Un intitulé qui avait provoqué l'indignation des proches de la victime, dont le père est un ancien engagé dans l'armée française en Algérie. Un comité de soutien avait été créé, l'affaire avait suscité une forte émotion dans la communauté harkie d'Amiens. L'incrimination avait ensuite été requalifiée en « homicide volontaire », le juge d'instruction d'Amiens chargé du dossier dessaisi et l'affaire confiée à un juge d'instruction de Laon (Aisne).

CASSÉ POUR VICES DE FORME

En juin 1997, la cour d'assises des mineurs de l'Aisne avait condamné à dix et douze ans de réclusion criminelle les deux accusés du meurtre, M. Després, un appelé du contingent âgé de dix-huit ans au moment des faits, et un mineur, qui avait alors dix-sept ans et qui a toujours nié sa participation.

Les jurés avaient retenu l'accusation de « coups mortels et violences volontaires », mais rejeté « l'intention de donner la mort ». Un an plus tard, l'arrêt avait été cassé pour vices de forme - notamment parce qu'une journaliste avait pu s'introduire dans la salle durant l'audience civile, censée se dérouler à huis clos - et

l'affaire renvoyée dans le Pas-de-Calais. Le verdict des jurés de Saint-Omer a provoqué la stupeur du côté des parties civiles - la famille Rabah et la Ligue des droits de l'homme. « Cet acquittement [du jeune homme mineur au moment des faits] dépasse l'entendement », a déclaré M. Hubert Delarue, avocat de la famille Rabah. « La justice a rendu une décision qui l'honore, la règle du doute a été respectée », a en revanche déclaré, à l'énoncé du verdict, M. Eric Dupond-Moretti, l'avocat du jeune homme.

Le « doute » a été introduit par M. Després qui, en cinq ans, a modifié plusieurs fois sa version des faits, inculquant puis disculpant tour à tour son ami, le dédouanant, cette fois, de toute participation. Or, selon l'accusation, il n'aurait pu agir seul : effectuant son service militaire dans les parachutistes, il avait le bras cassé le jour du meurtre à la suite d'un saut. Pour les avocats de la partie civile, la participation du jeune mineur est notamment étayée par plusieurs témoins qui ont attesté l'avoir vu en tête de la course-poursuite. M. Dupond-Moretti dit avoir plaidé, entre autres, la non-fiabilité des témoignages et l'absence de sang sur les vêtements du jeune homme, alors que la victime avait été blessée à la jambe par un tournevis.

Alors qu'il avait été condamné à dix ans de réclusion criminelle pour coups mortels lors du précédent procès, M. Després a cette fois été condamné à la même peine, mais pour meurtre. Il a déjà accompli la moitié de sa peine. Son ami, lui, a purgé quatre ans, quatre mois et vingt et un jours de prison. « Je vais sans doute saisir la commission d'indemnisation des détenus provisoires », nous a indiqué son avocat.

Marie-Pierre Subtil

L'inégale condamnation des époux Sancerni, chez qui fut assassinée « la chose »

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial

C'est en prenant l'apéritif, le 24 novembre 1997, que Dominique Sancerni, boucher-charcutier quadragénaire au chômage, est finalement passé à table. « Tu sais que je suis gendarme ? », lui a rappelé son ami. « Je sais. Fais ton travail. » L'adjudant-chef sétois en est resté « pantois ». « M. Sancerni était stressé, angoissé. Il voulait soulager sa conscience », dit l'homme en uniforme, jeudi 24 novembre, aux assises de l'Hérault. Et il raconte comment la confiance, rendue au capitaine, mit fin à l'ignorance du crime, presque parfait.

Sanglotant, M. Sancerni a révélé au gendarme que la mort, un an auparavant, de Daniel Petit, l'ex-mari de son épouse, ancien pompier hémiparalysé et cancéreux, ne fut pas si naturelle, comme il fut cru, mais précipitée, car il l'avait étouffé. « Il devenait agressif, c'était invivable, avoue l'accusé. Il tapait son fils avec sa canne. Il fallait tout y faire. On était ses larbins. » De celui, en phase terminale, que toute la famille appelait « la chose », il expliqua donc qu'il devint l'assassin.

Aux enquêteurs, M. Sancerni dit ainsi avoir eu l'accord de sa femme, Andrée Denneulin, six ans de plus que lui. Et l'aide de Ludovic, quinze ans, le fils de la victime. Celui-ci lui tendit son oreiller, « avec les Schtroumpfs », et l'aïda en tenant chez son père ce qui, valide, pouvait encore bouger : une jambe et une main. La mère le laissa faire et resta dans la cuisine. A la télé passaient *Les Feux de l'amour* : ce dont elle se souvint. Puis on appela le médecin de famille, le docteur Gary-Bobo, qui, connaissant l'état de santé du décédé, délivra sans s'étonner le certificat de décès. Et le corps de « la chose » disparut en fumée, incinéré. Car, expliqua-t-on faussement : « C'était sa dernière volonté de

pompier. » M. Sancerni, queue de cheval, haut du crâne dégarni, moustache de Cosaque, a raconté le curieux ménage à trois. Rencontrée à Dieppe, dans un café qu'elle tenait, Andrée Denneulin, épouse Petit, était devenue sa maîtresse, alors que son mari était déjà paralysé, défiguré, par l'ablation de tumeurs au cerveau et au cou. Puis elle avait divorcé. Et ils avaient déménagé, avec Ludovic, dans la banlieue de Montpellier.

UN UNIVERS IMPITOYABLE

Un jour, ils firent revenir l'ex-mari malade. « Pour ne pas le laisser tout seul », disent les époux Sancerni. « Pour la pension », corrigent des témoins : 12 000 francs, qui s'ajoutaient au RMI du couple sans emploi et qui se maria deux mois après l'assassinat. Le président Toulza : « Vous jouiez aux courses et vous alliez au casino ! »

Et l'audience de s'intéresser soudain à cette petite femme brune et sombre, le visage mangé par ses lunettes, adepte des voyantes qui, pendant plusieurs années, lui ont dit que Daniel Petit « ne passerait pas l'automne ». Parce qu'elle s'est mariée trois fois, débauchant des hommes mariés, on la dit « mangeuse d'hommes » ou « briseuse de ménages ». Quand ils pointent l'immaturation de M. Sancerni, les experts, les proches, la décrivent autoritaire, dominatrice, manipulatrice et fabulatrice. « Elle vit dans un rêve, dit sa propre fille, elle se croit dans Dallas. »

Et son univers se révèle impitoyable, marqué par l'argent et les dettes. A sa fille, jeune adolescente, elle a demandé de coucher avec l'un de ses maris « pour ne pas perdre la paye », sous peine d'être envoyée à la DASS. A l'un de ses quatre fils, qui dit avoir subi les viols de M. Petit, l'ancien mari pompier, elle a ordonné de se taire « pour ne pas perdre la pension ». En contrepartie, elle tenait ses ma-

ris violeurs par les menaces : « J'ai de quoi t'envoyer en prison. »

M. Sancerni, apprend-on, s'est vu opposer le même chantage, pour l'assassinat, au cours de crises de jalousie. Durant l'instruction, il a toujours dit que sa femme était au branchement de l'assassinat, mais l'a blanchie de toute complicité. Or il veut maintenant faire machine arrière. « Je veux bien payer, mais je ne veux pas payer tout seul. » Sa femme et lui, reconnaît-il, ont tout décidé ensemble. « Pourquoi avoir changé d'avis ? », interroge le président. Et d'expliquer qu'une fois libérée, après sept mois de détention provisoire, son épouse a demandé le divorce, et puis « vidé les comptes », mettant fin à son aveuglement.

Initialement poursuivie pour complicité, Mme Denneulin, qui nie, mais dont les explications demeurent confuses, a miraculeusement échappé à l'incrimination maximale, en n'étant renvoyée que pour « abstention volontaire d'empêcher un crime ». Trop tard ! dit en substance l'avocat général, Jean-Jacques Silvestre, qui s'en mordrait les doigts : « Nous allons commettre une erreur judiciaire ! J'ai le sentiment profond que cette femme est complice, voire coauteur de cet assassinat par personne interposée. » Juridiquement, la requalification n'est plus possible.

La cour d'assises, pour vingt-cinq ans demandés, fixe, vendredi, la peine de Sancerni à vingt ans. Devant le tribunal pour enfants, Ludovic a déjà été condamné, en octobre, à trois ans avec sursis. Pour sa mère, la cour d'assises opte pour la peine maximum, cinq ans, qu'elle augmente d'une peine d'amende, non requise, de 400 000 francs. Mme Denneulin reste libre dans l'attente de son pourvoi en cassation.

Jean-Michel Dumay

HORIZONS

ENQUÊTE

CELA a commencé presque par hasard. Tout d'un coup, en comptant les morts. « On se voyait entre copines. On se disait : "Merde, t'as vu, celle-là est morte, machine est malade." » Pour Josette Roudaire comme pour les autres ouvrières de l'ancienne usine Amisol, à Clermont-Ferrand, qui était spécialisée dans la production de tissus d'amiante, le combat était ailleurs. Du moins à ce moment-là. En décembre 1974, l'usine fermait ses portes pour des raisons économiques, 271 personnes étaient licenciées du jour au lendemain, et le personnel – composé presque exclusivement de femmes – se battait pour sa réouverture. C'est là, en se réunissant, que les « Amisolles », comme elles se désignent elles-mêmes, ont ouvert les yeux.

Simultanément, elles étaient alertées par le toxicologue Henri Pézerat, du comité anti-amiante de Jussieu, à la pointe du combat. « Arrêtez de demander la réouverture de ce bagne », leur a-t-il dit, évoquant les cas de maladies incurables. Embarrassés, les syndicats tardaient à accuser les fournisseurs d'emplois. Encore aujourd'hui, des ouvriers se refusent à voir le mal dans l'usine « grâce à qui j'ai nourri mes enfants ». Mais les « Amisolles », soudain, ont compris que leur lutte s'était trompée d'objet. Que si l'amiante leur avait offert l'emploi, il pouvait surtout les mener à la mort.

« Les épines poussaient dans les doigts, dans la chair, se souvient Marceline Mioche, cinquante-six ans, fileuse à Amisol pendant quatre années. Comme une verrue, on l'enlevait, mais tant qu'on n'a pas enlevé la tête, ça pousse. Tu crois que c'est vivant, Jojo ? » Jojo, c'est Georges Klonowska, un des rares hommes employés chez Amisol. On l'appelait M. Georges, les « Amisolles » l'aimaient bien, il était chronométrier. Quand Marceline est saisie d'un doute, elle tape Jojo du coude. Jojo : « P'têt'ben qu'c'est vivant, enfin c'est tout comme. » Marceline : « Enfin, si c'est pas vivant, en tout cas ça pousse. Ça sort sur les doigts, on gratte, on gratte, et quelques jours après on l'avait encore, c't'épine. Alors, dans les poumons, tu imagines... » Marceline et Georges ont des plaques pleurales. Leur ancienne collègue Marie-Antoinette Battut, soixante-six ans, fileuse à Amisol de 1970 à 1974, a plaques pleurales, asbestose, fibrose pulmonaire. « Je suis encore plus pourrie que vous », lance-t-elle en rigolant. Et Jojo de conclure : « Mais non, va, on est tous pourris. »

L'amiante est un minéral exceptionnel dont les fibres conjuguent plusieurs qualités rares : la résistance au feu, aux agressions chimiques, à la traction mécanique, et la capacité à être tissées. Une autre de leurs particularités est de constituer une poussière microscopique, d'une dureté de roche. Des millions de fibres d'amiante entreraient dans une tête d'épingle. Elles sont si petites que les poils des narines ne les arrêtent pas. Si petites que, chez les personnes se trouvant à leur contact, les fibres viennent se loger directement dans la plèvre et les poumons, s'y entassent, les sclérosent.

Il y a plusieurs façons de mourir d'amiante, ou d'en être malade : par cancer bronco-pulmonaire – mais l'amiante n'en est pas nécessairement le seul facteur ; par asbestose – une maladie évolutive, liée à l'invasion du poumon par les fibres d'amiante, mais qui ressemble à d'autres maladies causées par d'autres poussières ; par mésothéliome, enfin, un cancer spécifique, « inventé » par l'amiante. L'agonie, disent les experts, se traduit par des « souffrances horribles ». Douleur extrême, quasi-paralysie, étouffement. Même la morphine n'y fait plus rien. Les derniers mois, la vie est suspendue, jour et nuit, à des bombonnes à oxygène.

Ceux qui meurent d'amiante aujourd'hui ont longtemps vécu dans l'insouciance. Car il peut se passer plus de trente ans avant que les symptômes de la maladie ne se déclarent. Personne ne trouvait alors à redire au fait que l'atelier des « Amisolles » fût pénétré d'un brouillard de poussière d'amiante, du matin au soir. « C'est comme s'il neigeait en permanence, raconte Marceline Mioche. On n'avait pas



Mourir d'amiante

Depuis un siècle, des ouvriers tombent malades ou meurent dans d'atroces souffrances à cause d'une exposition professionnelle à ces fibres. Longtemps négligées, les victimes commencent à faire valoir leurs droits. Histoire du combat de ces anonymes

de masque, pas de gants, rien. On sortait avec de l'amiante dans les cheveux, dans le nez. Longtemps après, on a gardé des piques d'amiante dans les doigts. Ça ne partait pas en se lavant les mains. »

Les enfants ne se méfiaient pas plus de l'énorme monticule recouvert d'herbe et d'arbres, haut d'environ dix mètres et s'étalant sur plusieurs centaines de mètres carrés, qui dissimule encore la décharge de l'ancienne usine Eternit de Prouvy, à côté de celle de Thiant (Nord), productrice d'amiante-ciment. Avant de passer une carrière d'ouvrier « à l'Eternit », comme il dit, René Delattre, cinquante-sept ans, allait jouer sur la décharge quand il était enfant.

« On faisait des batailles de boules de neige en amiante. Mes parents avaient leur jardin juste à côté. Personne ne disait que c'était dangereux. Tous les enfants s'amusaient avec l'amiante. » Aujourd'hui, une enceinte grillagée protège les promeneurs de ce vaste magma de déchets en tous genres, restes de mélanges d'amiante, de morceaux de tuyaux en amiante-ciment. Mais les jours de pluie et de vent, une poussière blanche refait régulièrement surface sur les bas-côtés.

ON parle peu, proportionnellement, des victimes de l'amiante. Les ouvriers d'Eternit, d'Amisol ou des chantiers navals ne disposent pas de représentation intellectuelle et ne constituent pas la force politique des victimes du sang contaminé. Seule la question de Jussieu a réussi à médiatiser les dangers de l'amiante. Parce que la menace potentielle des bâtiments sur les étudiants parisiens intéresse davantage la représentation politique que les cancers peu bruyants d'ouvriers âgés et dociles, à la retraite ou au chômage technique.

Contrairement à l'affaire du sang contaminé, pourtant, le danger de l'amiante est connu de longue date. Plaine l'Ancien, au premier siècle avant Jésus-Christ, relevait les « maladies de l'esclave », parmi lesquelles celle de l'amiante.

En 1906, un document de l'inspection du travail (rapport Auribault) met en demeure les industriels et, reprenant un décret de 1894, les somme de mettre en place des dispositifs de protection. Le lien entre l'exposition à l'amiante et le risque de cancer du poumon est évoqué en 1935, et établi en 1960 pour le mésothéliome. On compte par milliers les industries concernées. Car l'amiante, par sa vertu isolante, est quasiment irremplaçable dans toutes sortes d'entreprises – industries lourdes, sidérurgie, bâtiment, entreprises d'isolation, de chauffage ou de garnitures de freins, dans les chantiers navals ou ferroviaires.

ont plaidé devant les tribunaux, depuis quatre ans de procédures, une centaine de dossiers dans différentes communes de France, chacune portant le drame de cette vaste diaspora ouvrière. Trois cercles de responsabilité sont mis en cause : d'une part, les industriels de l'amiante – entreprises transformatrices, productrices d'amiante-ciment, comme Eternit et Everite, spécialisées dans le tissage d'amiante, comme Amisol, ou dans les garnitures de freins et embrayages, comme Ferodo ; d'autre part, les organismes consommateurs d'amiante et, à travers eux, s'ils sont publics, l'Etat (chantiers navals, arsenaux) ;

« Ça sort sur les doigts, on gratte, on gratte, et quelques jours après on l'avait encore, c't'épine. Alors, dans les poumons, tu imagines... »

Peu à peu, des précautions sont prises. Les ouvriers sont censés s'équiper de masques, les ateliers d'aspirateurs et de filtres. Peu efficaces, ceux-ci sont loin d'être toujours imposés. En 1977, un premier décret légifère spécifiquement sur l'amiante, puis une décision gouvernementale de 1996 en interdit l'usage. Des usines se reconver-tissent, d'autres ferment ou licencient. Des associations, fédérées par l'Association nationale de défense des victimes de l'amiante (Andeva), se mettent en place pour aider ces dernières à se constituer parties civiles. « A force de voir tomber nos copains », note Serge Loit, employé aux chantiers navals de Cherbourg.

Pour M^{me} Sylvie Topaloff et Jean-Paul Teissonnière, c'est presque devenu un plein-temps. Avec quelques confrères, dont M^{me} Michel Ledoux, ces deux avocats ont fait de la défense des victimes de l'amiante une croisade personnelle. A ce jour, ils traitent près de 600 demandes d'indemnisation et

enfin, les entreprises qui ont été amenées, parfois à leur insu, à utiliser l'amiante – en particulier dans le bâtiment – et qui, selon les avocats, sont plus souvent fondées à plaider la méconnaissance du danger.

Concernant le « premier cercle », M^{me} Topaloff et Teissonnière ont remporté toutes les batailles devant les cours d'appel. Plutôt que d'entamer des procédures pénales, ils ont préféré – du moins jusqu'ici – privilégier l'indemnisation des victimes afin de pallier au plus vite les réparations scandaleusement dérisoires des ouvriers. Les indemnisés doivent être versés par la branche « maladies professionnelles » de la Caisse primaire d'assurance-maladie (CPAM), alimentée par la cotisation des employeurs au prorata des risques évalués. Jusqu'à présent, toutes les victimes des maladies professionnelles sont indemnisées de la même façon. Un malade dont le taux d'invalidité professionnelle (IPP) est reconnu à 5 % touche

9 501 francs pour solde de tout compte. Pour un taux d'IPP de 30 %, la rente est de 15 % du salaire, et multipliée par 1,5 pour un taux supérieur à 50 %. Les avocats font valoir la « faute inexcusable » des industriels (acte ou omission volontaire accomplis avec connaissance du danger), et demandent que le niveau d'indemnisation soit aligné sur celui des victimes du sang contaminé. Les situations sont disparates selon les décisions des tribunaux. Pour exemple, une personne de cinquante-trois ans peut désormais recevoir 980 000 francs au titre d'indemnisation des préjudices complémentaires.

FACE à eux, leur principal contradicteur est M^{me} Philippe Plichon, avocat de la moitié des entreprises mises en accusation : Eternit, Usinor, les Chantiers de la Méditerranée, les Constructions mécaniques de Normandie, Bendix. Il plaide la méconnaissance du danger, l'absence de réglementation avant 1977, les précautions prises ensuite par les industriels : « Condamnera-t-on pour faute inexcusable, dit-il, les fabricants de téléphones portables si l'on démontre un jour qu'ils sont cancérigènes ? » Confirmant que les victimes sont mal indemnisées, il estime que les employeurs n'ont pas à payer le prix de ce dont ils n'étaient pas avertis. Et dénonce le « système pervers » où seule la faute inexcusable permet l'indemnisation, quand ce sont les pouvoirs publics qui ont manqué de vigilance.

Lors des audiences, les victimes ou leurs proches viennent en famille, avec les enfants, écouter sagement des débats techniques de quatre ou cinq heures. Pour la mémoire d'un mari, d'un père mort. Le rapport de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) de 1997 estime au minimum à 750 le nombre de décès annuels par mésothéliome et à 1 200 celui par cancer du poumon attribuables à l'amiante. Certaines tombent malades du seul fait d'avoir nettoyé les bleus de travail de leur mari. Mais en raison du long temps de latence de la maladie, on ne peut affirmer de quoi les morts sont morts, et les chiffres ne sont pas précis. Les seuls indicateurs fiables sont les maladies professionnelles reconnues et le taux d'invalidité.

Or celui-ci a tendance à être sous-évalué par la Sécurité sociale. Elle-même s'adapte d'abord au diagnostic des médecins du travail, qui, employés par les entreprises, se font souvent leurs complices. Les victimes sont nombreuses à évoquer des scènes de visite médicale, telle celle que raconte Marceline Mioche : « On passait tous les ans à la visite. Le médecin disait toujours que tout allait bien. Si on touchait, c'était forcément l'âge ou le tabac. Il marquait d'abord qu'on était apte, après il touchait le ventre, faisait lever le bras et c'est bon... Il demande si tu bois, si tu fumes, voilà ce qu'il te dit, le médecin du travail. Et puis aussi : "Qu'est-ce que vous comptez tirer de nous ?" A force de tousser, j'ai quand même été voir mon médecin personnel. Il m'a fait souffler dans un truc – comment ça s'appelle, Jojo ? –, un truc de pneumologie. Il a vu que j'avais les plaques. Il m'a dit : "Pourquoi vous n'avez pas dit que vous travailliez à Amisol ?" Mais moi, je voyais pas pourquoi je lui aurais dit ça. »

Les démarches à entreprendre par la suite pour connaître son taux d'IPP ne sont pas plus simples. « Y font tout pour qu'on n'y comprenne rien », lance, lors d'une assemblée générale, une « Amisolle » munie de toutes sortes de lettres absconces l'empêchant de déposer sa plainte pour « faute inexcusable ». Elle s'obstine. Car, pour les victimes et leur famille, la reconnaissance de leur affection comme maladie professionnelle est l'espoir ultime.

Vincent Delacour était mécanicien ajusteur à la direction des chantiers navals (DCN) de Cherbourg. Il travaillait à bord des sous-marins depuis 1968, en contact permanent avec l'amiante. Atteint d'un mésothéliome, il a lutté, jusqu'à la fin, pour la reconnaissance de sa maladie et une mise à la retraite anticipée que lui refusait la DCN. A l'hôpital, il attendait la décision du juge. « Le matin, on lui a dit qu'il avait obtenu satisfaction, raconte son fils. Il a souri. Il est mort à 14 heures. »

Marion Van Renterghem
Dessin : Michel Galvin

La solitude de Simone Veil

Il y a vingt-cinq ans, l'Assemblée nationale adoptait le projet de loi sur l'interruption volontaire de grossesse. Des jours durant, la ministre de la santé résista vaillamment à ceux qui affirmaient : « L'avortement, c'est la mort. » Une étoile politique était née

Elle se dirigeant, le mardi 26 novembre 1974, vers l'Assemblée nationale, mesure-t-elle l'ampleur de la tâche qui l'attend, la portée de la décision qu'elle va défendre ? Sait-elle que dans quelques jours son nom sera associé à l'une des lois qui auront le plus contribué à l'évolution de la société française au XX^e siècle ? Simone Veil n'est ministre de la santé que depuis un semestre et les hasards de la politique et des choix gouvernementaux l'ont placée en première ligne pour défendre le projet de loi sur l'interruption volontaire de grossesse auquel on dit le président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, extrêmement attaché, alors même que Jacques Chirac, le premier ministre, ne cache ni ses inquiétudes ni ses réticences.

La femme qui monte ce jour-là à la tribune du Palais-Bourbon n'est encore guère connue du grand public. Seules les lectrices de *Marie Claire* ont appris à la connaître lorsque, en février 1973, le magazine a rendu hommage à son travail de secrétaire du Conseil supérieur de la magistrature, la désignant comme le premier ministre idéal dans le gouvernement entièrement féminin auquel il arrive aux femmes de rêver. Depuis peu, toutefois, les concurrents de *Marie Claire* commencent à s'intéresser à elle, multipliant entretiens et portraits. Et, il y a quelques jours, consciente de l'épreuve qui l'attendait, elle a accepté une première intervention télévisée.

Devant les caméras d'« Actuel 2 », l'émission-débat de la deuxième chaîne animée par Jean-Pierre Elkabbach, où la règle du jeu veut que les invités fassent face en direct à un groupe de journalistes, la ministre de la santé impose sa présence, réussissant sans mal son examen de passage. « Un débat serein », résumeront le lendemain plusieurs observateurs. Dans *L'Express*, Michèle Cotta et Catherine Nay révèlent que celle qui est apparue « vêtue de rouge, calme et convaincue, cachant son trac » s'était longuement préparée, la

La révolution contraceptive

L'adoption de la loi sur l'interruption volontaire de grossesse, dont le texte a été publié au *Journal officiel* du 18 janvier 1975, complétait la loi du 28 décembre 1967, dite loi Neuwirth, du nom du député gaulliste auquel on la doit. Ce texte autorisait la contraception tout en limitant strictement la publicité anti-conceptionnelle.

Un ouvrage collectif publié au cours de l'été 1998 s'interroge sur les implications de cette légalisation de la « pilule ». Henri Leridon la qualifie de nécessité démographique tandis que Françoise Héritier y voit un tournant historique qui a profondément modifié les rapports entre féminin et masculin. (*Contraception : contrainte ou liberté ?* sous la direction d'Etienne-Emile Baulieu, Françoise Héritier et Henri Leridon, éd. Odile Jacob, 305 p., 160 F [24,39 €].)

veille de l'émission, selon la « technique Giscard ». « Ses collaborateurs, écrivent-elles, lui ont posé les questions les plus embarrassantes, du genre : " Et si votre fille... ? " ». Les deux journalistes ajoutent que leurs confrères n'ont pas été jusque-là. Dans *La Croix*, Yves Désormières regrette pour sa part l'absence sur le plateau « d'un véritable opposant au projet gouvernemental », ajoutant que des télé-spectateurs « ont pu être révoltés du ton mondain, presque de salon, qui présidait à ce débat sur la vie et sur la mort ».

Tout le monde pressent qu'en cette fin du mois de novembre on a atteint, en France, l'acmé de la bataille politique que suscite la dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse, une pratique de plus en plus courante malgré les risques médicaux inhérents à la clandestinité. Les principales dispositions d'une loi, datée 31 juillet 1920, sont toujours en vigueur qui mettent en cause, de manière inégale, la responsabilité de l'avorteur, celle de l'avortée ainsi que celle de l'hypothétique géniteur. En février 1942, le régime de Vichy avait de nouveau fait sienne la vieille idée que c'est un crime, jugé comme tel en cour d'assises. Bien qu'abrogée à la Libération, cette loi continue de servir de repoussoir à ceux et celles qui jugent le temps venu de laisser les femmes « disposer librement de leur corps ».

Pourtant les temps ont changé. De 518 condamnations pour avortement en 1971, on est passé à 288 en 1972 et à quelques dizaines seulement en 1973. Aucune n'a été prononcée depuis le début de l'année. La loi d'amnistie du 10 juillet 1974 a effacé toutes les peines décidées pour ce motif contre des femmes, et Valéry Giscard d'Estaing a déclaré, le 25 juillet, que le gouvernement n'engagerait plus de poursuites – dans l'attente d'une loi votée par le Parlement.

L'annonce présidentielle a brutalement relancé l'affrontement entre les partisans de l'avortement et ceux qui, depuis 1970, se sont rangés sous la bannière de l'association Laissez-les vivre. Jamais l'opinion n'a été autant mobilisée. Plusieurs centaines de médecins expliquent publiquement pourquoi ils ont pratiqué des avortements tandis que d'autres, soutenus par des juristes, en appellent solennellement au « respect de la vie ». Les chiffres les plus fantaisistes circulent sur le nombre d'avortements pratiqués en France. Certains vont jusqu'à parler d'un million, alors que les estimations les plus fiables situent ce nombre entre 258 000 et 344 000 en 1973 pour 860 000 naissances vivantes. Et les fantasmes les plus divers s'expriment quant aux immanquables conséquences qu'aurait sur les mœurs la dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse, dans laquelle certains ne veulent voir qu'une forme parmi d'autres de contraception.

Le projet de loi que s'approprie à défendre M^{me} Veil devant les députés a été approuvé par le conseil des ministres le 13 novembre. Puis la ministre de la santé est venue le défendre devant la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, qui a nommé comme rapporteur Alexandre Bolo, député UDR de Loire-Atlantique, fermement opposé à toute libéralisation. Dans cette enceinte, la ministre a remporté un premier succès avec



A la tribune de l'Assemblée nationale, le mardi 26 novembre 1974, Simone Veil, alors ministre de la santé, défend le projet de loi sur l'interruption volontaire de grossesse, qui sera adopté trois jours plus tard à 3 h 40 du matin. Entre-temps, des sympathisantes du Mouvement de libération de la femme manifestaient à Paris en faveur du projet de loi.

l'adoption, le 21 novembre, du texte gouvernemental, les résultats du vote (22 voix pour, 11 contre et deux abstentions) conduisant M. Bolo à démissionner du poste de rapporteur, où il est remplacé par le docteur Henry Berger (UDR) qui, bientôt, votera la loi.

Lorsque M^{me} Veil arrive à l'Assemblée, l'émotion est à son comble. Réunies à huis clos, les deux principales formations de la majorité ont, dit-on, été le théâtre de très vifs affrontements. Claude Labbé, président du groupe UDR,

observe à l'issue de la réunion de ses amis qu'il est tout à leur honneur de refuser, sur un tel sujet, « une attitude de monolithisme ». Il ajoute que beaucoup d'entre eux, ne se rangeant ni dans le camp des « libéraux » ni dans celui des « intégristes », n'ont pas encore arrêté leur décision finale. Jean Brocard, président du groupe des Républicains indépendants, reconnaît pour sa part que, si les « giscardiens » sont en majorité hostiles au projet, plusieurs d'entre eux accepteraient de le voter à condition que des

« amendements modérés » soient adoptés.

A l'extérieur du Palais-Bourbon, les représentants de Laissez-les vivre distribuent et glissent sous les pare-brise des voitures un tract intitulé : « Ce sont nos enfants, voilà ce qu'ils en font ». Ce tract est illustré d'une photographie représentant « l'écartèlement violent » d'un fœtus d'un mois et demi au cours d'un avortement par aspiration. Plus loin, une quinzaine de femmes conduites par un prêtre récitent leur chapelet en marchant

lentement devant l'entrée de l'Assemblée nationale.

M^{me} Veil, qui ne verra pas cette procession d'un autre âge, va vivre trois jours d'une rare intensité. Les observateurs noteront qu'assise au banc des ministres elle est le premier jour vêtue d'une robe bleu pétrole. « Le deuxième jour, elle sera en rouge et le troisième en gris serpent », écrit René Barjavel dans *Le Journal du dimanche* du 1^{er} décembre. Mais tout au long de cette bataille nous lui verrons, sous ses cheveux strictement tirés, le même visage mis lui aussi en ordre et en discipline, sous lequel on devine la passion farouche du vouloir. »

La première chaîne de télévision a pris ses dispositions pour retransmettre en direct les débats, y compris les séances de nuit. Ce

« Tout au long de cette bataille, nous lui verrons (...) le même visage, sous lequel on devine la passion farouche du vouloir »

mardi 26 novembre 1974, Edgar Faure, le président de l'Assemblée nationale, salue ses collègues à gauche et à droite de l'hémicycle avant de déclarer la séance ouverte. La discussion s'achève le vendredi suivant, à 3 h 40 du matin, le texte étant voté, au cours d'un scrutin public, par 284 voix contre 189 sur 479 votants. Seul le concours des députés de gauche aura permis l'adoption d'une texte dont les amendements n'auront, au total, guère modifié le contenu.

Durant cette très longue discussion, qui vit s'affronter deux camps irréductibles, Simone Veil aura impressionné tant la presse que l'opinion, en tenant tête crânement à ses opposants. Rendant compte des débats, *Le Monde* du 28 novembre 1974 écrit : « La tribune du Palais-Bourbon est l'une des plus difficiles qui soient. Et dans cette fosse, face à un mur exclusivement masculin, M^{me} Veil sembla émue, contractée et surtout terriblement seule malgré la présence au banc du gouvernement de plusieurs ministres. » Tous ne lui avaient pas manifesté la même sollicitude. Retenu à Bruxelles, le garde des sceaux, le centriste Jean Lecanuet, brillait par son absence. Certains orateurs ne se privèrent pas de rappeler qu'il avait dit un jour : « L'avortement, c'est la mort. »

L'opposition des sénateurs et la mécanique parlementaire n'auront rien changé à l'affaire : la loi Veil allait bientôt voir le jour. Loi Veil ? « Il n'y a pas de "loi Simone Veil", déclarera, quelques semaines plus tard, la ministre de la santé au *Monde*. Il y a une loi voulue par le président de la République, délibérée et adoptée en conseil des ministres, et dont le gouvernement tout entier assume la responsabilité. Je n'accepterai pas qu'on me reproche, sous prétexte que je l'ai défendue devant les deux Assemblées, une loi que d'aucuns prétendent infamante et d'autres injuste socialement. »

Jean-Yves Nau

Le gouvernement Jospin entend garantir l'accès à l'IVG

CONTRAIREMENT aux pronostics formulés lors des débats des années 70, la loi sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG) n'a pas eu de conséquences majeures sur la démographie. Ce dispositif législatif aura en revanche eu pour effet, comme le souhaitaient ses partisans, de mettre un terme à l'anonymat et à la clandestinité de l'avortement, autrement dit aux complications infectieuses et à la mortalité qui leur est associée. On n'a, en revanche, nullement observé une « explosion » du nombre des IVG, pas plus, à l'inverse, qu'une diminution massive de cette pratique. Ainsi, selon les dernières données disponibles de l'Institut national

d'études démographiques (INED), le nombre estimé d'avortements pratiqués en France est passé de 250 000 en 1976 à 220 000 trente ans plus tard. Durant cette période, les chiffres maximum ont été de 265 000, 263 000 et 262 000 (respectivement en 1981, 1982 et 1980), le minimum ayant été observé en 1994 et 1995 (220 000).

STABILITÉ

Rapportées au taux d'avortements vivantes, ces valeurs absolues témoignent d'une relative stabilité passant de 34,8 en 1976 à 30,9 en 1995. En d'autres termes, on compte toujours aujourd'hui en France près d'un avortement pour trois naissances vivantes, le taux

moyen par femme étant passé de 0,67 en 1976 à 0,52 en 1995. La dernière étude disponible de l'INED, conduite par Chantal Blayo (université Montesquieu-Bordeaux-IV), met en lumière l'existence de deux populations féminines. La première est constituée des femmes en âge de procréer qui pratiquent une contraception de manière rigoureuse et qui ne voient dans l'avortement, comme la loi les y invite, qu'un ultime recours. La seconde est celle des femmes pour qui l'avortement est « un moyen parmi d'autres de prévention des naissances » et qui de ce fait pratiquent « une contraception assez relâchée ».

Cette étude met en relief un étonnant décalage, celui existant

entre le nombre officiel des cas d'IVG déclarés et ceux effectivement pratiqués.

DÉSENGAGEMENT

Dans son étude, M^{me} Blayo explique que « les établissements privés n'ont pas d'intérêt économique à pratiquer officiellement des avortements. S'il le font, c'est, le plus souvent, pour fidéliser une clientèle qui reviendra pour d'autres raisons, médicales ou chirurgicales. » Il n'est pas rare que des cliniques privées pratiquent des avortements en les déclarant sous une autre indication gynéco-obstétricale facturée à la Sécurité sociale à un tarif notablement plus élevé.

On note aussi de grandes disparités géographiques dans la pratique

de l'IVG. Elles résultent pour beaucoup du désengagement progressif des médecins qui pratiquaient cette activité comme une forme de militantisme. Geste peu sophistiqué, peu rémunéré, n'offrant aucun avantage en termes de carrière professionnelle, l'avortement n'intéresse plus, depuis longtemps déjà, les futurs spécialistes de gynécologie-obstétrique, aujourd'hui fascinés par l'assistance médicale à la procréation.

Le désengagement est tel qu'un quart de siècle après le combat victorieux de Simone Veil, Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, a jugé nécessaire il y a quelques mois d'expliquer qu'elle entendait « garantir l'accès à l'IVG » dans tous les hôpitaux.

Avant de décider d'engager un nouveau débat sur la loi de 1975, hypothèse nullement exclue, le gouvernement de Lionel Jospin estime nécessaire « de se donner tous les moyens d'aller au bout des possibilités qu'offre le droit existant ». Tout se passe comme si les facilités d'accès aux méthodes contraceptives de gynécologie-obstétrique et les progrès accomplis dans ce domaine n'avaient nullement permis de simplifier la problématique de l'avortement, les pouvoirs publics ayant échoué à prévenir cette pratique dont chacun s'accorde à reconnaître qu'elle constitue toujours un échec.

J.-Y. N.

Du muscle pour la New Beetle

La Volkswagen rétro s'embourgeoise un peu plus avec un moteur 1,8 litre développant 150 chevaux

« **VOITURE DE FRIME**, réservée aux snobs. » Lorsque la New Beetle fait irruption dans les conversations masculines, il n'est pas rare que le couperet tombe. Accueillie fraîchement par les fidèles de la Coccinelle, la réincarnation de la Volkswagen historique ne serait, à entendre ces avis tranchés, qu'un joli gadget de luxe, pas davantage. Les mêmes, pourtant, se dévisent la tête lorsqu'une New Beetle pointe son museau au coin de la rue. De cette auto, on peut penser ce que l'on veut, mais il est une chose que l'on ne saurait lui contester: il y a bien longtemps qu'une voiture de grande série n'a pas autant attiré l'œil.

Commercialisée à un prix assez dissuasif (à partir de 132 700 F [20 229 €], pratiquement le coût d'une Volkswagen Passat), la New Beetle accueille désormais une motorisation supplémentaire, plus puissante et à un tarif ajusté en conséquence (145 900 F [22 242 €]). Un choix a priori paradoxal pour un modèle qui n'a pas atteint ses objectifs sur le Vieux Continent, où l'Allemagne boude quelque peu ce clin d'œil nostalgique trop éloigné de la « voiture du peuple » d'antan.

L'âge moyen ne dépasse pas trente-trois ans, quinze ans de moins que celui de l'ensemble des acquéreurs de voitures neuves. Quant aux femmes, elles représentent 51 % des acheteurs, contre à peine 20 % pour un modèle de cette catégorie

En revanche, la New Beetle, conçue en Californie et fabriquée au Mexique, est la star du marché américain, où ont été réalisées 80 000 des 186 000 ventes recensées jusqu'à présent. Là-bas, elle épouse à merveille le souvenir du modèle que s'approprièrent les jeunes des années 60 et 70. Des consommateurs dont le pouvoir d'achat a singulièrement augmenté depuis les temps héroïques où ils s'entassaient dans une vieille Beetle pour aller assister à un

concert en plein air de Jefferson Airplane, du Grateful Dead ou de Janis Joplin.

En France, la barre - raisonnablement ambitieuse - des 6 000 immatriculations sera franchie cette année, malgré la défection de nombre de candidats inscrits sur la liste d'attente, échaudés par le prix définitif fixé par Volkswagen. Dès lors, on attendait plutôt une version « allégée », moins bien équipée et plus modestement motorisée. Ce ne sera pas pour tout de suite. Néanmoins, on ne fera pas la fine bouche devant la nouvelle mécanique (1,8 litre développant 150 chevaux grâce à un turbocompresseur) qui prodigue de la souplesse à bas régime et des accélérations musclées.

Capable d'atteindre les 100 km/h en neuf petites secondes, la New Beetle 1,8 T devient plus vivante. L'impression de lourdeur que l'on éprouve parfois sur les autres versions, en particulier avec le diesel de 90 chevaux, s'évanouit. Comme sur une Porsche, un discret petit aileron télescopique se déploie juste au-dessus de la lunette arrière dès que l'on s'aventure au-delà de 150 km/h (« sur circuit ou sur une autoroute allemande », prend soin de préciser Volkswagen...). A l'intérieur, on retrouve l'habitacle très « clean », tiré à quatre épingles et présentant un



Signe distinctif de la New Beetle 1,8 T : de face, deux petits phares antibrouillard...

large espace entre la planche de bord et le pare-brise. La fidélité aux formes extérieures de la Coccinelle réduit le volume disponible à l'arrière, où les deux places sont exigües et le coffre minuscule.

Discrètement vigoureuse (seuls les deux petits phares antibrouillard permettent de la distinguer au premier coup d'œil), la New Beetle 1,8 T ne devrait représenter que 10 % des ventes de cette voiture pour extravertis qui, depuis son apparition en janvier, suscite toujours autant de réactions de sympathie sur son passage. En moins d'un an, elle a été adoptée par une clientèle très aisée - on s'en serait douté -, mais encore plus jeune et féminine que prévu. L'âge moyen

ne dépasse pas trente-trois ans, quinze ans de moins que celui de l'ensemble des acquéreurs de voitures neuves. Quant aux femmes, elles représentent 51 % des acheteurs, contre à peine 20 % pour un modèle de cette catégorie.

Pour autant, les amateurs de la New Beetle - dont l'achat est présenté comme un coup de cœur - font preuve d'une grande rationalité. Contrairement aux prévisions, 60 % ont opté pour la motorisation diesel, car il ne s'agit pas toujours, tant s'en faut, d'une deuxième voiture. Quant aux teintes les plus appréciées, elles ne font pas dans la fantaisie : gris argent, noir et bleu foncé composent le tiercé gagnant, loin devant le jaune citron et le rouge carmin. Les Etats-Unis apprécient davantage l'extravagance. Alors que le constructeur n'a toujours pas annoncé la mise en production d'un cabriolet, des carrossiers indépendants proposent déjà de superbes New Beetle décapotables.

Vers le milieu de l'année prochaine, Volkswagen lancera finalement une version moins élitiste, spécialement destinée à l'Europe. Animée par un moteur 1,6 litre et moins bien équipée que les modèles actuels, son prix devrait tout juste excéder 100 000 F. Cet élargissement de gamme arrivera au bon moment pour soutenir les ventes d'une voiture qui risque, comme tous les modèles décalés, de s'essouffler commercialement plus vite que les autres.

Pour vraiment réussir sur le Vieux Continent, sans doute aurait-il fallu concevoir la New Beetle sur la base de la Polo plutôt que sur celle de la Golf. Plus courte, moins chère et en meilleure adéquation avec son histoire, un tel modèle aurait sans doute été un succès en France. Volkswagen a préféré miser sur le marché américain. Globalement, les faits ne lui donnent pas vraiment tort.

Jean-Michel Normand



... et de dos : un petit becquet qui sort au-delà de 150 km/h.

Cylindrée en baisse, puissance en hausse

Déjà présent sous le capot d'autres modèles du groupe Volkswagen, notamment chez Audi, le moteur 1,8 litre turbo est plus efficace que le moteur 2 litres installé à bord de la New Beetle commercialisée en France depuis janvier. Grâce à un turbocompresseur dont l'effet se fait sentir dès 2 000 tours/minute, il développe 150 chevaux contre 115 chevaux pour le 2 litres pour une consommation moyenne que le constructeur évalue à 8,3 litres aux 100 kilomètres. Chacun des quatre cylindres reçoit cinq soupapes (trois pour l'admission, deux pour l'échappement) et est soumis à un système d'injection spécifique, ce qui permet de moindres consommations et une meilleure épuration des gaz d'échappement.

Comme d'autres, la New Beetle est dotée d'une kyrielle d'équipements électroniques : ABS (antiblocage des roues au freinage), EBV (répartiteur électronique de la puissance du freinage), ASR (antipatinage), ESP (contrôle de stabilité en virage), EDS (blocage du différentiel à basse vitesse).

Mise à prix : 20 000 F. Un Sony VAIO Pentium III, 500 mhz. Clôture de l'offre : 4/12 à 18h00.

www.qxl.fr

TOUT ACHETER ET TOUT VENDRE AUX ENCHÈRES SUR LE NET.

DÉPÊCHES

■ **MITSUBISHI.** Dessiné par Pininfarina, le Pajero Pinin est un petit 4x4 de loisirs pouvant aussi être utilisé comme un véritable tout-terrain. Court (3,74 m), le Pajero Pinin sera commercialisé début février 2000 à partir de 124 900 F (19 040 €) avec le moteur 1,8 litre essence GDI (injection directe) de Mitsubishi.

■ **NISSAN.** La petite Micra est disponible en série limitée Améthyste (250 exemplaires), un modèle dont la peinture offre « des reflets ocre et violet » et quelques équipements supplémentaires. Prix : 73 900 F (11 265 €).

■ **FORD.** Ford propose les deux modèles de base du coupé Puma à des prix plus attractifs (88 900 F [13 552 €] pour le 1,4 l, et 102 500 F [15 626 €] pour la motorisation 1,7 l) jusqu'à fin décembre. Par ailleurs, une version S dotée d'équipements spécifiques est proposée en série limitée (de 109 600 F à 126 700 F [de 16 708 € à 19 315 €]).

■ **HONDA.** La berline Accord existe dorénavant en version cinq portes, avec un choix de trois motorisations (1,6 litre et 2 litres essence, 2 litres diesel). En option, une boîte de vitesses automatique à commande séquentielle est disponible. Prix : à partir de 124 800 F (19 025 €).

■ **LADA.** Jusqu'au 31 décembre, le tarif des 4x4 Niva est revu à la baisse. La version GPL voit son prix se réduire de 10 000 F pour atteindre 66 900 F (10 198 €), alors que le modèle à injection est disponible à partir de 59 900 F (9 131 €).

■ **ENVIRONNEMENT.** BP vient d'ouvrir la première station-service solaire de France sur le tronçon Dordives-Briare (Loiret) de la nouvelle autoroute A77. La station-service de Varennes-Changy est alimentée par 200 panneaux photovoltaïques couvrant l'ensemble des besoins nécessaires pour l'éclairage et le fonctionnement des pompes.

■ **SÉCURITÉ.** La Fédération française des motards en colère (FFMC) se déclare fermement opposée à une éventuelle obligation faite aux automobilistes d'allumer de jour leurs feux de croisement, comme c'est déjà le cas pour les motos. Par ailleurs, la FFMC réclame « une réglementation très précise de l'utilisation des téléphones portables en voiture ».

EUROPE 2 s'enflamme pour

Opening PlayStation

TIGNES 2 3 4 5 DEC 99

Contests

Perfs Graf DJ Hip-Hop

Toutes les fréquences sur le 08.36.88.54.32 (2F23 la mn) ou sur Internet www.europe2.fr
 Paris 103.5 - Lyon 100.3 - Marseille 102.3 - Bordeaux 94.3 - Strasbourg 89.5 - Lille 92 - Nantes 94.7
 Toulouse 102.4 - Montpellier 95.8 - Rouen 104.1 - Grenoble 91.2 - Nice 88.1 - Clermont-Ferrand 89.6
 Caen 96.8 - Rennes 102

Soleil et douceur

DIMANCHE. L'anticyclone sur les Balkans dirige un flux de sud, rendu plus rapide sur la façade ouest par l'approche d'une dépression atlantique.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - En Basse-Normandie, la grisaille du petit matin se déchire rapidement. Ailleurs, soleil, sauf sur l'ouest de la Bretagne, où le ciel s'ennuage l'après-midi.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - De la Haute-Normandie à la frontière belge, les nuages s'effiloquent en matinée, et après-midi radieuse.

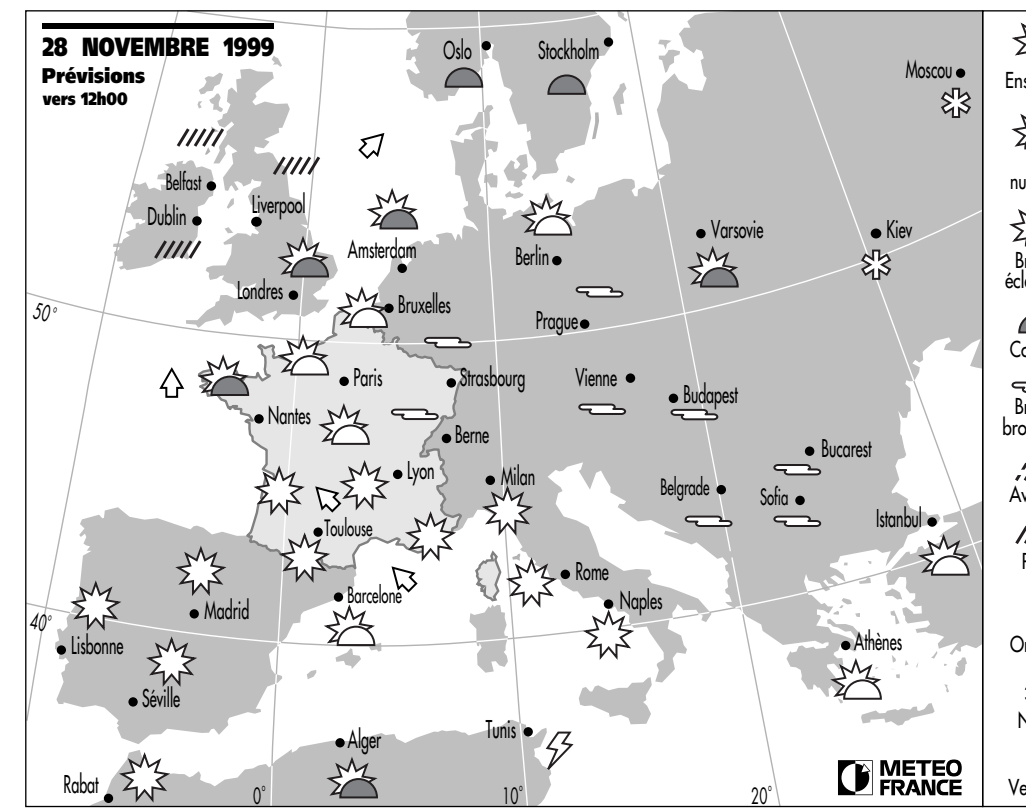
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Les nuages évacuent rapidement

l'Alsace et la Lorraine. Un soleil doux pour la saison illumine la journée. Les températures sont comprises entre 8 et 10 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Plein soleil. Seul l'est du Tam et l'Aveyron verront quelques nuages en provenance de Méditerranée.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Soleil resplendissant. Quelques nuages, portés par un vent de sud soutenu, affectent le sud du Massif central.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Soleil, à l'exception du Languedoc, touché par des entrées maritimes. Le ciel s'y montre gris, et parfois pluvieux sur les Cévennes.



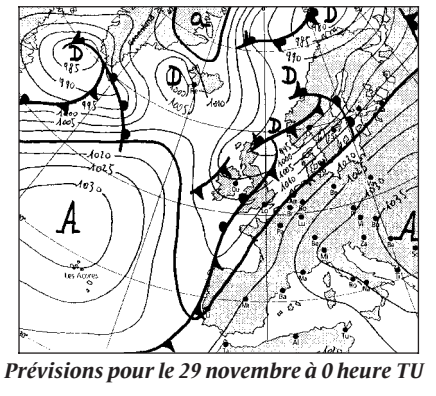
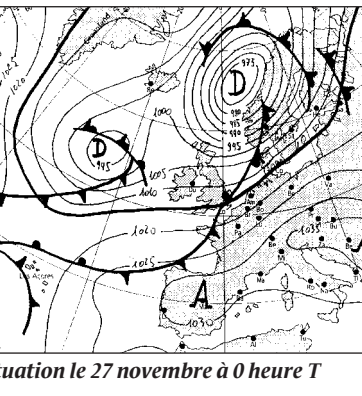
LE CARNET DU VOYAGEUR

JORDANIE. Ouverture du Sanctuary Zara Spa, un centre thermal de 6 000 m² sur la rive nord-est de la mer Morte, sur le site même de l'hôtel Mövenpick.

CANADA. Constatant la faible demande, la compagnie Air Canada a décidé d'annuler la moitié des vols programmés le 1er janvier 2000 et 27 % des vols du 31 décembre.

Table with 3 columns: City, Temperature, and Wind/Weather. Includes cities like Paris, London, Rome, and various regional cities.

Table with 3 columns: City, Temperature, and Wind/Weather. Includes cities like New York, London, Tokyo, and various international cities.



PRATIQUE

Un petit feu d'artifice de jardin pour fêter la fin de l'année

«PRENEZ GARDE que le feu ne vous pète au nez, roussisse votre barbe ou endommage les bâtiments!» Les conseils aux mages taoïstes, qui au IXe siècle en Chine découvraient les effets de la poudre au hasard de leurs expérimentations, restent d'actualité.

Chandelles, comètes, bombettes... Du monde entier les amateurs viennent les chercher où tout a commencé : en Chine. Le pays produit, avec ses trois mille usines et un million d'employés au faible salaire, une bonne part des artifices professionnels, et la quasi-totalité des petits feux familiaux.

Comme leur nom l'indique, les artifices d'intérieur sont seuls autorisés dans la maison, car ils sont conçus pour cela. Laissant à la joie des enfants, sous surveillance, les cierges magiques, feux de table et fontaines de glace, les feux d'extérieur seront utilisés au centre d'un espace dégagé, en évitant les cours et les cages d'immeubles.

La vigilance de ce secteur de la distribution peut d'ailleurs être soulignée : respect des mesures et consignes de sécurité, et, côté fournisseurs, des produits sélectionnés avec leur mode d'emploi, des emballages inviolables et, au besoin, la présentation d'une vidéo de démonstration.

Les spécialistes de la fête proposent pour un budget de 300 F à 1 000 F (45,73 à 152,44 €) des assortiments, avec plan de mise en place et conseils du vendeur. Résultat : un spectacle de cinq à six minutes en perspective si la nuit est bien sombre.

Adresses

- Vendeurs-conseil. Parmi les spécialistes de la fête, consulter les dépositaires Ruggieri : Minitel 3615 Deco ; Eurodrop : 123, avenue Anatole-France, 94600 Choisy, tél. : 01-48-92-34-34 ; Fêtes et Feux : 130, Avenue Emile-Zola, 75015 Paris, tél. : 01-45-79-40-88 ; Pyrofolies : 23, rue Notre-Dame-de-Lorette, 75009 Paris, tél. : 01-42-82-19-3 ; Pyrotec : 82, rue Blanche, 75009 Paris, tél. : 01-48-74-15-18.
● Feux-Spectacles
« Tout électrique » : Pyragric,

quelques secondes à deux minutes, et de 50 F à 500 F (7,62 à 76,22 F). Un seul allumage et, du paquet posé au sol, jaillissent de mirifiques éclatements : tracées de comètes, projections d'étoiles, douze coups de tonnerre... Le dernier acte de civilité du siècle serait d'avertir les voisins : les marrons d'air claquent dans la nuit affolent les déçibles.

Adresses

- 69141 Rillieux, tél. : 04-74-08-09-90, Fax : 04-74-08-09-98. Spécialiste du petit artifice et des belles importations Feux Pyra 2000, deux à trois minutes, de 2 800 F à 4 700 F, 426,85 € à 716,51 €.
« Prêt-à-tirer » : Ruggieri, 84170 Montoux, tél. : 04-90-12-20-00, Fax : 04-90-12-22-30. Conçu par un nom illustre de l'artifice, absorbé par le groupe Lacroix. Bouquet 4 minutes : 1 000 F, 152,44 €. 5 coffrets de 5 et 6 minutes, et de 2 000 F à 7 000 F, 304,89 à 1 067 €.
« Portables » : Ardi, 75116 Paris, tél. : 01-53-57-40-30, Fax : 01-47-23-44-24. Spectacle en

malette du nouveau nom du petit artifice, 1 min 30 à 500 F, 76,22 € et 3 minutes à 1 000 F, 152,44 €.
« Automatiques » : Marmajou, 40100 Dax, tél. : 05-58-58-08-00, Fax : 05-58-58-08-08. Feux denses et effets lumineux d'une société familiale des Landes. 2 min 30 à 1 810 F, 275,93 € et 3 minutes à 3 550 F, 541,19 €.
« Easy 2000 » : Bugat, 47300 Villeneuve-sur-Lot, tél. : 05-53-40-07-60, Fax : 05-53-40-28-74. Fabrication maison de belles pièces d'artifices. 5 min 45 à 3 990 F, 608,27 € et 7 minutes à 5 990 F, 913,16 €.

malette du nouveau nom du petit artifice, 1 min 30 à 500 F, 76,22 € et 3 minutes à 1 000 F, 152,44 €.
« Automatiques » : Marmajou, 40100 Dax, tél. : 05-58-58-08-00, Fax : 05-58-58-08-08. Feux denses et effets lumineux d'une société familiale des Landes. 2 min 30 à 1 810 F, 275,93 € et 3 minutes à 3 550 F, 541,19 €.
« Easy 2000 » : Bugat, 47300 Villeneuve-sur-Lot, tél. : 05-53-40-07-60, Fax : 05-53-40-28-74. Fabrication maison de belles pièces d'artifices. 5 min 45 à 3 990 F, 608,27 € et 7 minutes à 5 990 F, 913,16 €.

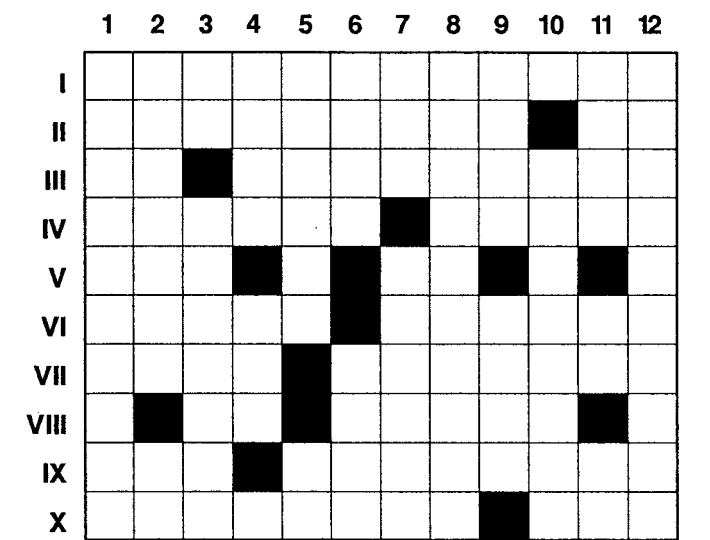
son dont on peut apprécier la beauté : effets métalliques chez Marmajou, couleurs profondes chez Bugat. L'utilisation des technologies nouvelles explique aussi les tarifs : mise à feu électrique, précision électronique, arrivée du numérique..., histoire de progresser encore dans la sécurité et la simplicité.
La palme du confort en ce domaine revient au « Prêt-à-tirer » mis au point par Lacroix-Ruggieri. Un gros paquet-cadeau à poser en bonne place, un couvercle à ôter, une pile neuve à placer... et un seul bouton à déclencher avant de reculer pour admirer le spectacle : le feu se dessine et se recompose jusqu'au bouquet, sans intervention. Popularité oblige, une version, « Prêt-à-tirer 2000 » à 2 000 F les quatre minutes d'émerveillement, est en vente chez Auchan, Géant, Métro, Casino.

Faute de pouvoir organiser une fête dans un jardin, les Parisiens pourront égrener la fin des années 1900 sur le Champ-de-Mars, devant la mise à feu intense et brève, qui saisira la tour Eiffel de minuit moins trois minutes à minuit trois : une apothéose signée Christophe Berthonneau, du Groupe F.

Dominique Lajeunesse

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 99282



HORIZONTALLEMENT

I. Où l'on peut faire ce que l'on veut, mais il faut passer à la caisse. - II. Pour alimenter ceux qui touchent le fond. La moitié de cinq. - III. Cours primaire. Fréquents au cours du primaire. - IV. Doit être beau pour se faire entendre. Ses fleurs jaunes aiment les lieux humides. - V. Pleine plusieurs fois par jour. Préposition. - VI. Fournira la graine. Glossine africaine. - VII. Habille les étoiles. Mit des notes au Songe d'une nuit d'été. - VIII. Dans

le titre. Feuillage plein de poésie. - IX. Pour appeler. Trace en surface. - X. Voyages organisés chez Morphée. L'aventure est à son bout.

VERTICALEMENT

I. Ses moyens vous entraînent ailleurs. - 2. Peut toujours arriver. Interjection. - 3. Fait maintenant son cinéma en écrivant. Prend tout de haut. - 4. Eclatera. Résiste au feu. - 5. Fait mal. Demi-tour. - 6. Serveur de donnes. Le droit joue souvent les seconds rôles. - 7. Protection du chevalier. A

SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

l'avant du bâtiment. - 8. Qui seront très difficiles à découvrir. - 9. Marque le coup. Commune du Morbihan. - 10. Donne l'alarme dès que ça bouge. - 11. Avec un peu de bonne volonté, il vous aidera. Personnel. Cours primaire. - 12. Préparée pour plus tard.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 99281

HORIZONTALLEMENT

I. Avant-coureur. - II. Faveurs. Anne. - III. Frimeuse. Cie. - IV. Ras. Deutéron. - V. Ipé. Ile. Rang. - VI. Op. Bal. Hissa. - VII. Le. Obérées. - VIII. Pal. Ece. - IX. Nao. Echevelé. - X. Tapis-brosses.

VERTICALEMENT

1. Affriolant. - 2. Varappe. Aa. - 3. Avise. Pop. - 4. Nem. Boa. - 5. Tue-diables. - 6. Cruelle. CB. - 7. Ossue. Ruhr. - 8. Et. Hé. EO. - 9. Râ. Erié. Vs. - 10. Encrassées. - 11. Unions. Clé. - 12. Réengagées.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0395-2037. Imprimerie du Monde 12, rue M. Gunschbourg 94852 Ivry cedex.

ÉCHECS

TOURNOI MSO (Londres, 1999)

Table with 4 columns: Rank, Name, Score, and Notes. Lists players like J. Rowson, I. Smirin, and their performance in the tournament.

NOTES a) Ou 6..., c6, ou 6..., Fg4, ou 6..., a6. b) 7. Fh6 semble logique : 7..., Fg4 ;

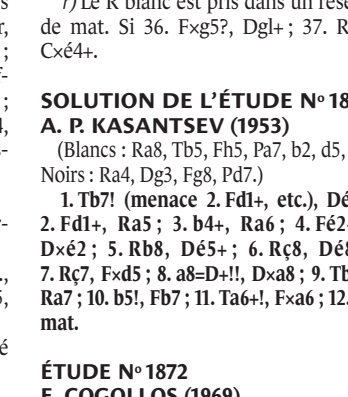
ÉCHECS

8. 0-0-0, Fxf3 ; 9. gxf3, Cb-d7 ; 10. Fxg7, Rxe7 ; 11. f4, et les Blancs ont de belles perspectives d'attaque (Adams-Svidler, Groningue, 1995), ou aussi 7..., b5 ; 8. Fd3, Fb7 ; 9. Fxg7, Rxe7 ; 10. e5, Cf-d7 (si 10..., Cd5 ; 11. Cc4) ; 11. Fc4, Fxe4 ; 12. Cxe4, dxex5 ; 13. 0-0-0, Cb6 ; 14. h4, et rien n'est clair (Khalifman-Khantsler, Jérusalem, 1997).

Blancs (6) : Ra2, Dg1, Cc2 et f2, Pa3 et b2. Noirs (5) : Ra4, Df6, Tg7, Cc6, Pg2. Les Blancs espèrent 35..., Dh1+ ; 36. Rh2, Tg1 ; 37. Txf7+!! ; Rxf7 ; 38.

ÉTUDE N° 1872

E. COGOLLOS (1969)



Blancs (6) : Ra2, Dg1, Cc2 et f2, Pa3 et b2. Noirs (5) : Ra4, Df6, Tg7, Cc6, Pg2. Les Blancs jouent et gagnent. Claude Lemoine

Les 10 000 arbres de la Méridienne verte commémoreront le passage du siècle

Cette ligne virtuelle de 1 000 kilomètres du nord au sud symbolise la solidarité des régions françaises

De la mer du Nord aux Pyrénées, la plantation des 10 000 arbres de la Méridienne verte exprimera le passage du temps. Le projet, initié par

l'architecte Paul Chemetov, ne sera pas limité. Cette ligne d'arbres, tantôt disséminés, tantôt plantés en ligne ou en rangées doubles, consti-

tuée de toutes les essences, pourra s'étoffer au fil des années. Elle traverse 8 régions et 337 communes, dont Paris.

« A LA SAINTE-CATHERINE, tout bois prend racine. » Catherine Trautmann a respecté le célèbre dicton à la lettre puisque, le 25 novembre, fête de sa patronne, elle a gagné, par un temps maussade, le Pas-de-Calais pour planter quelques arbres. Les maires de Wardrecques et de Racquinghem, deux villages jumeaux d'un millier d'habitants chacun, attendaient la ministre de la culture, flanqués du préfet et de quelques notables, au milieu des enfants des écoles abreuvés de chocolat chaud. Un lâcher de pigeons, suivi d'un envol de ballons, a précédé la plantation symbolique de quelques chênes sur le tracé de la Méridienne verte, ce projet de l'architecte Paul Chemetov retenu par la Mission 2000 en France pour marquer le passage du siècle.

De Dunkerque à Prats-de-Molo, sur la frontière espagnole, le méridien de Paris traverse en effet la France sur 1 000 kilomètres. Son calcul, pendant la Révolution française, permit d'établir la première mesure universelle : le mètre qui est, comme on l'apprenait naguère, « la dix millionième partie du quart

du méridien terrestre ». Pour Paul Chemetov, il s'agissait de dresser un monument commémoratif, « une œuvre de grand paysage qui s'inscrit dans la durée ». Mais un monument à la fois ambitieux et modeste, vivant, évolutif et à l'image de notre fin de siècle, écologique. D'où son idée d'implanter le long de cette ligne imaginaire une rangée d'arbres, de la mer du Nord aux Pyrénées. Le méridien symboliserait ainsi le passage du temps, mais aussi la solidarité qui lie toutes les France. Ainsi, cette ligne virtuelle traverse 8 régions, 20 départements et 337 communes dont la plus grande est Paris et la plus petite, Peyrolles, dans l'Aude, n'a que quinze habitants.

Un imbroglio administratif faillit faire capoter l'affaire : les comptables publics refusaient de financer ce projet qu'ils n'arrivaient pas à définir : ce n'était ni de l'architecture, ni un marché de travaux, ni une création artistique, et il n'y avait pas d'appel d'offres. Finalement, dix mille arbres devront être plantés entre novembre 1999 et la fin mars de l'an 2000. Des espèces

différentes selon les régions, chênes, châtaigniers, hêtres, frênes, cèdres, plus rarement des ginkgos, des tilleuls, des ifs ou des houx. Bien sûr, ces plantations seront discontinues : la méridienne passe à travers des agglomérations urbaines importantes (la région parisienne), et des grosses villes, comme Bourges ou Carcassonne.

PIQUE-NIQUE LE 14 JUILLET

Ici les plantations seront de l'ordre du symbole. Sur les terres à blé de la Beauce ou dans les plaines betteravières du Nord, les arbres seront plutôt disposés à l'intersection des chemins ou à l'orée des champs. Les sujets déjà existants seront mis en valeur. Ailleurs, les alignements peuvent être doubles ou simples, les arbres regroupés en bosquets ou isolés.

Un grand nombre de collectivités locales, d'associations ou de simples particuliers participent à l'opération, qui n'est pas limitée dans le temps. La ligne d'arbres pourra s'étoffer au fil des ans. Mais le 14 juillet 2000, un gigantesque pique-nique devrait réunir un grand

nombre de Français à l'ombre des jeunes frondaisons.

En attendant cette fête, plusieurs membres du gouvernement ont tenu, dès le 25 novembre, à patauger dans la glaise pour participer à cette opération de plus en plus médiatique au fur et à mesure qu'approche la date fatidique. Marie-George Buffet, ministre de la jeunesse et des sports, était à Saint-Ouen ; Michelle Demessine, secrétaire d'Etat au tourisme, s'est rendue à l'aéroport d'Orly ; Jean Glavany, ministre de l'agriculture, était à Sauveterre-de-Rouergue, dans l'Aveyron. Jean-Jacques Aillagon, président de la Mission, avait choisi Sainte-Geneviève-des-Bois. Christian Poncelet, le président du Sénat, était dans les jardins du Luxembourg, où 80 arbres doivent être plantés. Enfin, le port autonome de Dunkerque a choisi de marquer le départ de la Méridienne par une borne géante. Et, à l'autre bout de la chaîne, nos voisins catalans ont décidé de prolonger la Méridienne verte jusqu'à Barcelone.

E. de R.

L'univers onirique de Robert Desnos révélé par ses images

Un aspect peu connu de l'œuvre du poète

UNE EXPOSITION à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris rend hommage à Robert Desnos, en dévoilant des aspects moins connus de l'œuvre du poète : des premiers dessins, fruits des exercices d'écriture automatique surréalistes, à ses propres manuscrits illustrés. En guise d'introduction sont présentés photographies, lettres d'amour, objets personnels, ainsi que le *Second* et le *Troisième Manifeste du surréalisme*, témoins – respectivement – de la rencontre et de la rupture en 1930 avec le surréalisme.

L'univers onirique du poète apparaît à travers ses dessins : érotiques, fragmentaires, ambigus, parfois indéchiffrables, ses dessins « médiumniques » se réduisent à de simples graffitis, ratures, bouts de mots ou de phrases. Plus élaborés sont ses collages, bandes dessinées humoristiques, faux « dessins de fous » ou calembours visuels.

Encore fort proche de l'automatisme, ces coups de crayon, qui mêlent dessin et écriture, comptent moins pour leur valeur artistique que pour la liberté d'es-

prit qu'ils traduisent. Desnos peint aussi. A l'aquarelle ou à la gouache, voire à l'huile. Qu'importe le procédé, pour le poète seul importe le jeu. Son amour pour la peinture se prolonge dans les éditions de ses poèmes, qu'il fait illustrer par ses amis peintres, et ses propres manuscrits illustrés, après la rupture avec André Breton. L'insolence a cédé la place à une plus grande maîtrise de soi, car le poète de la liberté souhaite désormais faire partager son rêve au plus grand nombre. Cet élan sera soudainement brisé, par la déportation et la mort tragique au camp de Terezin.

Séverine De Proost

★ Exposition « Robert Desnos. Des images et des mots », Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 22, rue Malher, 75004 Paris. Tél. : 01-44-59-29-40. 20 F. Jusqu'au 8 décembre. Catalogue avec des textes inédits, notamment de Michel Butor, Bernard Noël ou Petr Kral, réunis par Yves Peyré ; Editions des Cendres, 157 p., 195 F.

Pina Bausch, Bologne et l'an 2000

BOLOGNE

de notre envoyée spéciale
Le 25 novembre 1999, Pina Bausch a été intronisée docteur *honoris causa* à l'université des lettres de Bologne. Cet hommage ouvrait les festivités d'une ville choisie pour être l'une des capitales culturelles de l'an 2000. Umberto Eco, directeur du département de philosophie, est l'instigateur de cette nomination. Pina Bausch la silencieuse doit donc faire un discours. On la sait préoccupée, voire paniquée, à l'idée de cette prise de parole. La chorégraphe appartient à la minorité de ceux qui préfèrent se taire. Danser est son art. Faire parler les corps, son éloquence. Mais l'heure, c'est l'usage, est aux mots, aux discours et à leurs pompes.

Bologne est sous la neige. Certains y voient un présage favorable. Pina Bausch n'a-t-elle pas toujours convié les éléments, les crocodiles, les cèllets et les cactus, à danser dans ses créations ? Dans la grande enceinte de Santa Lucia, on se croirait revenu à des temps anciens où la nature servait à déchiffrer le futur. Créée en l'an 1088, Bologne est la plus vieille université d'Europe. Des notables en grand uniforme entourent le nouveau maire, Giorgio Guazzaloca. Bologne, ville traditionnelle de la gauche italienne, vient, cet été, de passer à droite. Certains habitants n'arrivent pas à y croire.

Un appariteur annonce l'arrivée du collège de philosophie. La chorale entonne un *Gloria*. Des hommes et quelques femmes en noir, écharpe blanche, hermine reposant sur l'épaule gauche, avancent dans la nef, la toque et la tête hautes. Ils sont suivis du recteur de l'université, Fabio Rovorsi Monaco, tout chamarré de bleu ciel et de rouge. Au bout de cette longue procession, Pina Bausch, telle une pénitente, avance, les yeux baissés. On cherche la corde qu'elle aurait autour du cou, tant son trac est perceptible. Elle est la représentation exacte de cette lphi-

génie en Tauride qu'elle chorégraphiait en 1974, au tout début de sa carrière.

Après que la professeur Casini Ropa eut prononcé l'éloge de Pina Bausch et se fut réjoui que l'élu soit, pour la première fois, une femme, la chorégraphe a lu son discours d'un filet de voix. Quelques souvenirs en guise d'introduction. Un jour, en Grèce, alors qu'elle partage quelques moments avec des gitans, ils lui demandent de se joindre à leur danse. Elle reste pétrifiée. Une petite fille de douze ans s'approche alors d'elle, murmurant : « *Danse, danse, autrement, nous sommes perdus.* » Danser ou ne pas danser ? Question d'honneur ou de déshonneur. De vie ou de mort.

DISCOURS PRÉCIS

Pina Bausch, elle a choisi l'honneur de danser toute sa vie. Sa voix s'affermir. Elle déroule les longues années de maturation de son travail. De cette danse, « *née d'une nécessité et d'un besoin : celui d'inventer un langage pour ce qui ne pourrait pas être exprimé d'une autre manière.* » Discours précis, remarquable de cette simplicité de ceux qui n'aiment pas prouver mais seulement témoigner. L'intronisation, à proprement parler, peut avoir lieu. Le recteur Fabio Rovorsi Monaco pose la toque honorifique sur la tête de la chorégraphe. Puis, il lui tend un livre rouge fermé, celui du savoir. Pina Bausch le reçoit et le rend. Alors le recteur ouvre le livre. Par ce geste symbolique, la chorégraphe est reconnue femme de savoir et de pouvoir. C'est très beau. On se croirait au Moyen Age ou dans une énigme d'Umberto Eco.

Dominique Fréard

★ Jusqu'au 28 novembre, à Rome, au Théâtre Argentina, on peut voir *O Dido*, la plus récente création de Pina Bausch, librement inspirée de l'*Énéide* et des banlieues de la Ville éternelle.

Les plus grands opéras sont sur

Mezzo



AUTONNE - PHOTO M. ENGERAND

Le Pavillon aux pivoines, chef-d'œuvre du répertoire chinois, présenté par le Festival d'Automne à la Grande Halle de la Villette sera retransmis en direct et en intégralité sur Mezzo le 3 décembre à partir de 19h00 et les 4 et 5 décembre à partir de 15h00.

eZZO

La chaîne

sur 

et sur le câble

DÉPÊCHES

■ **CINÉMA** : le cinéma français a connu une embellie à l'étranger au cours des neuf premiers mois de l'année, obtenant son meilleur résultat depuis cinq ans. Le nombre des spectateurs a doublé dans ses principaux territoires (six pays d'Europe plus le Québec et les Etats-Unis) avec 9,3 millions d'entrées contre 4,7 pour la période équivalente de 1998, précise Unifrance, qui s'occupe de la promotion du cinéma français à l'étranger. La principale hausse est observée en Allemagne (+ 250 %) grâce à *Astérix et Obélix*, puis en Espagne (+ 150 %), en Italie (+ 110 %), aux Etats-Unis (+ 100 %).

■ **La production de Hannibal, la suite du Silence des agneaux**, a commencé et le tournage pourrait débuter au printemps 2000 en Italie, selon *Hollywood Reporter*. Le producteur Dino De Laurentiis et le metteur en scène Ridley Scott ont effectué des repérages à Florence. Selon Dino De Laurentiis, Jodie Foster et Anthony Hopkins décideront s'ils y participent après avoir lu une nouvelle mouture du scénario.

■ **ÉDITION** : la reprise de Casterman par Flammarion a été finalisée, jeudi 25 novembre. Flammarion avait été choisi par les actionnaires du groupe belge mais attendait l'aval des créanciers de l'éditeur de Tintin, fortement endetté (*Le Monde* des 22 et 23 octobre).

Le Conseil d'Etat pourrait mettre le gouvernement en difficulté sur la chasse

QUELLES SONT les marges de manœuvre respectives du pouvoir législatif et du pouvoir réglementaire, au regard du droit national et du droit communautaire, en matière de fixation des dates de la chasse ? Le Conseil d'Etat s'est posé cette question sensible vendredi 26 novembre, lors de l'examen de quatre requêtes d'associations écologistes visant les lois des 15 juillet 1994 et 3 juillet 1998, qui ont fixé les dates de clôture et d'ouverture anticipée de la chasse aux oiseaux migrateurs. La réponse de Francis Lamy, le commissaire du gouvernement (magistrat indépendant chargé de présenter publiquement les affaires), pourrait, si elle est validée par le Conseil d'Etat, troubler la rédaction du projet de loi que M. Jospin s'est engagé à mener à bien avant l'été 2000.

Le Parlement français pourra-t-il encore fixer les dates de la chasse ? Il l'a déjà fait deux fois, bien que cette matière relève du domaine réglementaire et non du domaine législatif. Deux associations de défense de l'environnement ont demandé à Edouard Balladur, alors premier ministre, de saisir le Conseil constitutionnel afin qu'il déclasse les dispositions de la loi de 1994. M. Balladur leur a opposé un refus, qu'elles ont contesté devant le Conseil d'Etat. L'Union nationale des fédérations départementales de chasseurs, qui s'opposait à leur requête, a soutenu que le déclassement d'une loi est un « acte de gouvernement », échappant au contrôle du juge administratif.

M. Lamy a refusé de considérer qu'il s'agit d'un tel acte. Cette position de principe, si elle est suivie, aura de graves conséquences : toute loi qui fixerait à nouveau les dates de la chasse pourrait être déclassée après intervention du juge administratif. Or, une fois tombées dans le domaine réglementaire, les dates de la chasse doivent être mo-

difiées pour être mises en conformité avec le droit communautaire, selon une jurisprudence constante du Conseil d'Etat depuis 1989.

Le commissaire du gouvernement a rappelé que les seules dates de chasse aux oiseaux migrateurs compatibles avec celles de la directive de 1979 sur la conservation des oiseaux sauvages sont le 1^{er} septembre pour l'ouverture, le 1^{er} janvier pour la fermeture : issues de la jurisprudence du Conseil d'Etat, elles sont conformes à l'interprétation qu'a faite la Cour de justice de Luxembourg de la directive de 1979, ainsi qu'à la plupart des rapports scientifiques sur la protection des espèces. Des dates moins restrictives - telles que celles que préconise le rapport Patriat (10 août-10 février) - seraient incompatibles.

INCOMPATIBILITÉ

L'incompatibilité d'une loi avec une directive, a précisé M. Lamy, entraîne son « inapplicabilité » de droit : l'autorité administrative doit l'écartier pour prendre des dispositions réglementaires conformes au droit communautaire. Aux yeux du commissaire, un décret conforme au droit européen a donc une valeur supérieure à une loi incompatible avec ce droit.

Cette inversion de la hiérarchie interne des normes a suscité l'émoi de l'avocate qui défendait les chasseurs. M^e Hélène Farge y a vu « un affaiblissement du pouvoir législatif au profit des fonctionnaires européens et un renforcement du pouvoir des juges », qui imposeraient au gouvernement, sous peine d'astreintes, de censurer la loi. Elle a au contraire satisfait l'association France Nature Environnement, qui l'a défendue au nom de la supériorité du droit communautaire sur le droit interne.

Benoît Hopquin et Rafaële Rivais

Paris 20^e : 23 candidats en lice pour la législative partielle

VINGT-TROIS CANDIDATS se disputent, dimanche 28 novembre, les suffrages des électeurs de la 21^e circonscription de Paris (sud du 20^e arrondissement), pour le premier tour de l'élection législative partielle suite à la démission de la députée socialiste Véronique Carrion-Bastok. Dans une période marquée, à Paris, par la division à droite à l'Hôtel de Ville et, à gauche, par la progression de l'enquête sur le dossier de la MNEF, les Verts et le RPF tentent de consolider leur score des européennes face au PS Michel Charzat et à l'UDF Didier Bariani. Parmi les « petits candidats » on notera notamment la présence de Brice Lalonde, président de Génération Ecologie, de Béatrice Boyer-Chammard, soutenue par Charles Millon, d'une candidate du CNIP, Elisabeth Gasche, et d'une candidate d'Initiative républicaine, Paule Segal.

DÉPÊCHES

■ **VIVENDI** : le groupe de services a annoncé vendredi 26 novembre un plan exceptionnel d'attribution d'options d'achat, qui permettra à 250 000 salariés du groupe de recevoir chacun 10 stock-options (options d'achat). Ces 2,5 millions d'options représentent environ 0,4 % du capital de Vivendi.

■ **BOUYGUES** : le gouvernement de la Fédération croato-musulmane et la compagnie française de BTP Bouygues ont signé vendredi un contrat pour la construction d'une autoroute entre Sarajevo et Zenica. Sa valeur a été estimée à 600 millions de marks (307 millions d'euros).

■ **MÉTRO** : la direction du groupe ONET, chargé du nettoyage d'une partie du métro parisien, et les syndicats FO, CFDT et UNSA ont signé vendredi un protocole d'accord prévoyant une reprise du travail dans la soirée, a-t-on appris du médiateur chargé de régler le conflit. Les grévistes réclamaient notamment une « prime d'énergie » de 200 francs et une prime de salissure de 100 francs pour tous.

L'intersyndicale de l'AFP appelle à une grève illimitée

L'INTERSYNDICALE de l'Agence France-Presse (CGT, CFDT, FO, SNJ, CGC) a appelé, vendredi 26 novembre, à une grève illimitée dès le milieu de la semaine prochaine. Cet appel fera l'objet d'un vote de l'ensemble des salariés de l'AFP à Paris et dans les bureaux de province et de l'étranger. Ce durcissement du conflit intervient après la rupture des discussions entre le PDG de l'AFP, Eric Giuilly, et les syndicats (*Le Monde* du 26 novembre). Dans un communiqué, M. Giuilly a affirmé que « l'intersyndicale faisait un préalable à toute discussion (...) d'une renonciation expresse et définitive par la direction générale de toute possibilité de transformation de l'AFP en société anonyme ». De leur côté, les syndicats ont indiqué que M. Giuilly était revenu sur son engagement à ouvrir des négociations en dehors du cadre du « partenariat stratégique global » et de la création d'une société anonyme.

M. de Robien (UDF) est favorable au droit de vote des étrangers aux élections locales

Réservé, François Bayrou souhaite toutefois engager le débat à l'UDF

INSPIRÉ, dit-il, par sa lecture de Tocqueville et sa pratique de la démocratie locale, le porte-parole de l'UDF, Gilles de Robien, a décidé de bousculer ses amis sur un terrain sensible. A la veille du conseil national de l'UDF, qui était réuni samedi 27 novembre à Paris, le maire d'Amiens a confié au *Monde* qu'il était désormais « favorable au droit de vote et d'éligibilité des étrangers aux élections locales », à la condition d'une certaine durée de résidence.

Le débat sur ce sujet a été récemment relancé, à gauche, par les propos du ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, qui a déclaré, le 7 novembre sur TF 1, qu'une telle mesure était « envisageable » (*Le Monde* du 17 novembre) ; et par le dépôt, par le groupe communiste de l'Assemblée nationale, d'une proposition de loi constitutionnelle en ce sens (*Le Monde* du 25 novembre). Tandis que l'Hôtel Matignon observe une prudente réserve sur ce sujet, M. de Robien est le premier responsable de la droite à prendre, aussi ouvertement, le parti d'une

telle mesure. « Les résidents étrangers cotisent, contribuent, paient ; ils peuvent présider une association ou un comité de quartier. Et ils ne pourraient pas donner leur avis, tous les six ans, grâce à un bulletin de vote ? Il y a là une vraie contradiction », note le député de la Somme.

Évoquant l'expérience pratiquée « depuis des années » dans les pays scandinaves et en Grande-Bretagne, le maire d'Amiens souligne que le contexte, en France, est favorable à l'examen de cette question : « Dans les périodes de récession, les gens ont tendance à se replier sur eux-mêmes. Aujourd'hui, grâce à l'optimisme qui revient, grâce à la croissance internationale, l'aspect universel de la nature humaine est mieux perçue », explique-t-il, tout en évoquant le « doigté » nécessaire pour ne pas « réveiller les vieux démons ».

M. de Robien tient à souligner au passage « l'évolution » d'Alain Juppé sur la question de l'immigration, objet d'un entretien accordé par l'ancien premier ministre RPR au *Monde* du 1^{er} octobre. A l'été

1996, raconte-t-il, M. Juppé l'avait « sèchement » convoqué à Matignon pour lui reprocher d'avoir reçu une délégation de sans-papiers de l'église Saint-Bernard, en qualité de président du groupe UDF de l'Assemblée.

SANS RANCUNE

Sans rancune, le maire d'Amiens salue aujourd'hui le « grand courage » de l'ancien premier ministre. « C'est bien que des gens de droite se remettent en cause de la sorte. L'opposition retrouvera une dignité lorsqu'elle abordera aussi franchement ces problèmes sous un angle humaniste », affirme-t-il, avant de balayer d'un revers de main les réactions hostiles d'une bonne partie de la droite : « On s'en fout. L'essentiel est d'être en paix avec sa conscience ».

Cette question du droit de vote des étrangers aux élections locales risque d'agiter les fédérations UDF. À titre personnel, le président de l'UDF, François Bayrou, est réservé sur cette question, estimant a priori que le droit de vote doit rester lié à l'acquisition de la

nationalité. Mais il souhaite toutefois que ce débat s'instaure à l'intérieur de sa formation. Le texte de la « charte des valeurs » de l'UDF, qui devait être soumis au conseil national, samedi, avant d'être transmis pour discussion aux fédérations, ne fait pas référence à cette question. « La nation, proclame ce texte, est le lieu de l'identité et de la solidarité. Elle est le cadre naturel des débats démocratiques. (...) Sa légitimité et son avenir doivent être garantis. » La charte souligne toutefois que « les évolutions de la société doivent être pensées et voulues pour améliorer sans cesse les chances d'épanouissement, le respect, la dignité des femmes et des hommes qui la forment ». « Le refus, peut-on lire également dans ce texte, est le premier réflexe d'une société devant l'approche des changements. Cette peur est naturelle. Pourtant, elle est mauvaise conseillère. La bonne attitude est d'assumer la modernité, de la considérer comme une chance, et d'en faire un atout pour l'idéal que l'on défend. »

Jean-Baptiste de Montvalon

CÉDÉROMS. Faire le bon choix n'est pas une question de hasard.

Flèches d'Or Fnac 1999 :
Les 7 meilleurs cédéroms de l'année.

Châteaux Forts (Syrinx) - **Les Secrets de l'Univers** (Hypermind / Montparnasse Multimédia)
Forestia Junior (Laser Média / Eidos) - **Le Fabuleux Voyage de l'Oncle Ernest** (Lexis Numérique / Emme) - **Half-Life** (Valve / Havas Interactive) - **The Nomad Soul** (Quantum dream / Eidos) - **Age of Empires II** (Microsoft)

Retrouvez chaque mois Les Flèches Fnac sur www.fnac.com

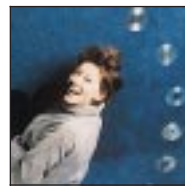
Le Monde

TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

SEMAINE DU 29 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE 1999

LAURENCE PIERRE



Avec son émission « Alternatives », cette enfant des radios libres ouvre France-Inter à tous les nouveaux courants musicaux. Page 7

FEMMES ENTRE ELLES

Jeux mondains et cruels dans la bourgeoisie turinoise des années 50. Un film d'Antonioni, sur Ciné Classics. Page 13



DYLAN THOMAS

Dans « Un siècle d'écrivains », sur France 3, un portrait fort du poète gallois. Page 29



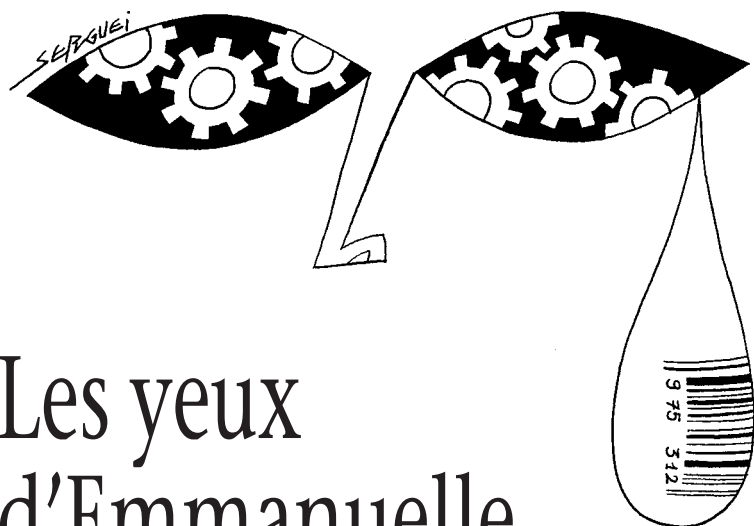
TENNIS

L'équipe de France, emmenée par son capitaine Guy Forget, affronte l'Australie en finale de la Coupe Davis. Page 38



La politique saisie par le show business

Femmes et hommes politiques désertent les créneaux spécialisés et préfèrent apparaître dans des émissions de divertissement. Que devient le débat public à la télévision ? Enquête. Pages 4 à 6



Les yeux d'Emmanuelle

Par Daniel Schneidermann

DES policiers traînant des sans-papiers hors d'une église: cela se déroulait à Lille, et l'image se glissa un instant dans le journal de Claire Chazal. Un instant sans plus, entre un fait divers atroce – un massacre d'enfants provoqué par un chauffard – et le premier tour de l'élection du président du RPR. Une expulsion « sans ménagements », précisa la présentatrice, et les images le confirmaient en effet. « Sans ménagements »: sans doute Claire eût-elle pu dire « violemment », ou « brutalement », mais ces mots n'ont pas cours dans le journal de Claire, ou alors peut-être à propos de brutalités policières dans les pays lointains. S'agissant de la France, « sans ménagements » exprime sans doute le degré ultime de la réprobation chazalienne. Dix secondes au total, quinze peut-être, et Claire enchaîna en douceur sur la suite de l'actualité. Quinze secondes pour les fantômes de Lille: on ne put s'empêcher de se demander ce qui justifiait cette disproportion avec la furia médiatique provoquée, voici trois ans, par l'expulsion d'autres sans-papiers de l'église Saint Bernard, à Paris. Pourquoi, pour les expulsés parisiens, les envoyés spéciaux en direct, les manifs, la mobilisation des intellectuels, des politiques et des stars, tandis que les expulsés lillois ne méritaient que quinze secondes à la sauvette, dans cette sorte de no man's land qui sépare la page fait divers de la page politique? Les sans-papiers de Lille étaient-ils moins dignes d'attention que ceux de Paris? Était-ce parce qu'ils étaient lillois, et qu'un sans-papiers lillois vaut moins qu'un sans-papiers parisien? Ou encore – autre explication possible – un sans-papiers expulsé d'une église par les sbires de Jean-Louis Debré mérite-t-il davantage de considération qu'un sans-papiers traîné hors d'une autre église par la police de Jean-Pierre Chevènement? Heureusement, Claire Chazal, au

début du journal, nous avait présenté son invitée: Emmanuelle Béart. Providentiel hasard de l'actualité! Nul doute que ces images avaient réveillé chez la comédienne des souvenirs de Saint-Bernard. Car les téléspectateurs, eux, se souvenaient d'elle, défaite, non maquillée, la voix brisée, venue sur le plateau du « 20 Heures » au lendemain de l'expulsion, les yeux encore emplis de l'horreur de la nuit: la porte défoncée à coups de hache, les enfants traînés dehors, la sauvagerie. Nul doute qu'Emmanuelle Béart allait s'insurger contre cette nouvelle expulsion lilloise.

Les sans-papiers de Lille étaient-ils moins dignes d'attention que ceux de Paris?

Peut-être même, qui sait, allait-elle reprocher à Chazal de n'y avoir consacré que quinze secondes, lui renvoyer à la figure son « sans ménagements », quitter le plateau scandalisée, créer un incident.

Enfin son tour arriva, après Michelle Alliot-Marie, après Pasqua et de Villiers, après Jospin et Clinton à Florence. Son tour arriva, et Claire Chazal résuma le film

dont venait l'entretenir son invitée, La Bûche, une « comédie parfois grave, mais très juste ». Emmanuelle Béart ouvrit la bouche, et commença à évoquer le film. C'était une comédie de fin d'année, avec de l'amour, un sapin de Noël, des boules sur le sapin, du plaisir, de l'enthousiasme, et parfois le sapin penchait, penchait à tomber, c'était – crut-on comprendre – l'aspect grave de la comédie. Et les yeux d'Emmanuelle, ces yeux qui naguère nous avaient si bien fait voir l'expulsion et les coups de hache, clignotaient comme des lampions de Noël, et elle ruisselait de tendresse et de promesses comme les vitrines d'une rue piétonne givrée, un soir de décembre. Et elle dévida ainsi sa promotion jusqu'au bout du journal, comme écrasée par le poids de la bûche qu'elle devait porter jusqu'à la fin du numéro imposé, jusqu'à la fin de l'évocation enthousiaste de l'enthousiasme du tournage. Claire la remercia, et ce furent le générique, et la pub, et la continuation de la liturgie habituelle. Et l'on resta sur le souvenir de ces yeux, ces si beaux yeux d'Emmanuelle qui eussent pu être ceux de Marianne, un instant posés, puis si vite détournés de la misère du monde.

Stones ou Beatles?

Pour en finir avec ce dilemme qui a agité les années 60-70, une pléiade de journalistes rock réunis par **Philippe Manœuvre** (ex-« Enfants du rock ») débattront en direct sur **Canal Jimmy**, à l'occasion d'une programmation spéciale intitulée « **La Langue et la Pomme** », les 3 et 10 décembre à partir de 20 heures. Menu **Stones** le vendredi 3, avec *Tribute to the Stones* (souvenirs et confidences...) et deux concerts: *Stones in the Park* (1969) et *Bridge to Babylon* (1998). Programme **Beatles** le vendredi 10, avec plusieurs documentaires, dont un portrait réalisé par Nigel Turner, *The Beatles Story*, un film de Iain Softley, *Backbeat*, et un concert, *John Lennon, Live in NY* (30 août 1972).

Nouveau départ à « Urgences »

Après le départ de **George Clooney**, le pédiatre **Doug Ross**, à la fin de la cinquième saison, c'est **Julianna Margulies**, l'infirmière **Carol Hathaway**, qui va quitter la série à la fin de la saison actuellement diffusée aux Etats-Unis. L'offre de 27 millions de dollars (sur deux ans) faite par le studio **Warner** n'a pas retenu l'actrice, qui rêve de théâtre et de cinéma.

Le Parlement au printemps

La chaîne thématique parlementaire, confiée à **Jean-Pierre Elkabbach** (pour le Sénat) et à **Ivan Levai** (pour l'Assemblée nationale), devrait apparaître sur le câble et le satellite au printemps. Comprise dans l'**offre de base**, sans supplément de prix, la chaîne sera financée par des fonds parlementaires et des partenariats. Les « Questions au gouvernement », continueront d'être diffusées sur France 3.

Prix roman

Le prix **Roman France Télévision** a été attribué à **Michèle Desbordes** pour **La Demande** (éd. Verdier). Le jury de vingt-six téléspectateurs lui a accordé douze voix contre dix et un bulletin blanc, devant *Journal d'un cœur sec*, de **Mathieu Terence** (éd. Phébus). Les dégâts subis par les éditions Verdier lors des récentes intempéries dans l'Aude (5 000 livres détruits) avaient été annoncés après la fin des délibérations, pour ne pas influencer le jury. Lors de la remise du prix, le 24 novembre, **Marc Tessier**, PDG de France Télévision, a affirmé « l'importance » qu'il entendait donner à la littérature sur les chaînes publiques. A suivre...

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 15 AU 21 NOVEMBRE

1 % = 525 900 individus âgés de 4 ans et plus.

(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 15	19.07	F3	Actualités régionales	14	40,9
Jeudi 18	19.03	TF1	Le Bigdil (jeu)	14	40,3
Lundi 15	19.32	F3	Le 19-20 de l'information	12,2	30,2
Dimanche 21	19.07	F3	Le Journal des journaux	12,1	31,8
Dimanche 21	19.25	F2	Vivement Dimanche prochain (magazine)	10,1	24,6

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 18	21.00	TF1	Les Cordier juge et flic (série)	21,7	50,3
Dimanche 21	20.55	TF1	Le Fugitif (film)	21,5	47,8
Mardi 16	21.00	TF1	Un Amour de sorcière (film)	18,6	44,3
Vendredi 19	21.00	TF1	Les Enfants de la télé (magazine)	17,7	48,2
Mercredi 17	21.00	TF1	Columbo (série)	16	37

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mercredi 17	22.35	F2	Ça se discute (magazine)	8,5	48,3
Lundi 15	22.40	TF1	Y a pas photo (magazine)	7,3	46,2
Jeudi 18	21.50	M6	X Files (série)	6,5	15,9
Mercredi 17	22.45	TF1	Columbo (série)	5,9	30,9
Dimanche 21	21.40	F3	Cold Squad brigade... (série)	5,9	12,5



Les Entrevues de Belfort

Le jeune cinéma international comme les grandes signatures du 7^e art sont de nouveau au rendez-vous du Festival du film de Belfort, Les Entrevues (27 novembre-5 décembre). A voir ou à revoir, l'intégralité des œuvres de François Truffaut et de Robert Bresson, ainsi que « La tête dans les étoiles », une trentaine de classiques et raretés illuminés par les divas d'hier et d'aujourd'hui. A découvrir, la compétition réunissant les premières ou deuxième réalisations de cinéastes du monde entier, soit une quarantaine de documentaires, courts et longs métrages soumis à l'appréciation du public et d'un jury professionnel. Parmi eux, *Is Dead, portrait incomplet de Gertrude Stein*, d'Arnaud des Pallières – à venir dans la collection « Un siècle d'écrivains », de France 3 –, ainsi que deux films coproduits par

Arte : *Les Terres froides*, de Sébastien Lifshiz (diff. 15 mars 2000), et *Ressources humaines*, de Laurent Cantet (diff. 15 janvier), déjà récompensé aux Rencontres cinématographiques de Paris, au Festival de cinéma de San Sebastian et au Festival d'Amiens.

Cette année, France-Culture a rejoint la Cinémathèque française en tant que partenaire de la manifestation belfortaine, orchestrée par Janine Bazin. Mercredi 1^{er} décembre, « Pot au feu », de Jean Lebrun (18 heures), et « Personne n'est parfait », de Marc Voinchet (19 h 30), seront ainsi diffusés en direct du festival et en public.

Val. C.

■ Renseignements : Cinéma d'Aujourd'hui/Ville de Belfort. Tél. : 03-84-54-24-43.

Godard sur Canal+

« Le Journal du cinéma » s'est rendu en Bretagne pour un reportage sur le tournage d'*Eloge de l'amour*, le nouveau film de Jean-Luc Godard. Isabelle Giordano a rencontré le cinéaste et l'acteur principal, Bruno Putzulu. Mercredi 1^{er} décembre à 20 h 30.



L'identité méditerranéenne aux Rencontres d'Averroès

Les sixièmes Rencontres d'Averroès qui ont eu lieu les 5 et 6 novembre, au Théâtre de la Criée, à Marseille, sur le thème « La Méditerranée, questions d'identité(s) » ont été écourtées, deux intervenants ayant déclaré forfait. Thierry Fabre, l'organisateur des Rencontres, a annulé la première table ronde axée sur « Méditerranée, entre créolisation et identités meurtrières ». Mais cela n'a pas découragé le public, venu en nombre. La dernière table ronde sur « Les Cultures plurielles et l'unité politique », animée par Jean Lebrun et Thierry Fabre, est diffusée en direct par France-Culture, samedi 4 décembre de 15 heures à 17 h 30 dans « Radio libre », face à un public passionné, chauffé par le groupe marseillais Du Pain.

Les invités (Mohamed Benrabah, maître de conférences à

l'université de Lyon, Christian Bromberger, professeur d'ethnologie, Mohamed Charfi, professeur émérite à la faculté de Tunis, Bruno Etienne, Bernard Lortat-Jacob, directeur de recherche au CNRS, Mohamed Tozy, professeur de sciences politiques à Casablanca, et Manu Théron, chanteur du groupe Gacha Empega, ont débattu de l'avenir des cultures plurielles et de l'unité politique sur les rives de la Méditerranée. Avec trois moments forts : langues minoritaires et cultures régionales, explorées sur le plan musical comme sur celui du débat d'idées ; l'Etat-nation en crise d'identité, autour des Balkans, avec Muhamedin Kullashi, maître de conférences à l'université Paris-VIII, et enfin les frontières religieuses séparant l'Europe de la Méditerranée.

D. Py

Une Carmen muette

Avis aux cinéphiles. Lundi 6 décembre à 21 heures, la chaîne Muzzik présente une curiosité : *Carmen*, un « digest » muet de la nouvelle de Prosper Mérimée, réalisé en 1915 par Cecil B. De Mille, avec la cantatrice américaine Geraldine Farrar (photo). Décors construits au lieu des habituelles toiles peintes, construction dramatique sans temps morts, restauration des très beaux plans teintés et sonorisation. La musique d'accompagnement, enregistrée par le London Philharmonic Orchestra, dirigé par Gillian Anderson, vient de l'opéra de Bizet.

CRÉDITS DE « UNE »
BRUNO GARCIN-GASSET;
COLLECTION CHRISTOPHE L.
SIPA; TEMPSPORT;
J.-J. DATCHARY/ ABACA PRESS.

PARABOLE

Jean-Luc Hees : « Nos auditeurs nous reviendront »

Le directeur de France-Inter analyse la baisse d'audience de sa station et les raisons de la grève qui a perturbé l'antenne des stations de Radio France.



« Quel a été l'impact sur l'audience de cette grève de dix jours, juste après l'installation de la nouvelle grille ?

– Le handicap d'une grève dans une radio publique, c'est que les auditeurs vont écouter ailleurs, surtout quand la grille n'est pas stabilisée. Le danger, c'est que cet « ailleurs » leur plaise. En fait, cela leur plaît rarement : trop de publicité, trop de musique. Ils nous reviennent donc.

» Notre difficulté, pour nous journalistes, c'est d'être privés d'antenne. Nous n'avons pas pu expliquer aux auditeurs les raisons de cette grève ; les perturbations de Radio France ont pu leur paraître obscures. La moindre des courtoisies eût été de répondre à leurs interrogations en direct, ce qui n'a pas été possible, excepté les derniers jours.

– Votre audience a déjà chuté : 11,3 % en septembre-octobre, contre 12,3 % en avril-juin...

– Nous avons dû modifier la grille entre 6 h 30 et 16 heures, après le départ de deux « locomotives », Pierre Bouteiller et Laurent Ruquier. Dans le même temps, Patricia Martin changeait d'horaire. C'était trop ! Ces bouleversements entraînent toujours mécaniquement une baisse d'audience, l'auditeur perdant ses repères ; il lui faut du temps pour se retrouver. France-Inter est une radio exceptionnelle qui ne prend pas ses auditeurs pour des abrutis : ils nous pardonneront et reviendront.

– Etes-vous inquiet ?

– Les personnels de Radio France ont exprimé leur peur face au changement. La grève a été suivie par beaucoup de jeunes, ignorants des règles du jeu social : elle a donc été longue et difficile. Les discussions ont servi de thérapie de groupe. Mais les acquis sont importants : 175 emplois créés dont 55 postes de journalistes. C'est exceptionnel dans l'histoire de Radio France. »

Propos recueillis par Armelle Cressard



Photo : Gaumont

Reno, Portman, Oldman,

"LEON"
un film de Luc Besson

Dimanche 28 Novembre à 20h50

TF1

Jean Reno et Nathalie Portman

ENQUETE



MELANGE DES GENRES

La politique du spectacle

Les émissions consacrées à la vie publique se font de plus en plus rares. Ministres et élus préfèrent désormais répondre aux invitations des animateurs de divertissement. Ils s'y bâtissent une image plus humaine. Mais gagnent-ils en crédibilité ?

C'EST le dernier rendez-vous à la mode dans le monde politique. Celui où il faut se montrer pour être vu par ses électeurs et envié par ses collègues du gouvernement et du Parlement. Depuis la rentrée, « Vive ment dimanche », le magazine de divertissement dominical présenté par Michel Drucker sur France 2, reçoit chaque mois une personnalité politique, et le public suit. L'émission a vu son audience grimper par rapport à la saison passée ; en nombre de téléspectateurs, elle dépasse quasiment chaque semaine le magazine de Ruth Elkrief, « 19 h, dimanche », diffusé à la même heure sur TF 1.

Martine Aubry, qui était l'invitée « vedette » de Michel Drucker dimanche 24 octobre, a touché un public de sept millions de téléspectateurs (« *Un score de 20 h 30 !* », s'emballe l'animateur), plus qu'Elisabeth Guigou, sa collègue du gouvernement, reçue par Ruth Elkrief au même moment sur TF 1. Daniel Cohn-Bendit avait inauguré la formule avec succès en septembre : un après-midi entier sur le plateau de Drucker pour bavarder, parler de soi et de ses passions, avec des invités du show-biz, mais aussi dialoguer avec le psychanalyste Gérard Miller, le dessinateur Philippe Geluck et Bruno Masure, nouveau trio de trublions qui accompagne Michel Drucker depuis la rentrée.

La recette (et son succès d'audience) semble séduire le milieu politique : depuis le passage de Martine Aubry, le téléphone de Michel Drucker n'arrête pas de sonner. « *Je suis surbooké* », commente l'animateur, qui annonce la venue d'Arlette Laguiller le 28 novembre. La porte-parole de Lutte ouvrière sera suivie de Philippe Séguin, Dominique Voynet, Valéry Giscard d'Estaing, voire de... Lionel Jospin. « *Je n'ai effectivement pas dit non à Michel Drucker*, précise Manuel Valls, conseiller en communication du premier ministre. *Cela pourrait se faire, mais on n'a pas encore tranché.* »

Michel Drucker se félicite d'avoir réussi à renouveler son émission du dimanche, mais le mélange des genres irrite sérieusement les journalistes politiques. « *C'est sûrement plus facile d'aller chez Michel Drucker que de répondre aux questions de Claude Sérillon sur la mondialisation ou sur*



« Ce fut le bonheur absolu », a confié Martine Aubry après son passage chez Drucker (photo de « une »). Loin du débat sur les trente-cinq heures, la ministre était ravie de se retrouver « entre amis » et « sous les applaudissements »

l'affaire Michelin », ironise Arlette Chabot, coanimatrice avec Alain Duhamel du débat politique « Mots croisés », sur France 2.

Le phénomène n'est pourtant pas nouveau. Valéry Giscard d'Estaing, alors président de la République, a joué de l'accordéon devant les caméras de télévision ; Lionel Jospin, lorsqu'il était premier secrétaire du PS, a fredonné *Les Feuilles mortes* chez Patrick Sébastien, tandis que Jacques Chirac, quand il était maire de Paris et président du RPR, rigolait aux blagues de son ami Sébastien et que François Léotard, alors président de l'UDEF, chantait *L'Ajaccienne...* Les exemples sont innombrables.

Mais, à l'époque, la télévision offrait une palette d'émissions politiques « sérieuses » (« L'heure de vérité », « 7 sur 7 », etc.), à des heures de grande écoute, où les élus pouvaient, parallèlement, débattre et s'exprimer sur des sujets plus graves. Or, depuis quelques années, sur les grandes chaînes, ce genre d'émissions tend à disparaître : France 2 n'a plus de magazine politique en prime time ; « Mots croisés » est programmé une semaine sur deux, en troisième partie de soirée, et les « Entretiens » d'Alain Duhamel au-delà de minuit. TF 1 a remodelé la formule de son magazine-phare du dimanche soir en réduisant la part du politique. Sur France 3, Christine Ockrent propose son magazine hebdomadaire le dimanche vers 23 heures. Pour les responsables politiques, le choix s'est

rétréci comme une peau de chagrin, et les places sont devenues chères pour y accéder.

« *Il devient difficile pour un homme politique qui n'est pas une vedette de se faire inviter à la télévision*, regrette Renaud Muselier, député (RPR) des Bouches-du-Rhône et adjoint au maire de Marseille. *On accepte d'aller là où l'on nous invite, parce qu'on a besoin de s'afficher. C'est pourquoi j'ai accepté d'aller à « Tout le monde en parle », le magazine de Thierry Ardisson sur France 2. J'ai bien fait, je n'ai entendu que des échos positifs après y être passé.* » Roselyne Bachelot, députée (RPR) de Maine-et-

Loire, star des médias en raison de ses prises de position sur le PACS, ne refuse, elle non plus, aucune invitation. On l'a vue récemment sur Canal Jimmy avec l'humoriste Marc Jolivet, raconter ses souvenirs de vacances à Ibiza et comment, sur une plage naturiste, elle a découvert la diversité des sexes masculins. Elle est allée partout, chez Guillaume Durand comme chez Thierry Ardisson ou chez Christine Ockrent.

« *Je préfère dire une phrase dans une émission de grande écoute plutôt que de développer un long discours, vers minuit, le dimanche soir sur France 3, devant un public confidentiel* », précise la députée. Une remarque qui ravit Thierry Ardisson. Depuis la rentrée, il a vu défiler sur son plateau des ténors de la politique comme Jacques Toubon, Michel Charasse ou Christine Boutin. « *En venant dans mon émission, je ne pense pas que les politiques se décrédibilisent*, tranche-t-il. *Je suis le seul à leur rentrer dedans, en abordant des sujets qui fâchent, contrairement à Michel Drucker, qui les caresse dans le sens du poil, ou à Karl Zéro, que je trouve faussement dérangeant.* »

Précurseur de l'interview politique décalée et non conformiste dans le cadre du « Vrai Journal », chaque dimanche midi sur Canal+, Karl Zéro revendique le ton « résolument politique » de son émission. « *Chez moi, l'invité n'est pas placé au côté de Lova Moor et autres saltimbanques*, justifie-t-il.



THIERRY ARDISSON
« **Tout le monde en parle** », France 2
« En acceptant mon invitation, je ne pense pas que les hommes politiques se décrédibilisent. Il me paraît plus utile de leur poser des questions dérangeantes dans une émission comme la mienne, qui fait 35 % de parts de marché, que dans « Mots croisés », à 23 heures sur France 2, qui atteint difficilement les 14 %. »



RENAUD MUSELIER
Député RPR des Bouches-du-Rhône
« Les émissions où on peut parler du fond des choses ont quasiment disparu. On accepte donc d'aller là où on nous invite, parce qu'on a besoin de s'afficher. J'ai refusé de participer à « Combien ça coûte », sur TF 1, mais j'ai accepté l'invitation de Thierry Ardisson. Je n'ai entendu que des échos positifs. On m'a trouvé sympathique. »



KARL ZERO
« **Le Vrai Journal** », Canal+
« Je ne fais pas de divertissement. Chez moi, l'invité ne se retrouve pas aux côtés de Lova Moor et autres saltimbanques. Si les émissions politiques traditionnelles connaissent la désaffection, n'est-ce pas parce qu'elles n'ont pas évolué ? Mais ce n'est pas une raison pour que les politiques se comportent comme des guignols. »



ROSELYNE BACHELOT
Députée RPR du Maine-et-Loire
« J'ai participé à la première de « En direct ce soir », l'émission de Guillaume Durand, sur TF 1. Je me suis retrouvée entre Brigitte Bardot et Véronique Genest. Cela m'a irritée, mais après réflexion, je préfère dire une phrase dans une émission de grande écoute plutôt qu'un long discours devant un public confidentiel. »



JEAN-PIERRE ELKABBACH
Europe 1 et la chaîne parlementaire Sénat.
« Cette dérive de la politique vers le divertissement est dangereuse pour la démocratie. L'animateur devient journaliste, les politiques se font clowns. Ils prennent des risques au moment où les Français attendent de leur part beaucoup plus de rigueur et de sens des responsabilités. »

Le but est qu'il se présente autrement au public, sans langue de bois. Les gens doivent pouvoir se réintéresser à la chose publique, surtout les jeunes. J'ai sans doute ouvert des horizons à Drucker et Ardisson... »

Au-delà de cette bataille des ego, c'est évidemment du côté des journalistes politiques que la critique est la plus virulente. « Je trouve cette dérive dangereuse pour la démocratie », dit Jean-Pierre Elkabbach, journaliste politique à Europe 1 et tout nouveau président de la chaîne parlementaire côté Sénat. « L'animateur devient journaliste, les politiques se font clowns : une néfaste confusion des rôles... Les responsables politiques prennent des risques au moment où les Français attendent de leur part beaucoup plus de rigueur et de sens des responsabilités. » Une critique reprise par Ruth Elkrief, qui estime « assez désolant que les hommes politiques choisissent d'aller chez Drucker ou Ardisson plutôt que dans des émissions plus sérieuses ».

Pourtant, les élus semblent y trouver leur compte. « Ce fut le bonheur absolu », confia Martine Aubry après son passage chez Drucker. Loin du débat sur les trente-cinq heures, la ministre était ravie de se retrouver « entre amis » et « sous les applaudissements », avec Julien Clerc, Françoise Giroud, Stéphane Diagana ou Maurane. Un véritable rêve de politique... Même sentiment, quelques semaines auparavant, de la part de Daniel Cohn-Bendit qui, entre Ruth Elkrief et Michel Drucker, a choisi le second. « De la part de quelqu'un qui dit vouloir moraliser la vie politique, cela me fait



Karl Zero reçoit Jean Tiberi au « Vrai Journal » de Canal+ (page de gauche)

Sur le plateau de « Vivement dimanche », Michel Drucker et Daniel Cohn-Bendit parlent football et musique (ci-dessus)

un peu rire... », commente, amère, la journaliste de TF 1.

« J'ai choisi d'aller chez Drucker car il a l'esprit ouvert, rétorque la tête de liste des Verts aux élections européennes. Son émission dure trois heures, elle m'a permis de parler à des gens qui, a priori, ne me connaissent que sous l'angle de la politique et dépasser mon image de provocateur. J'ai pu montrer qui je suis vraiment en parlant de musique ou de sport. C'est une autre manière de faire de la politique, même si je ne suis pas prêt à faire n'importe quelle émission. »

A force de brouiller leur image, les hommes politiques ne prennent-ils pas le risque de ne plus avoir d'image du

tout ? « En se rendant dans des émissions de variétés, ils donnent à penser que tout est divertissement et qu'ils appartiennent aussi au monde du show-biz, estime Arlette Chabot. Il n'est pas sûr qu'ils gagnent en crédibilité. » Ex-productrice du magazine « Polémiques » sur France 2, aujourd'hui directrice générale de cette chaîne publique, Michèle Cotta réprovoque « le mélange des genres » mais se satisfait de cette évolution. « Cela correspond au climat actuel, où il n'y a plus, pour l'instant, d'affrontement idéologique, estime-t-elle. Le seul danger est que l'homme politique se prenne pour une vedette. Lorsque j'ai donné mon accord à Michel Drucker pour inviter le personnel politique, ce n'était pas pour défier Ruth Elkrief. Sauf que l'idée s'est révélée excellente, et il n'y a donc aucune raison que l'on y renonce ».

Quant à réinstaller sur les chaînes publiques, ou privées, un magazine politique en prime time, il n'en est pas question pour l'instant. D'ailleurs, certains patrons de télévision comme Patrick Le Lay, PDG de TF1, ne s'en cachent pas : il déclarait récemment que « cela n'intéressait plus personne ». La prochaine grande échéance électorale étant fixée à 2001, le personnel politique risque de ne guère avoir le choix.

Francis Cornu,
Sylvie Kerviel
et Daniel Psenney

La Côte d'Azur : l'envers d'un joli décor...
« **LE DROIT DE SAVOIR** »
Côte d'Azur : permis de combines
présenté par Charles Villeneuve
Mardi 30 Novembre à 22h30

Photo : C. CHEVALIN

TF1



RUTH ELKRIEF
« 19 h, dimanche », TF 1
« Daniel Cohn-Bendit, que j'avais invité, a préféré aller dans l'émission de Drucker. De la part de quelqu'un qui dit vouloir moraliser la vie politique, ça m'a fait un peu rire. Il est vrai qu'il est sûrement plus agréable de parler de ses passions personnelles que de répondre à des questions précises qui intéressent les citoyens. »



DANIEL COHN-BENDIT
Député Vert européen
« J'ai choisi d'aller chez Drucker car cela m'a permis de dépasser mon image de « provocateur » et de montrer qui je suis vraiment en parlant de musique ou de sport. Pour un homme politique, se rendre dans une émission de divertissement n'est pas honteux. Si l'on découvrait un autre Balladur chez Drucker, ça le servirait énormément. »



ARLETTE CHABOT
« Mots croisés », France 2
« Martine Aubry a préféré aller chez Drucker que de venir débattre à "Mots croisés" des dépenses de santé. En participant aux émissions de variété, les politiques donnent à penser que tout est divertissement, qu'ils appartiennent eux aussi à l'univers du show-biz. Pas sûr qu'ils y gagnent en crédibilité. »



MICHEL DRUCKER
« Vivement dimanche », France 2
« Les émissions politiques ne font plus assez d'audience aujourd'hui. Le succès de mes deux émissions avec Daniel Cohn-Bendit et Martine Aubry ont entraîné un afflux de demandes de la part d'hommes et de femmes politiques de tous bords. Michèle Cotta pense que c'est un tournant dans l'histoire de la télé. »



PAUL AMAR
« DMA », France 2
« Les hommes politiques vont là où on les demande. Les émissions légères leur donnent l'occasion d'humaniser leur mauvaise image et de récupérer la sympathie du public. A "DMA", je leur offre l'occasion de dialoguer avec des invités d'autres horizons. Il est inutile d'entrer dans des querelles politiques. »

« Ma seule présence va parler pour moi »

Les conseillers en communication poussent les politiques à lutter contre « l'épuisement de leur image ». En participant aux magazines « de société », ils visent une audience plus large.

POURQUOI les politiques « jouent les saltimbanques » et prennent la place de ces derniers dans des émissions de divertissement ? Avec une jalousie ironique, Guy Bedos posait récemment la question (*Le Monde Télévision* du 5-6 septembre) ; des spécialistes des sciences humaines, dont les recherches portent notamment sur les médias, tentent d'y répondre. Daniel Dayan, sociologue, note que les hommes politiques se déplacent de leur espace habituel vers celui du spectacle par souci d'« évitement », comme disent les pilotes de combat, afin d'obtenir « une visibilité sans Exocet », sans s'exposer aux missiles des journalistes « politiques » ou des autres invités, leurs pairs. Comme les comédiens, ils éprouvent le besoin de « changer d'emploi » et, selon l'avis de leurs conseillers en communication, veulent lutter contre « l'épuisement de leur image », en la « réinvestissant », en la rechargeant autrement. Nos élus souhaitent « faire le tour des différents publics ». En allant chez Michel Drucker, on ne s'adresse pas à la même audience que celle de Ruth Elkrief.

Daniel Dayan affirme que cette démarche « renvoie à des rituels très anciens », au temps où les rois transportaient leur cour pour visiter différentes collectivités, tradition reprise en quelque sorte par les présidents de la République avec leurs voyages en province. Le sociologue relève une préoccupation de mise en scène, l'« être-avec », pour signifier : « ma seule présence va parler pour moi ». Quitter la scène politique pour participer à ces émissions de variétés revient à descendre « dans » le public, précise-t-il, en ajoutant : « Plus besoin de médiation ; on n'est pas loin du populisme. » Daniel Dayan conclut qu'aujourd'hui « personne ne veut occuper la scène, assumer un rôle de guide », les dirigeants préférant être « les premiers des spectateurs », manifestant ainsi une « impuissance politique ».

Nicolas Tenzer, politologue, avait déjà constaté que la critique populaire des élites politiques se fait de nouveau plus



Dans « Mots Croisés » sur France 2, Arlette Chabot et Alain Duhamel président au débat entre Dominique Strauss-Kahn et Edouard Balladur (en haut). Sur Canal Jimmy, Roselyne Bachelot part « Sur la route » avec Marc Jolivet

forte, car celles-ci donnent l'impression d'« usurper » le pouvoir en ne l'exerçant pas suffisamment, en « refusant de prendre leurs responsabilités ». Il observe que les hommes politiques, en quête d'une autre image, de « proximité » – mot actuellement employé à tout bout de champ – cherchent à « contrer l'idée que les élites sont éloignées du peuple » et apportent, en allant chez Michel Drucker ou ailleurs, une réponse « totalement artificielle », car, en réalité, la distance demeure. Toutefois, Nicolas Tenzer remarque qu'il faut tempérer la critique dans la mesure où, depuis quelques années, « les Français ne semblent pas très friands d'émissions politiques ». L'« explosion de l'offre télévisuelle » facilitant le « zapping », faut-il s'étonner que le discours politique passe de plus en plus difficilement, que les élus « essayent plutôt de séduire » et que les chaînes, voyant l'audience baisser, modifient leurs programmes ? « Il n'y a plus de projet révolutionnaire », ni même de débat vraiment idéologique, souligne le politologue, en indiquant que le « grand tournant » a été pris après la volte-face des socialistes, en 1983, ces derniers ayant abandonné une bonne partie de leurs réformes. Depuis, le

désintérêt n'a fait que s'accroître et il paraît difficile de retrouver l'attrait des années 70-80, période où la télévision était encore un média « nouveau » et où « ça bougeait politiquement », d'autant que l'audiovisuel se libérait du contrôle gouvernemental. Si Nicolas Tenzer ne voit pas, aujourd'hui, d'« enjeu important » pour inverser cette grande tendance, il se montre prudent en notant qu'il existe « des cycles courts, des moments de regain de mobilisation civique », comme lors de la discussion du traité de Maastricht, puis de la compétition Chirac-Balladur avant la dernière élection présidentielle.

Historienne, Agnès Chauveau rappelle que le phénomène actuel a eu de fameux précédents au cours des années 80 : « Tous sont passés dans l'émission d'Anne Sinclair, "Questions à domicile" qui, comme son titre l'indique, impliquait la proximité. Ils étaient nombreux à monter sur les plateaux de variétés pour, au besoin, pousser la chansonnette – même Lionel Jospin – et "Tournez manège" accueillait Jack Lang. Et puis il y a eu usure... » L'histoire serait-elle décidément un éternel recommencement ? Agnès Chauveau prévoit que le nouvel engouement pour « une idée ancienne » remise au goût du jour » n'aura qu'un temps : « On finira par se lasser. Les critiques crieront à la politique-spectacle, à la confusion des genres, et les politiques auront peur pour leur image. » Et de remettre en mémoire le succès des grands « duels » et « face-à-face » qui n'est plus, de nos jours, qu'un lointain souvenir. L'historienne fait enfin remarquer : « Les principales personnalités politiques sont depuis longtemps assimilées à des "stars" par certains magazines spécialisés. Il n'est pas surprenant que, pour gommer la coupure citoyen-élu, ils en profitent, ainsi que les responsables d'émissions de variétés, le public étant toujours curieux de découvrir le quotidien des gens d'un autre monde. La presse "people" fonctionne avec le même ressort. On vend du rêve. »

F. C.

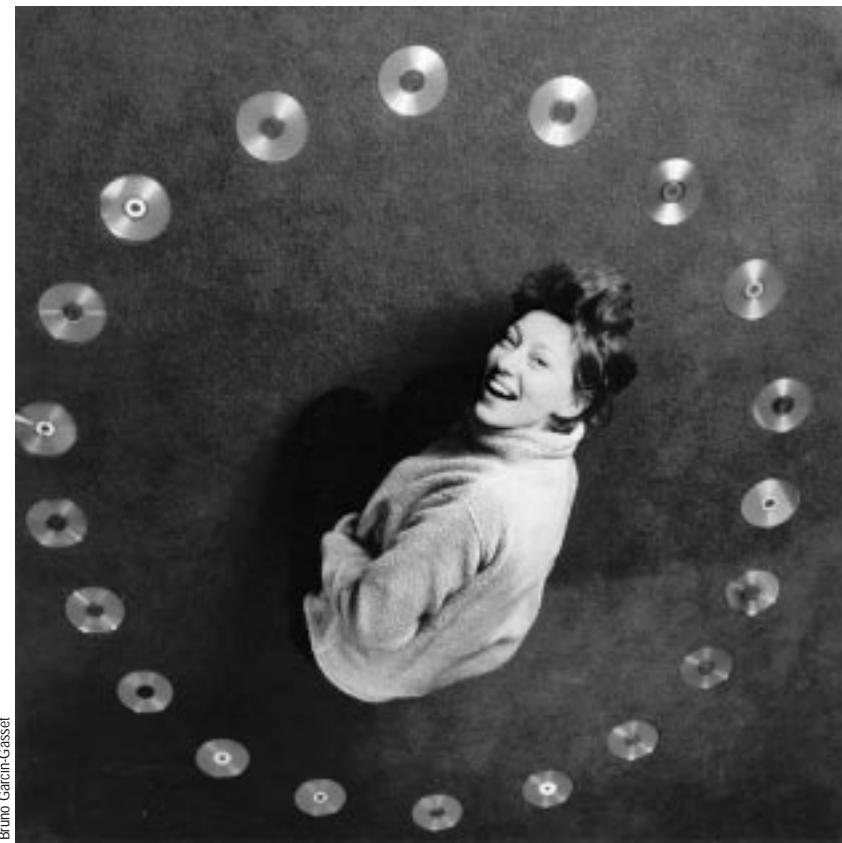
Fille des ondes

LAURENCE PIERRE. La productrice d'« Alternatives » n'appartient à aucune chapelle. Cette enfant des radios libres aime découvrir de nouveaux courants musicaux. Son émission, le samedi soir sur France-Inter, coiffe ses concurrents à l'Audimat

LAURENCE PIERRE est à la radio ce que les Transmusicales de Rennes sont à la scène des musiques actuelles : à la pointe des nouveaux courants. La productrice-animatrice, qui s'est intéressée autant aux femmes du raï qu'aux musiques électroniques ou au hip-hop, a créé un public d'inconditionnels qui ne cesse de croître malgré l'heure tardive (22 h 45) de son émission du samedi, un horaire qui la protège de toute visée commerciale... Pour définir la curiosité qui préside à « Alternatives », elle a mis en exergue sur son site Internet une phrase de résistance tranquille : « Il y a plus d'impertinence à étonner qu'à choquer. »

Voix élégante et posée, Laurence Pierre ne cultive pas l'extraversion. Elle ne sait pas tout sur tout, elle aime se laisser surprendre, discrète, à la façon des DJ que devant. C'est sa liberté. A dix-huit ans, standardiste à Radio-France, elle croise le « monde de la radio, Eve Ruggieri, Gérard Klein ». Elle qui joue de la basse et de la batterie et veut faire du rock, se retrouve derrière le micro à Radio-Sous-Bois, « radio ponctuelle fondée par le PCF à Fontenay-sous-Bois », puis à Radio-Top Essonne, à Morsang-sur-Orge. En 1985, elle anime « Zone rouge », deux heures de musique sur Radio-France Isère. « NRJ n'était pas installée, Fun arrivait à peine, il y avait beaucoup de liberté sur les ondes. Je passais Public Enemy, Kat Onoma... »

Enfant des radios libres, Laurence Pierre, trente-huit ans, a accompagné l'es-



Bruno Garcin-Gassel

sor du rock alternatif français - Babylon Fighters, OTH, les Bérurier noirs, Ludwig Von 88 - sur Ouï FM. « Trois heures de programme quotidien », jusqu'en 1989, avant un bref passage au mensuel *Rock & Folk*. « Mais je suis gênée par les mots, dit-elle en souriant. La radio est spontanée, volatile. Pour moi, c'est le média le plus sincère. »

C'est Pierre Bouteiller, alors directeur de France-Inter, qui invite Laurence Pierre à rejoindre la station à l'été 1990, en même temps que Bernard Lenoir, le « rocker » maison, transfuge d'Europe 1. Bouteiller est séduit par un projet, « Idoles et formica », « généalogie musicale » conçue par Laurence Pierre avec Paul-Marc Lewandowski. « Connaissant ses goûts, on avait commencé par Ray Charles à Newport en 1958. Ça a marché. Puis, j'ai cavale sur la grille. Plus c'était pointu musicalement, plus ça me plaisait. »

« Alternatives » naît en 1995 « pour faire écouter d'autres musiques », mais aussi parler de BD, de vidéo, de livres - cet été, Laurence Pierre a tenu, avec bonheur et par les marges, le magazine culturel de

France-Inter, de 18 heures à 19 heures, rebaptisé « Tous styles confondants ». Se laisser confondre : voilà bien l'enjeu traduit par « Alternatives », une heure et quart de radio, mais aussi un réseau, hors marketing, où, par exemple, Philippe Theyre, un des piliers des librairies Parallèles, haut lieu parisien de la dissidence écologiste puis musicale, tient la chronique « Polars, histoires noires ».

La musique y est aussi une question de société. Le site Internet, conçu en 1997 par un fan de l'émission, commente ce mois-ci la campagne d'Amnesty International aux Etats-Unis. Il propose un calendrier de concerts, des échanges de courrier, et des dizaines de références de revues et de fanzines, de *L'Œil électrique* à *Peace Warriors* « le magazine des musiques inespérées ». « Alors que les anti-Pacs braillent dans Paris, y écrit un des nombreux aficionados d'« Alternatives », «... j'apprends la danse du ventre avec ma

copine en écoutant la plus belle des femmes », Natacha Atlas, chanteuse belgo-anglo-égyptienne, très vite diffusée par Laurence Pierre, tout comme le groupe de rap américain Public Enemy, une des têtes d'affiche des Transmusicales de Rennes, (du 2 au 4 décembre) où France-Inter se déplace cette année en masse - Laurence Pierre en est une habituée depuis les temps de Ouï FM.

« Alternatives » est portée depuis septembre par une excellente soirée musicale - idée défendue de longue date par la productrice et devenue le fleuron de la nouvelle grille d'Inter - qui débute à 20 heures par « Le Pont des artistes » d'Isabelle Dhordain, se poursuit à 21 h 30 par « As-censeur pour le jazz » de Julien Delli Fiori. La politique du goût est payante : grâce à « Alternatives » et ses comparses, France-Inter bat à ces heures-là ses concurrentes les plus sérieuses, avec un taux d'écoute moyen de 0,4 %. Le double de RTL, Europe 1 ou NRJ.

Veronique Mortaigne

Elle s'est intéressée autant aux femmes du raï qu'aux musiques électroniques ou au hip-hop et a créé un public de fidèles



Photo : J.M. SUREAU

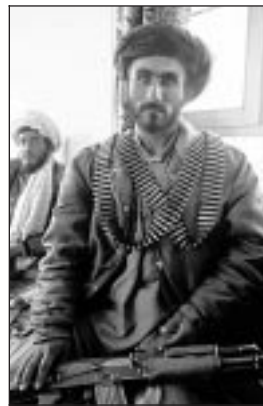
Bayrou et Luchini sous le regard d'Elkrief

“19H:00 DIMANCHE”
Le magazine d'actualité
présenté par Ruth Elkrief

Dimanche 28 Novembre à 19h00



LUNDI **29** NOVEMBRE



20.15 Arte
Talibans, l'ombre et l'espoir

SIGNÉ Stéphane Allix, ce film de vingt-six minutes est un document rare. Tourné en Afghanistan, pays où les talibans au pouvoir depuis 1996 interdisent officiellement toute prise d'images, la caméra discrète a pu filmer et surtout faire parler de nombreux témoins : des talibans bien sûr, mais aussi des femmes afghanes – qui se dévoilent, au sens propre comme au figuré –, le représentant de Médecins sans frontières en Afghanistan ou encore l'un des deux seuls journalistes occidentaux basés à Kaboul.

Le résultat de ce reportage est surprenant. « *Lier l'oppression des femmes afghanes à l'arrivée des talibans est une erreur* », indique l'un des témoins occidentaux, arguments à l'appui, alors que le responsable de MSF tente de faire comprendre que l'image des talibans à l'étranger n'a pas grand-chose à voir avec la réalité quotidienne vécue par le peuple afghan.

A.Ct

TF 1

- 5.40 Ma voyante préférée.
- 6.05 Jamais deux sans toi...t. Hold-up. 6.30 TF 1 info. 6.38 et 8.28, 9.03, 1.21 Météo. 6.40 TF ! jeunesse. Salut les toons.
- 8.30 Téléshopping.
- 9.05 Contre vents et marées. Série.
- 10.20 Balko. Série. Chasse au lapin.
- 11.15 Dallas. Feuilleton. Le destin.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire.
- 13.00 Journal, Météo.

- 13.42 Bien jardiner.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.45 Arabesque. Série. Un avocat gourmand.
- 15.40 Sydney Police. Série. Des jours ordinaires.
- 16.40 Sunset Beach. Série.
- 17.30 Melrose Place. Série. Secrets et mensonges.
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 L'Air d'en rire.
- 19.57 Clic et net. Magazine.
- 20.00 Journal, 5 millions pour l'an 2000.



20.50

PASSEUR D'ENFANTS

AU MAROC

Série. Franck Apprederis. Avec Pierre Arditi, Sophie Duez (France, 1999). 125707
Avec l'aide d'Alex, une femme divorcée tente de récupérer ses enfants – dont la garde lui avait été confiée – enlevés par leur père et conduits au Maroc.

France 2

- 5.30 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.30 et 12.10, 17.40 Un livre, des livres. *Enfance, enfances*, de Claire Brisset.
- 8.35 Amoureuement vôtre.
- 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.30 C'est au programme.
- 10.50 Flash infos.
- 10.55 Motus. Jeu.
- 11.25 et 18.10 Bogue ou pas bogue.
- 11.35 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Paroles de terroir.

- 12.55 Météo.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 Consomag. Magazine.
- 13.55 Derrick. Série. Une visite de New York.
- 15.00 Le Renard. Le butin.
- 16.10 La Chance aux chansons. Aznavour de nos amours [1/2].
- 17.10 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.45 Cap des Pins. Feuilleton.
- 18.20 Hartley, cœurs à vif.
- 19.15 Qui est qui ? Jeu.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.



20.55

TARATATA

Présenté par Nagui. Invités : Tina Turner, Patrick Bruel, Dany Brillant, Viktor Lazlo, Anthony Kavanagh, Gilbert Becaud, Lââm, Alain Souchon, Grease, Missy Elliott, MC Solaar, Véronique Sanson, etc. 9253287

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. 8.28 et 16.33 Bogue ou pas bogue ? 8.30 Un jour en France. Invité : Jean Galfione.
- 9.35 et 18.13 Comment ça va aujourd'hui ?
- 9.40 Les Brigades du Tigre. Série. Bandes et contrebandes.
- 10.40 La croisière s'amuse. Série. Les potaches dans le potage.
- 11.30 A table !
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.20 Régions.com. Magazine.
- 13.50 C'est mon choix.
- 14.40 Keno. Jeu.

- 14.45 Fric-Frac ■ Film. C. Autant-Lara et Maurice Lehmann. Avec Fernandel. *Comédie de mœurs* (France, 1939, N.). 6945610
- 16.35 Les Minikeums.
- 17.40 Le Kadox.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.48 Un livre, un jour. *Claude Lorrain*, de Werner Schade.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.02 Météo.
- 20.05 Fa si la.
- 20.35 Tout le sport.



CHANGEZ DE VIE !

Changez de vie par amour. Présenté par Sylvain Augier. Invitée : Marie-Anne Chazel. L'institutrice devenue trapéziste par amour ; Ma passion africaine ; La Chinoise et le diplomate ; Amoureux d'un village ; Un prêtre se marie. 2548813

22.45

Y A PAS PHOTO !

Les histoires étonnantes et drôles des rigolos. Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Invités : Annie Cordy, Gérard Pinter. 193349
0.15 Minuit sport. 5075160
1.05 TF 1 nuit. 6460653

1.23 Clic et net. Faciliter les relations avec l'administration. 320437214 1.25 Très pêche. La pêche à la mouche. 9095030 2.15 Reportages. Le bonheur des dames. 4419905 2.40 Cités à la dérive. Feuilleton [1/8]. Robert Manthoulis. 8257214 3.35 Histoires naturelles. Bécasses et bécassiers. 59979276 4.10 Savoir chasser avec son chien. 9811108 4.40 Musique. 11076566 4.45 Histoires naturelles. Feu, nature et chasse au pays de Pagnol (55 min). 4883045

23.10

MOTS CROISÉS

Les Français sont-ils anti-Américains ? Invités : José Bové ; Jack Lang ; Jean Yanne ; Pierre Moscovici ; Pierre Lellouche ; Pierre Jolivet ; Noël Mamère. 7927726

0.30 Journal, Météo.
0.50 Musiques au cœur. Concert Mahler au Châtelet. Avec Thomas Hampson, baryton, et l'Orchestre de Paris, dir. Pierre Boulez. 5271672
2.05 Mezzo l'info. 1861943 2.20 Envoyé spécial. 4362295 4.20 24 heures d'infos. 4770419 4.35 Météo. 11075837 4.40 Initiation à la vidéo. Documentaire (25 min). 7602030

21.55

LES AVENTURIERS DE LA SCIENCE

Quoi de neuf dans vos assiettes ? Présenté par Elise Lucet. 6989523
22.50 Météo, Soir 3.
23.15 Espionnage sur le Net. Téléfilm. Serge Rodnunsky. Avec Brian Dennehy, D. Baldwin (Etats-Unis, 1999) 1053184
0.45 Aléas. Magazine. L'œuf de Clipse ; En mai, fais ce qu'il te plaît ; Emmanuel qui perd gagne ; Ma sœur, si près, si loin. 9701837
1.30 Nocturnales. L'année Chopin, 1839. Interprètes : Yves Henry, Philippe Guisiano, Stanislaw Bunin (40 min). 8574653

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. 6.40 Au nom de la loi. 7.10 Ça tourne Bromby. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Iznogoud. Drôle de vikings.
- 8.25 Les Ecrans du savoir. Allô ! la Terre. 8.45 Le dessous des cartes. 8.55 Les chemins du savoir.
- 9.10 Histoires de profs. 9.35 Net plus ultra. 9.55 Galilée.
- 10.10 Découverte ethnologique. 10.40 Droit d'auteurs.
- 11.35 Le Tour de France des métiers. Le Fabricant de roulettes. 11.50 et 18.30 Le Monde des animaux. 12.20 Cellulo.

Arte

- 12.48 100 % question. 13.15 Passe-partout. La presse régionale quotidienne. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Voyage. Le Tennessee et la Louisiane.
- 14.35 La Cinquième rencontre. Travail et Economie. 14.40 Dans le secret des pompiers.
- 15.30 Entretien avec Patrick Hottin.
- 16.00 Econoclaste. 16.30 Présentation du film.
- 16.35 Barocco ■ ■ Film. André Téchiné. Avec Gérard Depardieu. *Policier* (1976). 9901184
- 18.20 Météo.

- 19.00 Nature. Forêts et montagnes de Bavière. Documentaire (1999). *Visite guidée dans le plus ancien parc national d'Allemagne. Créé en 1970, cet espace de liberté de 25 000 hectares, situé le long de la frontière tchèque, a permis de réintroduire des espèces animales disparues, le lynx par exemple.*
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Reportage. Talibans, l'ombre et l'espoir. Documentaire (1999).



20.40

DRAME DE LA JALOUSIE ■ ■

Film. Ettore Scola. Avec Marcello Mastroianni, Monica Vitti. *Comédie dramatique* (It., 1970, v.o.). 795610
22.25 Court-circuit. Tribu. Court métrage d'animation. Franck Clarens, Nicolas Darques et Thomas Lecointre (1998). 1046788

22.35

PARFAIT AMOUR ! ■ ■

Film. Catherine Breillat. Avec Isabelle Renaud, Francis Renaud. *Drame* (France, 1996). 5580165
Un jeune homme tue sa maîtresse, une femme plus âgée que lui, de plusieurs coups de couteau. La reconstitution des causes d'un fait divers.
0.25 Drôles, tendres et méchants. La comédie à l'italienne, de Toto à Roberto Benigni. Documentaire. Jorge Dana (It. - Fr. 1999). 4931566
1.20 Court-circuit. Waxwing. Court métrage. Beryl Schennen (1998, v.o.). 7459856 1.35 Parle-moi. Court métrage. Lukas Moodysson (1997, v.o.). 9017030 1.50 Empreintes de l'exil. Documentaire. Mustapha Hasnaoui. (1999). 8780160 2.45 Court-circuit. Faim. Court métrage. Carsten Strauch (1996, 10 min). 4298081

LUNDI **29**
NOVEMBRE

M 6

5.15 Fan de. **5.35** Sports événement. **6.00** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique.
9.05 M 6 boutique.
12.00 Madame est servie. Série. Très chère grand-mère.
12.30 La Minute beauté.
12.35 Docteur Quinn. Série. La mine.
13.35 La Justice du désespoir. Téléfilm. A. Mastroianni. Avec Leslie Ann Warren (1993) **8892962**

15.15 La Belle et la Bête. Série. Baptême de sang.
17.35 Les Bédés de M 6 Kid. Achille Talon ; Tintin.
18.25 Stargate SG-1. Série. Conseil de famille.
19.15 Unisexe. Magazine.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. Série. Les délices de la Saint-Valentin.
20.40 Le Six minutes sur le siècle : Les Produits stars. La voiture.



20.55

LE COBAYE 2

Le Cyberspace
Film. Farhad Mann. Avec Patrick Bergin, Matt Frewer. *Science-fiction* (EU, 1995). **3661962**
Le deuxième volet d'une série fantastique basée sur une utilisation à outrance des images virtuelles. Visuellement confus.



20.40

LE TÉMOIN DU MAL

Film. Gregory Hoblit. Avec Denzel Washington, Elias Koteas, John Goodman, Donald Sutherland. *Fantastique* (Etats-Unis, 1998) **734610**
L'esprit du diable passe d'un corps à l'autre pour commettre le mal.
22.39 Tragédies minuscules. Série d'animation **401526338**

22.30

LA RIVALE

Téléfilm. William A. Graham. Avec Courtney Thorne-Smith, Kyle Secor (EU, 1995) **4853875**
Une séduisante jeune femme, très aguicheuse, sème la pagaille dans la vie d'un jeune homme qui refuse de céder à ses avances. Le harcèlement fait place à la folie meurtrière.

0.15 Culture pub. Blacks à part ; Au pays d'oncle Ben's. **30189**
0.40 Jazz 6. Magazine. Acoustic Blues Trio. **6453566**

1.50 M comme musique. **2.50** Unisexe. **3.20** Fréquentat. Patricia Kaas. **4.05** Scott Richardson. Au New Morning. 3918108

Le film



22.35 Arte Parfait amour !

Catherine Breillat (France, 1996). Avec Isabelle Renaud, Francis Renaud.

CELA commence par un document vidéo intriguant, la reconstitution d'un crime : une femme tuée à coups de couteau sur une table de cuisine, par un homme. La fille adolescente de la victime parle... Ainsi se trouve abordée de front, et selon une tension dramatique destinée à croître dans le retour en arrière du récit, une relation homme-femme qui se révèle sans espoir. L'action est située à Dunkerque.

Christophe, la trentaine, esprit d'adolescent prolongé, un peu voyou, croise la route de Frédérique, la quarantaine, ophtalmologiste divorcée, mère de deux enfants et remariée à un médecin. Désir réciproque, passion, relations sexuelles chaudes. Mais aussi incompatibilité des caractères, oppositions des milieux sociaux, gêne apportée par les enfants de Frédérique. Et celle-ci, qui ne veut pas être esclave de ses sentiments, de ses sens, humilie Christophe, dont certains comportements l'exaspèrent. Avec une rigueur toute nouvelle chez elle, Catherine Breillat a composé une étonnante et tragique « autopsie d'un meurtre » dont on reste hanté.

Valérie Cadet

Jacques Siclier

Canal +

► **En clair jusqu'à 9.00**
7.00 et 7.20, 8.50, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** Micro ciné. **8.25** La Semaine des Guignols.
9.00 Basketball Diaries. Film. Scott Kalvert. Avec Leonardo DiCaprio. *Drame* (1995) **7929875**
10.35 et 15.20, 6.20 Surprises. **10.50** et 12.30 Le Journal du cinéma.
10.55 Menace sur Berlin. Téléfilm. Joe Coppoletta. Avec R. Vogler **9734691**

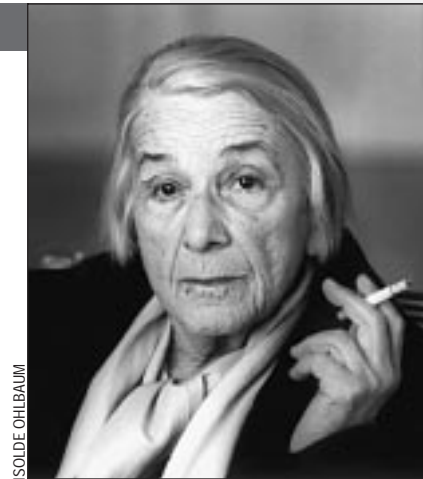
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.40 Un autre journal.
13.45 Maman je m'occupe des méchants. Film. Raja Gosnell. Avec Alex D Linz. *Comédie* (1997) **7136610**
15.30 T.V. +. Magazine.
16.25 et 20.30 Le Journal du cinéma.
16.30 Kolya. Film. Jan Sverak. Avec Zdenek Sverak. *Comédie dramatique* (1996) **3335252**
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.20 Nulle part ailleurs.

L'émission

9.40 Histoire

Traversée des apparences

NATHALIE SARRAUTE. Enregistrées en avril 1973, six heures d'entretiens inédits et captivants avec l'auteur des « Fruits d'or »



ISOLDE OHLBAUM

POUR la forme, rien d'extraordinaire. Ce ne sont que des entretiens filmés de face, à moyenne distance. Pour cadre de l'image, un meuble, une plante. L'interlocuteur hors champ, l'interviewée dans son fauteuil blanc. Quelques zooms aléatoires, quelques plans resserrés sur le visage, pour la respiration, ou sur les mains, le temps d'une lecture. Cette caméra à peine mobile, fixée sur le récit biographique, laisse pourtant échapper beaucoup. Cela se passe en avril 1973. Soit dix ans avant ce rapport distancié, placé au large de l'entreprise autobiographique mais reçu comme tel par ses lecteurs, comme élément de décryptage de l'œuvre : *Enfance*.

Nathalie Sarraute, presque née avec le siècle, le 18 juillet 1900, génie d'une révolution littéraire attachée aux imperceptibles mouvements de la conscience, vient de publier son treizième ouvrage, un roman,

Vous les entendez ? Un beau visage, étonnamment jeune, ouvert, élégant ; une expression attentive et concentrée ; une élocution dense, précise, alerte. On la découvre en vraie conteuse, toute à son plaisir des mots et du sens de la narration. Entre deux bobines, elle est un peu mal à l'aise, timide, soudain sérieuse et figée ; mais très vite reprise par la passion du récit, qui revigore le regard et le sourire. Quand elle lit des extraits de ses propres textes, son poing gauche est serré, martelant le genou.

Elle retrace son parcours intellectuel – qui se confond avec son cheminement de vie – sans afféteries ni complaisance, en témoin capital, à l'écart des modes et des écoles. En face d'elle, Olivier Soufflot de Magny questionne et relance avec une intelligente simplicité. Elle parle pour les « Archives du XX^e siècle », collectées par Jean-José Marchand (six heures multidi-

fusées sur Histoire, demeurées inédites jusqu'à ce jour).

L'enfance, entre splendeurs de la Russie et grisailles de la France, parents séparés ; relation forte, passionnée avec le père, détestable avec la marâtre, dans tous les sens du terme. L'école républicaine, sinistre mais juste et indispensable, goût et talent d'être toujours la première, donc la préférée ; révélation des textes et mimétisme. Désir d'écrire aussi fort que l'inhibition ; aussi violent que le doute, la conviction de créer un univers jamais dévoilé. Rejet singulièrement virulent de l'univers psychanalytique auquel on associe son écriture ; lucidité sur l'environnement littéraire et intellectuel ; regard intraitable sur les compromis sociaux et politiques... Six heures de parole vivante, surprenante, passionnante.

Ecarterlés entre deux cultures... «Passeur d'enfants» à 20h50

TF1

Sophie Duez et Pierre Arditi

MARDI **30** NOVEMBRE

A la radio



9.05 France-Culture
La Matinée des autres : la Tazié

La mort de Mahomet (632), la famille du prophète revendiqua le pouvoir, au nom du charisme héréditaire et contre le pouvoir califal. Mais, en 680, l'imam Hussein, petit-fils de Mahomet, fut massacré avec ses partisans par les troupes du Calife, à la bataille de Kerbela. La célébration de cette tragédie, la « Tazié », clé de voûte de l'expression de la piété chiite, désigne l'ensemble des rituels commémoratifs. Rituels théâtralisés au cours des siècles, et de façon différente selon les pays : mystères religieux en Iran, fêtes de rue avec flagellations au Pakistan... Ghislaine Mathieu, orientaliste et productrice à France-Culture depuis un quart de siècle, connaît bien son affaire. Entourée de spécialistes, elle propose des lectures de textes littéraires (Tavernier, Gobineau) et des images sonores authentiques d'Iran ou du sous-continent indien, où les communautés chiites sont importantes.

A. Cr.

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

TF 1

5.40 Ma voyante préférée.
6.05 Jamais deux sans toi...t.Rumeurs et murmures. 6.30 TF 1 info. 6.38 et 8.25, 9.03, 1.22 Météo. 6.40 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.28 et 20.48 5 millions pour l'an 2000. 8.30 Téléshopping.
9.05 Contre vents et marées. Série.
10.20 Balko. Série. Chasseur de prime.
11.15 Dallas. Feuilleton. Rodéo.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire.
13.00 Journal, Météo.
13.42 Bien jardiner.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Arabesque. Série. Meurtre au Kendo.
15.40 Sydney Police. Série. Battements de cœur.
16.40 Sunset Beach. Série.
17.30 Melrose Place. Série. Qui a peur d'Amanda Woodward ? [1/2].
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 L'Air d'en rire.
19.57 Clic et net.
20.00 Journal, Météo.

France 2

5.05 Loubards des neiges. 5.35 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.35 Amoureuse-ment vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 C'est au programme. 10.50 Flash infos. 10.55 Motus. Jeu. 11.35 Les Z'amours. Jeu. 12.10 et 17.40, 23.05 Un livres, des livres. Combat mental, de Ben Okri. 12.15 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Paroles de terroir.

12.55 Météo.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Derrick. Série. Attentat contre Derrick.
14.55 Le Renard. Série. Dimanche sanglant.
16.00 Tiercé.
16.15 La Chance aux chansons. Aznavour de nos amours [2/2].
17.10 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.45 Cap des Pins. Feuilleton.
18.20 Hartley, cœurs à vif.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. 8.30 Un jour en France. Invité : André Bercoff. 9.35 et 18.13 Comment ça va aujourd'hui ? 9.40 Les Brigades du Tigre. Série. Les enfants de la Joconde. 10.38 et 20.33 Bogue ou pas bogue ? 10.40 La croisière s'amuse. Qui est le champion ? 11.30 A table ! 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.20 Régions.com. Magazine. 13.50 C'est mon choix. 14.40 Keno. Jeu.

14.48 Le Magazine du Sénat.
14.58 Questions au gouvernement.
16.05 Saga-Cités. Magazine. J'espérons que je m'en sortira.
16.35 Les Minikeums.
17.40 Le Kadox.
18.20 Questions pour un champion.
18.48 Un livre, un jour. Les Dessins animés de la MGM, de Patrick Brion.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.05 Fa si la.
20.35 Tout le sport.



20.50

SAC DE NŒUDS

Film. Josiane Balasko. Avec Josiane Balasko, Isabelle Huppert. Comédie (France, 1985) 900672
La cavale burlesque de deux femmes qui croient avoir tué le mari de l'une d'elles.



20.55

PERSONNEL ET CONFIDENTIEL

Film. Jon Avnet. Avec Robert Redford, Michelle Pfeiffer. Comédie dramatique (EU, 1996). 9147672
L'ascension d'une jeune journaliste épaulée par un vétéran du métier dont elle tombe amoureuse.



20.55

LES BÊTISES DE MONSIEUR PIERRE

Divertissement présenté par Pierre Bellemare. Invités : Marlène Jobert, Alain Chabat, Ticky Holgado, Jean-Yves Lafesse, Dieudonné. 6917699
22.50 Météo, Soir 3. 65585



20.45

LA VIE EN FACE

J'étais un travailleur esclave. Documentaire. L. Holland (1999). 601498
Pendant la deuxième guerre mondiale, nombre d'industries allemandes employaient de la main-d'œuvre venant des camps de concentration, utilisée jusqu'à épuisement. Cinquante ans après, un survivant a décidé de se battre pour que justice soit faite.

22.30

LE DROIT DE SAVOIR

Côte d'Azur : permis de combines. Présenté par Charles Villeneuve. 3814276
23.50 Les Dessous de Palm Beach. Série. Le prix du verdict O. 421189
0.40 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine.
1.10 TF 1 nuit.

1.24 Clic et net. Sortie du nouveau James Bond. 455903623 1.25 Reportages. La guerre des pigeons. 9881361 1.50 Très chasse. Armes, sécurité et dressage. 3776371 2.45 Cités à la dérive. Feuilleton [2/8]. Robert Manthoulis. 7862449 3.35 Histoires naturelles. La chasse aux cerfs ou drôle de brame. 4514197 4.05 La tendresse aux grèves dans les Ardennes. 4597420 4.35 Musique. 6502587 4.45 Histoires naturelles. Carnets algériens (55 min). 5232420

23.10

ALORS, HEUREUX ?

Présenté par Frédéric Lopez. Moi et moi ; Moi et les autres ; Elle et lui ; Les enfants ; Les parents ; etc. 9130818
0.45 Journal, Météo.
1.10 Ciné-club. Cycle Ken Loach
Carla's Song
Film. Ken Loach. Avec R. Carlyle. Drame (1996, v.o.) O. 9248062
Chronique sociale qui bifurque sur le témoignage politique anti-impérialiste.

3.10 Mezzo l'info. 7410710 3.25 Aider l'oreille. Documentaire. 2155197 3.50 Un avion sous la mer. Documentaire. 2146449 4.15 24 heures d'info. 6463028 4.30 Météo. 4612933 4.35 Lignes de vie. Des flics dans la ville. Saint-Petersbourg. Documentaire (60 min). 9591807

23.25

QUESTIONS D'IDENTITÉ

La femme à travers le siècle. Invitée : Michèle Manceaux. 1914924
0.15 Libre court. Courts d'ailleurs : La Rencontre. I. Fall-Lichtenstein. Avec Mireille Perrier. 62866
Court métrage suisse sur le thème du SIDA.
0.45 Le Magazine olympique. 4936410
1.10 Nocturnales. Magazine. Intégrale Chopin, 1839. Interprètes : Rem Urasin, Alexei Sultanov, Krystian Zimmerman, Eugen Indjic (35 min) 6263888

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon 6. 6.45 Au nom de la loi. 7.10 Ça tourne Bromby. Drôle de voyou ; Bêtes à craquer ; Izno-goud ; Drôle de vikings. 8.25 Les Ecrans du savoir. Allô ! la Terre. 8.40 Les mots de l'économie. Technologie. Histoire personnelle de la littérature. Roger Martin du Gard et Jules Romains. 9.15 Histoire de comprendre. 9.35 Cinq sur cinq. 9.55 Galilée. 10.10 Destination. 10.40 Les Conflits verts. 11.30 Silence, ça pousse ! 11.50 et 18.30 Le

Monde des animaux. L'aigle à tête blanche. Entre cobras et crocodiles. 12.20 Cellulo. 12.48 et 17.30 100 % question. 13.15 Toi mon bébé. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Les Dessous de la Terre. 14.35 La Cinquième rencontre. Justice et Société. 14.40 Femmes, elles font bouger le monde. 15.30 Entretien avec Florence Montraynaud. 16.00 Le Temps des souris. 16.35 Alf. 17.00 Abécédaire du polar. R comme Racisme. 17.10 Histoires de profs. 17.55 Côté Cinquième. 18.25 Météo.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. L'ordinateur chirurgien ; Hippocampes : pères porteurs ; Puces optiques pour Internet ; Quand le cerveau disjoncte ; Portrait : Jonathan Slack. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage. Catch électoral aux USA (1999). Le parcours de Jesse Ventura, un ancien catcheur professionnel surnommé The Body, devenu gouverneur du Minnesota en 1998 envisage de se présenter à la prochaine élection présidentielle.

22.00

COMEDIA

FRANKENSTEIN
22.00 Stuffed Puppet Theatre. Mise en scène et livret. Luk van Meerbeke. Marionnettes. Neville Tranter. Musique de Henschke (1999, v.o.). 4161108
Un détective enquête sur le docteur Frankenstein et sa création. Un spectacle avec chanteurs, musiciens et marionnettes.
23.10 Le Cirque baroque. Frankenstein. Mise en scène. Agustin Letelier. Chorégraphie. Eric Stieffatre Dir. Christian Taguer (v.o.). 5877818
0.20 Les Invincibles. Film. Dominik Graf (1994) O. 8799826 2.15 Max Linder. Le Mariage forcé (1916, muet, N.). 6349826 2.30 Je voudrais un enfant (1905, muet, N., 15 min). 8633517

MARDI

30
NOVEMBRE

M 6

5.35 Fan de. **6.00** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.20 M comme musique. **9.05** M 6 boutique. **12.00** Madame est servie. Série. Maison à vendre. **12.30** La Minute beauté. **12.35** Docteur Quinn, femme médecin. Série. Les bisons. **13.35** Arnaques en Jamaïque. Téléfilm. John Flynn. Avec Christopher Walken (1992). 8878382

15.25 La Belle et la Bête. Série. Le reste est silence. **17.35** Les Bédés de M 6 Kid. Achille Talon ; Tintin. **18.25** Stargate SG-1. Série. Secrets. **19.15** Unisex. Magazine. **19.50** La sécurité sort de la bouche des enfants. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.10** Une nounou d'enfer. Série. Chaussure à son pied. **20.40** Le Six minutes sur le siècle. E = M 6 découverte. Où vont nos poubelles ?.



20.50

FRÉQUENSTAR

Cinq champions du monde à cœur ouvert. Présenté par Laurent Boyer. Invités : Emmanuel Petit, Bixente Lizarazu, Thierry Henry, Christian Karembou, et Lilian Thuram. 281634

22.50

LA PART DU MENSONGE

Téléfilm. Jan Egleson. Avec Alyssa Milana, Connie Selleca (Etats-Unis, 1995) O. 3254450 *Une étudiante qui a accepté de devenir mère-porteuse à la demande d'un couple de quadragénaire est victime d'une étrange machination.* **0.35** Capital. Magazine. Les secrets des promos en hyper. 2178913 **2.15** La Minute Internet. **2.20** Culture pub. **2.45** Plus vite que la musique. **3.05** Lou Donaldson. Concert au New Morning (120 min). 75210449

L'émission



17.20 Planète

Nam, retour sur image

Le photographe « le plus dingue de sa génération », comme le présente ce film de Bernard Seny. Pas vraiment dingue, mais sensible, et lucide. Le Britannique Tim Page, cinquante-quatre ans, est l'un de ces centaines de photographes qui ont brûlé leur vie au Vietnam. Il y a été blessé quatre fois, boîte légèrement, a plongé un temps dans la drogue et l'alcool. Tim Page a resurgi quand Coppola s'est inspiré de lui pour le rôle d'un photographe halluciné, joué par Dennis Hopper, dans *Apocalypse Now*. Puis il a mené à bien, en 1998, avec l'Allemand Horst Faas, un projet remarquable – six ans de travail – intitulé *Requiem*, à la fois livre, exposition et projection de diapositives : il s'agissait d'identifier les 135 photographes, dont 72 communistes nord-vietnamiens, tués pendant la guerre (*Le Monde* du 10 février 1998) et de leur rendre hommage. Pour *Nam, retour sur image*, Tim Page est retourné au Vietnam. Trente ans après, sa mémoire lui permet d'évoquer ce 2 février 1965, quand il débarque à la guerre, « perdu et innocent ». Le combat, les corps mutilés, « l'odeur de la chair putréfiée » : les cauchemars remontent en surface, et les visages de ses amis photographes disparaissent, Sean Flynn en tête. Le film est rythmé par des dialogues entre Tim Page et des photographes vietnamiens, ceux « de l'autre côté ». Il y a de l'humour et des larmes dans ce sacré personnage, et dans le documentaire. « On n'était pas au Vietnam pour jouer les enfants de cœur. La vie était trop courte. »

Michel Guerrin

Canal +

► **En clair jusqu'à 9.00** **7.00** et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** L'Adorable Chat. **8.05** La Maison de l'avenir. **8.10** Le Vrai Journal. **9.00** Hasards ou coïncidences. Film. Claude Lelouch. Avec Alessandra Martines. *Comédie dramatique* (1998) O. 8177382 **10.55** L'Ombre de mon père. Téléfilm. Peter Levin. (1998) O. 9701363

► **En clair jusqu'à 13.45** **12.40** Un autre journal. **13.45** Butcher Boy ■ Film. Neil Jordan. Avec Eamonn Owens. *Biographie* O. 7114498 **15.30** 1 an de +. Magazine. **16.20** Du sexe et des animaux. La stratégie des mâles O. **16.45** L'Arrière-pays ■■ Film. Jacques Nolot. Avec Jacques Nolot. *Comédie dramatique* (1998) O. 5810837 ► **En clair jusqu'à 20.40** **18.20** Nulle part ailleurs.



20.40

MAMAN JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS

Film. Raja Gosnell. Avec Alex D. Linz, Olek Krupa. *Comédie* (Etats-Unis, 1997). 520009 *L'horrible petit garçon continue de tendre des pièges mais, cette fois, à de dangereux espions.*

22.20

LES KIDNAPPEURS

Film. Graham Guit. Avec Melvil Poupaud, Elodie Bouchez. *Comédie* (France, 1998) O. 4444924 *Une tentative de remettre le polar à la française au gout du jour. Hystérique et branché.* **23.55** La Journée de la télé 1999. Magazine (209 min). 73926301 *Documentaires et fictions sur le thème : « J'aime la télévision ».* **3.25** Football américain. Championnat de la NFL 5921802 **5.25** Surprises. **5.35** Un petit coin de paradis avec Edouard Baer et Eric Roux. *Histoires de jardins.* **6.30** H. Série. Une histoire de famille (30 min).

Le film

18.30 Ciné Classics

Cruautés mondaines

FEMMES ENTRE ELLES. Solitude, ennui, mal de vivre... En 1955, Antonioni réalise un admirable prélude à « L'Avventura »



Eleonora Rossi-Drago et Valentina Cortese

CLELIA s'installe à Turin pour y diriger la succursale d'une grande maison de couture romaine. A l'hôtel où elle loge, elle contribue à sauver la vie d'une jeune fille, Rosetta, qui a tenté de se suicider dans la chambre voisine. Elle fait ainsi la connaissance de Momina, femme du monde désœuvrée, amie de Rosetta. Celle-ci l'introduit dans une petite bande d'amis dont font partie Cesare, architecte chargé des travaux du magasin (et auquel Clelia préfère son assistant, Carlo), Nene, une céramiste, son mari le peintre Lorenzo qui envie son succès, et Mariella, une mondaine futile. Or c'est à cause de Lorenzo que Rosetta a voulu mourir... Bien que ce film ait reçu un Lion d'argent au Festival de Venise en 1955, sa sortie en France, deux ans plus tard, ne fut pas un événement. La critique ne connaissait alors d'Antonioni que son premier long-métrage, *Chronique d'un amour*, révélé en

1950 par le Festival du film maudit de Biarritz et sorti, l'année suivante à Paris, dans une seule salle d'art et d'essai. On n'envisageait alors le cinéma italien que porteur d'un néoréalisme social : prolétaires et classes moyennes. Ce qui n'était pas le cas de cette histoire de passion et de femme fatale dans la haute bourgeoisie milanaise. On s'était mis à boudier Rossellini et ses films avec Ingrid Bergman. Le malentendu se poursuivit donc avec *Femmes entre elles*, dont le sujet était emprunté à une nouvelle du *Bel Eté*, de Cesare Pavese. Ce monde bourgeois de Turin dans lequel évoluaient des femmes très belles, élégantes en fourrures et toilettes de style interprétées par des actrices racées – Eleonora Rossi-Drago, Yvonne Furneaux, Valentina Cortese, Madeleine Fisher –, semblait être la création d'un pur esthète. Bien peu se rendirent compte qu'Antonioni inventait un langage cinéma-

tographique tout à fait nouveau, sans références psychologiques. Dans une mise en scène aux images admirablement composées en noir et blanc par Gianni di Venanzo, il filmait, à distance, des comportements ; suivait, avec un détachement glacé, les allées et venues de personnages féminins en proie – sauf Clelia, protégée par son métier – à l'ennui, à la solitude, au mal de vivre et à des jeux mondains cruels, face à des hommes vaniteux ou lâches. Dans une promenade à la plage, la caméra capte le désir, l'amour, la jalousie, le dépit, la souffrance, sous un ciel gris, au bord de la mer triste. Une scène de passion a lieu au bord d'une route trop fréquentée. Les masques tombent dans le décor misérabiliste d'un restaurant pour snobs. Admirable prélude à *L'Avventura*.

Jacques Siclier

MERCREDI **1^{er}**
DÉCEMBRE



FLORENCE BOUTENQUERAND

22.45 Arte
Musica : Récital

ECHAPPER à l'éti-quette « hip-hop mouvement social », c'est ce que la compagnie Käfig réussit haut la main dans son spectacle *Récital*. En posant violons, pupitres et chef d'orchestre au centre de son propos - une idée un peu folle mais complètement maîtrisée -, Mourad Merzouki, directeur artistique de la troupe, cherche loin des sentiers battus sans perdre ni l'âme ni le style hip-hop. Valérie Urréa, réalisatrice habituée aux univers de chorégraphes contemporains comme Mathilde Monnier, s'attache de près aux évolutions des six danseurs et du musicien Franck II Louise. Elle aime aussi suivre leurs déambulations dans l'espace ou balayer la scène par de lents travellings. Multipliant les angles et les plans, soulignant le travail des lumières, son film jongle avec le matériau chorégraphique en libérant un bonheur à danser contagieux. La musique contrastée de Franck II Louise, mixant mélodies arabo-andalouses et beats hip-hop, est épatante.

Rosita Boisseau

TF 1

5.40 Ma voyante préférée. Un lit pour deux. **6.05** Jamais deux sans toi...t. La pistonnée. **6.30** TF 1 info. **6.38** et 1.40 Météo. **6.40** TF ! jeunesse. Franklin ; Jim Bouton ; Sonic le rebelle ; Fifi Brindacier ; Castors allumés ; Hé Arnold ! ; Mad Jack ; Animorphs ; La nouvelle famille Addams ; Les petites sorcières ; Pif et Hercule. **11.10** et 20.48 5 millions pour l'an 2000. Jeu. **11.15** Dallas. Feuilleton. Angoisse [1/2]. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.

12.15 Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. La mâche. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** TF ! jeunesse. Kangoo ; SOS Croco ; La légende de Zorro ; Les petites sorcières ; Hé Arnold ! ; Triple Z. **17.35** Melrose Place. Série. Qui a peur d'Amanda Woodward ? [2/2]. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.55** L'Air d'en rire. **20.00** Journal, Météo.



20.50

COMBIEN ÇA COÛTE ?

La gastronomie. Présenté par Jean-Pierre Pernaut. Invité : Michel Leeb. Le marché du caviar ; Une grande école de cuisine ; Les productions culinaires des couvents ; Christmas fair ; Les Champs-Élysées ; Île Moustique ; La cantine de grand-mère. 59979807

France 2

5.35 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amour-reusement vôtre. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** La Planète de Donkey Kong. **10.50** et 13.50, 17.35 Un livre, des livres. *Pauline*, de Georg Hallensleben. **10.55** Flash infos. **11.00** Motus. Jeu. **11.35** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et 19.05 1 000 enfants vers l'an 2000. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.45** Paroles de terroir.

12.55 Météo. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Derrick. Série. Un geste de tendresse. **14.45** Le Renard. Série. La cuisine du diable. **15.50** Tiercé. **16.05** La Chance aux chansons. Tino, Piaf et Chevalier [1/3]. 9444420 **17.10** Cap des Pins. Feuilleton. **17.40** Rince ta baignoire. **18.15** Hartley, cœurs à vif. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.45** et 20.45 Tirage du Loto. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.



20.55

UN CŒUR PAS COMME LES AUTRES

Téléfilm. A. Buytaers. Avec C. Wilkening, Olivier Marchal (Belgique, 1998). 6624536 *Une cardiomyopathie décelée chez une fillette nécessite une transplantation. L'absence de donneurs oriente les médecins vers une xéno greffe...*

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Mini-keums. Babar ; Denis la Malice ; La Sorcière Camomille ; Patrouille 03 ; Princesse Starla et les Joyaux magiques ; Les Trouba-keums ; Les Razmoket ; Junior le Terrible ; Michatmichien ; La Famille Pirate ; Bob Morane ; Eerie, Indiana. **11.25** et 17.35 Bogue ou pas bogue ? **11.30** A table ! Magazine. **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.20** Régions.com. Magazine. **13.50** C'est mon choix. **14.40** Keno. Jeu. **14.58** Questions au gouvernement.

16.00 Les Minikeums. Ogy et les Cafards ; Les Razmoket ; Ogy et les Cafards ; Mission Pirattak. **17.45** C'est pas sorcier. Les aéroports [1/2]. **18.13** Comment ça va aujourd'hui ? **18.20** Questions pour un champion. **18.48** Un livre, un jour. *Otto*, de Tomi Ungerer. **18.55** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Fa si la. **20.35** Tout le sport.



20.55

LA MARCHÉ DU SIÈCLE

Les politiques devant leurs juges. présenté par Michel Field. Invités : Michel Noir ; Eric de Montgolfier ; Patrick Devedjian ; Thierry Levy ; Francis Spiner. 478284 **22.55** Météo, Soir 3. 6939604

23.10

COLUMBO

Columbo change de peau. Série. Vincent McEveety. Avec Peter Falk, Ed Begley Jr (Etats-Unis, 1994) 7969791 *Columbo enquête sur la mort de deux hommes qui se sont entretués pour une photo...*

0.50 Minuit sport. Magazine. 9858579 **1.25** TF 1 nuit. 2542598 **1.43** Clic et net. **1.45** Très chasse. La chasse au cerf. 6934260 **2.35** Reportages. Après la rue, la vie. 2123598 **3.00** Cités à la dérive. Feuilleton [3/8]. Robert Manthoulis. 9971376 **3.55** Histoires naturelles. Les gardes-pêche. 2107550 **4.20** Musique. 5966579 **4.45** Histoires naturelles. Papa poule. Documentaire (55 min). 5209192

22.35

ÇA SE DISCUTE

Les dons d'organes. Présenté par Jean-Luc Delarue. 1864159 **0.40** Journal, Météo. **1.05** Des mots de minuit. Magazine présenté par Philippe Lefait. Invités : Catherine Ribeiro, Elisabeth Roudinesco ; Weepers Cricus, Christian Vander. 1351869

2.15 Mezzo l'info. 3864753 **2.30** Source de vie. 7893050 **3.00** Jour du Seigneur. 2948109 **3.30** Accélération verticale. Documentaire. 2724208 **3.50** Un autre tour de France. Documentaire. 2106821 **4.15** 24 heures d'info. 4263640 **4.30** Météo 2. **4.35** Outremer. Magazine (60 min). 9568579

23.30

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

La vie comme un roman [4/6] : Jacques-Henri Lartigue, le siècle en positif. Documentaire. Philippe Kohly. Présenté par Jean-Michel Gaillard. 78420 **0.25** La Case de l'oncle Doc. Notre histoire (1954-1958). [1/3] Rigueur et habileté (1954-1955). 9306463

1.20 Nocturnales. Intégrale Chopin, 1839. Interprètes : Martha Argerich, Giovanni Bellucci, Luigi Cartia, Philippe Giusano (35 min). 62694444

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Histoire : Boire avec Dionysos. **6.25** Italien. **6.40** Au nom de la loi. **7.10** Debout les zouzous. Caillou ; Le Jardin des lutins ; Les animaux des quatre saisons ; Tobias Totz et son lion ; Timboubou ; Rolie Polie Olie ; Petit Basile ; Ketchup II ; Rolie Polie Olie. **8.15** Ça tourne Bromby. Drôle de voyou ; Bêtes à craquer ; Drôle de Vikings. **9.15** C'est mercredi. Bêtes de télé. **9.40** Les enquêtes du moutard. La contrebasse. **9.50** T.A.F. Broderie.

10.15 Les enfants de l'an 2000. **10.20** Va savoir ! Un président dans la forêt. **10.55** Daktari. **11.50** Le Monde des animaux. Le Cheval de Mongolie. **12.15** Cellulo. **12.45** et 17.30 100 % question. **13.10** Pi égale 3,14. Voir : Mites. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Jangal. **14.30** En juin, ça sera bien. Magazine. 693569 **16.00** T.A.F. Agriculture. **16.35** Alf. **17.00** Cinq sur cinq. Dans les coulisses du château de Versailles. **17.10** Culture basket. **17.55** Côté Cinquième. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Connaissance. Si les bêtes pouvaient parler... Des pensées, des calculs et des rêves (1998). **19.45** Météo, Arte info. **20.15** Reportage. Les Enfants soldats. Documentaire (1999). *Au Libéria, quelques semaines de la vie d'adolescents, enrôlés de force dans la guerre civile, aujourd'hui confrontés aux meurtres et à la drogue dans les ruines de la capitale, Monrovia.*



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler. **Jean Paul II.** Documentaire. Helen Whitney et Jane Barnes (EU - Fr., 1999). 775623 **22.40** Les Cent Photos du siècle. *Arafat*, de Reza (1983). 2414771

22.45

MUSICA

Récital Spectacle donné par la compagnie Käfig. Avec Mourak Merzouki, Chaouki Said, Najb Guerfi, Rachid Hamchaoui, Brahim Bouchelaghem. 1699833

23.30 Hans Van Manen. Portrait d'un chorégraphe. Documentaire. Ulla C. Grohs. (Allemagne, 1998). 56710

0.20 La Lucarne. Le Voyage de Goethe en Italie. Documentaire. Otto Jägersberg (Allemagne, 1999, 90 min). 3038173

1.50 Cas n° 112. La mort de Rosa Perez Lema. Documentaire. Luis Fernandez (1991, 55 min). 9369753

MERCREDI **1^{er}**
DÉCEMBRE

M 6

- 5.15** Fréquentstar. **6.05** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05 M comme musique. **9.05** M 6 boutique. **10.40** Gargoyles. **11.00** Disney Kid. Couacs en vrac ; Les 101 Dalmatiens, la série. **12.05** Madame est servie. Série. L'allergie au mariage. **12.30** La Minute beauté. **12.35** Docteur Quinn. Série. Un conte de Noël.
- 13.35** M 6 Kid. Godzilla ; Air Academy ; Achille Talon ; etc. **17.20** Fan de. Magazine. **17.55** Moesha. Série. Rumeur et sentiments. **18.25** Stargate SG-1. Série. Le fléau. **19.15** Unisexe. Magazine. **19.50** La sécurité sort de la bouche des enfants. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.10** Une nounou d'enfer. Série. Les perles d'Elizabeth Taylor. **20.40** Le Six minutes sur le siècle, Avant 1^{er}



20.55

MEURTRES PAR PROCURATION

Téléfilm. Claude-Michel Rome. Avec Grace de Capitani, Jean-François Garreaud (France, 1994) **9407081**
Une psychiatre et un inspecteur de la brigade criminelle tentent d'élucider le meurtre d'une femme.

22.35

DÉSIR ET HARCÈLEMENT

Téléfilm. Ian Corson. Avec Molly Ringwald, Patrick McGaw (Etats-Unis, 1995) **3170933**
Un étudiant en médecine, star de l'équipe de base-ball, qui pensait vivre une aventure sans lendemain avec une jeune fille, se retrouve harcelé par cette dernière, follement éprise.

0.20 Fréquentstar. Cinq champions du monde à cœur ouvert. **2749647**

2.10 M comme musique. 5854598 **2.50** Fleetwood Mac. Concert au New Morning. 65722956 **4.40** Fan de (25 min). 6568685



21.30 Planète Terre promise

AUX Etats-Unis, dans les années 30, 75 % de ceux qui vivent dans le Sud sont des Noirs, et, pour la plupart d'entre eux, la vie se résume à un seul mot : le coton. A la fin de l'esclavage, leurs parents avaient espéré pouvoir profiter de leur travail en hommes libres. Devenus métayers, les Noirs ne reçoivent aucun salaire et leurs enfants travaillent aussi dur qu'eux. Les planteurs blancs continuent d'imposer leur sinistre loi, et les lynchages sont nombreux. La chute des cours du coton pousse les Noirs vers les villes du delta du Mississippi. La ségrégation y est encore plus forte. Le 26 août 1937, à New York, Joe Louis, un ancien métayer devenu boxeur, met KO le poids lourds Max Schmelling, symbole de la supériorité aryenne. Joe Louis incarne la revanche. L'espoir d'une vie meilleure prend corps. Et s'il fallait quitter le Sud pour trouver la terre promise des gosses ? Au début des années 40, des millions d'yeux se tournent vers le Nord. Chicago n'est qu'à une journée... *L'Appel du Nord* (titre original : *Any Place but Here*) est le premier volet de « Terre promise », une série documentaire d'Edmund Coulthard (coproduction BBC-Discovery, 5 x 50 min).

Th.-M. D.

Canal +

- **En clair jusqu'à 8.30**
7.00 et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. Britannique. **7.55** Ça cartoon. **8.15** Bugs Bunny et le vautour. **8.25** Coup de force. **8.30** A la une. Thérapie de couple. **9.00** Un capitaine de quinze ans. Film. Jess Franco. Avec José Manuel Marcos. *Aventures* (1972) **396081** et 0.20 Surprises. **10.30** et 12.30, 20.30 Le Journal du cinéma.
- 10.50** Maman, je m'occupe des méchants. Film. Raja Gosnell. *Comédie* (1997) **6560772**
► **En clair jusqu'à 13.43**
13.43 C+ Cléo. Magazine **14.50** L'Homme des rochers de Palawan. Documentaire **15.40** H. Série **16.05** Ned et Stacey. Série. **16.30** Piège pour un homme seul. Téléfilm. David Winning. (1998) **3080994**
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.20 Nulle part ailleurs.



21.00

FEAR

Film. James Foley. Avec Mark Wahlberg, Reese Witherspoon. *Suspense* (EU, 1998, DD) **60623**
Une collégienne tombe amoureuse d'un jeune homme dangereux...

22.30

LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET LES DEUX ORPHELINES VAMPIRES

Film. Jean Rollin. Avec Isabelle Teboul. *Fantastique* (France, 1996) **2415130**
Le dernier film en date du seul réalisateur français voué à l'horreur et inspiré par les romans populaires du début du siècle.

0.30 Tang, le onzième. Film. Daï Sijie. Avec A. Nishida. *Drame* (1998, v.o.) **9385463**

2.05 Basket NBA. Miami Heat - Philadelphia 76^{rs}. 94241005 **5.00** Hors jeu Film. Karim Dridi. **6.30**H. Une histoire de lapin (30 min).

L'émission

20.30 Planète

Barrage de mort

MALPASSET. Retour sur une tragédie. Des blessures ravivées par les récentes inondations du sud-ouest de la France



L'une des rares maisons à avoir résisté à la pression des eaux

de cauchemar. « J'ai entendu soudain un bruit qui ressemblait, en pire, aux passages des bombardiers pendant la guerre. » On retrouve la jeune femme, qui était alors baptisée « la petite fiancée de la France » : enceinte de son compagnon disparu dans la catastrophe, elle put se marier « post mortem » grâce à un décret spécial signé du général de Gaulle.

En raison du lieu de ce drame, Planète a autorisé TMC à diffuser ce documentaire, jeudi 2 décembre à 22 h 35. Planète 2 Forum le diffuse la veille, mercredi 1^{er} décembre à 20 heures, accompagné d'un débat sur le thème « Barrages : pour le meilleur et pour le pire ».

Daniel Psenny

PAR un étrange télescopage de l'actualité et du calendrier, la chaîne Planète célèbre un douloureux anniversaire. Le 2 décembre 1959, le barrage de Malpasset, près de Fréjus, cède sous la pression des eaux. Bilan : 423 morts dont 135 enfants, 7 000 sinistrés, 2 500 hectares ravagés et 800 mètres d'autoroute volatilisés. En quelques minutes, ce « raz-de-marée » isole la région du reste du monde. Incrédules et désespérés, des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants ne peuvent que constater le désastre.

Ce fut la catastrophe civile la plus traumatisante que la France ait connue. Son retentissement déclencha, grâce à la télévision et la radio, un immense élan de solidarité qui dépassa les frontières. Quarante ans après, le souvenir de cette catastrophe est toujours présent. A travers les images d'archives filmées privées et publiques – comme celles tournées par le magazine « Cinq colonnes à la Une » dirigé par Pierre Desgraupes – et de nombreux

témoignages de survivants, Véronique Lhomme et Marc Nardino retracent l'histoire d'une population qui vit, un soir d'hiver, son destin basculer.

Bâti comme un voyage à remonter le temps et la mémoire, ce documentaire navigue habilement entre passé et présent et restitue la dimension humaine de cette catastrophe. Pour la première fois, la télévision était au cœur de l'événement. Le parallèle est frappant entre les reportages des équipes de « Cinq colonnes à la Une » et ceux réalisés récemment par toutes les télévisions lors des inondations du Sud-Ouest. On y revoit – en noir et blanc – les mêmes visages effrayés, on entend les mêmes paroles désespérées et l'on constate que, malgré le peu de développement des communications de l'époque, les secours ont pu rapidement s'organiser, notamment grâce aux nombreux militaires postés dans la région.

Les auteurs donnent la parole aux survivants qui racontent avec précision ces heures

Coûteux mets goûteux à 20h50

TF1

JEUDI

2
DÉCEMBRE

Le film



COLLECTION CHRISTOPHE L.

21.00 Paris Première
Falbalas

Jacques Becker
(France, 1944, N.).

Avec Raymond Rouleau,
Micheline Presle.

Le grand couturier Clarence s'est tué en se jetant par la fenêtre de son immeuble ; il serait dans ses bras un mannequin de cire vêtu d'une robe de mariée. Pourquoi ? Cette séquence du début introduit un retour en arrière et montre que les jeux sont déjà faits. La mise en scène capte, alors, un dédoublement schizophrénique : d'un côté, le monde de la haute couture parisienne, avec les robes de Marcel Rochas défiant les restrictions, le portrait d'une jeune fille de province tentée par l'aventure, puis déçue ; de l'autre, la frénésie d'un homme perpétuellement insatisfait, accumulant les conquêtes féminines pour obtenir l'inspiration, puis confronté à sa fatalité. Commencé le 1^{er} mars 1944, ce troisième film de Becker, retardé par les événements de la Libération, ne sortit qu'en juin 1945. Admirablement interprété, il confirma la maîtrise du cinéaste dans l'analyse psychologique.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.40 Ma voyante préférée. Come back. 6.05 Jamais deux sans toi...t. Témoin à charge. 6.30 TF 1 info. 6.38 et 8.26, 8.58, 1.25 Météo. 6.40 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.28 et 20.48 5 millions pour l'an 2000. 8.30 Téléshopping. 9.05 Contre vents et marées. Série. 10.20 Balko. Série. Le baron. 11.15 Dallas. Feuilleton. Angoisse [2/2]. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu.

- 12.50 A vrai dire. Magazine. Les cèpes de Dordogne. 13.00 Journal, Météo. 13.42 Bien jardiner. Magazine. 13.55 Les Feux de l'amour. 14.45 Arabesque. Série. Meurtre au tempo. 15.40 Sydney Police. Série. Disparitions en séries. 16.40 Sunset Beach. Série. 17.30 Melrose Place. Série. A chacun son destin. 18.25 Exklusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.55 L'Air d'en rire. 19.57 Clic et net. 20.00 Journal, Météo.



20.50
JULIE LESCAUT

Mort d'un petit soldat. 246495
Série. Charlotte Brandstrom. Avec Véronique Genest, Mouss Diouf. Un véritable commando attaque un commissariat pour ne dérober que de simples documents administratifs... Julie soupçonne des militaires de la caserne voisine.

France 2

- 5.35 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.05, 17.40 Un livre, des livres. Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part, d'Anna Gavalda. 8.35 Amoureusement vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. 9.30 C'est au programme. 10.50 Flash info. 10.55 et 13.40 Bogue ou pas bogue ? 11.00 Motus. Jeu. 11.35 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.45 Rapports du Loto.

- 12.50 Paroles de terroir. 13.00 Journal, Météo. 13.50 Derrick. Série. Des vies bouleversées. 14.55 Le Renard. Série. Le fil rouge. 7609376 16.00 Tiercé. 16.15 La Chance aux chansons. Tino, Piaf et Chevalier [2/3]. 17.10 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.45 Cap des Pins. Feuilleton. 18.20 Hartley, cœurs à vif. 19.15 Qui est qui ? Jeu. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par Paul Nahon. USA : croisade contre l'homosexualité ; Les roues de la colère ; Etats-Unis : des emplois en or ; Dix Questions sur le siècle [2/4] : Hiroshima : la bombe était-elle nécessaire ? ; Le vote des femmes : Pourquoi si tard ? 8775550 23.00 Expression directe. UPA.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. Babar ; Arthur ; Denis ; Inspecteur Gadjet ; Pense-Bêtes. 8.30 Un jour en France. Invitée : Linda Lemay. 9.35 et 18.13 Comment ça va aujourd'hui ? 9.37 Bogue ou pas bogue ? 9.40 Les Brigades du Tigre. Cordialement vôtre. 10.40 La croisière s'amuse. Croisière sur le Nil. 11.30 A table ! 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.20 Régions.com. Magazine. 13.50 C'est mon choix. 14.40 Keno. Jeu.

- 14.45 Les Petites Surprises de la vie. Téléfilm. Douglas Barr. Avec Melissa Reeves (1999). 1344395 16.15 Les Zinzins de l'espace. 16.35 Les Minikeums. 17.40 Le Kadox. 18.20 Questions pour un champion. 18.48 Un livre, un jour. Voyage en Syrie, de Jacques Ferrandez. 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.05 Fa si la. 20.35 Tout le sport. 20.50 Consomag.



20.55

L'EXPERT

Film. Luis Llosa. Avec Sylvester Stallone, Sharon Stone. Policier (Etats-Unis, 1994) O. 5366024 Un expert en explosifs cherche à se venger d'un traître de la CIA. Beaucoup d'explosions. 22.50 Météo, Soir 3. 3342173 23.22 Bogue ou pas bogue ?

22.35

MADE IN AMERICA
LE SUCCESEUR

Téléfilm. Aaron Norris. Avec Chuck Norris (EU) O. 3001173 Le ranger Walker prend sous son aile le fils d'un ami, un pasteur qui vient d'être assassiné... 0.15 Histoires naturelles. Derrière la haie... les Normands du bocage. Documentaire. 1694951

1.10 TF 1 nuit. 1.28 Clic et net. 1.30 Très chasse. Le chevreuil. 7287357 2.15 Reportages. Quelques privés bien tranquilles. 1517715 2.45 Cités à la dérive. Feuilleton [4/8]. Robert Manthoulis. 7895593 3.35 Histoires naturelles. Un chasseur en habit vert ou une balade irlandaise. 4541241 4.05 La petite vénerie, il court. 5938796 4.30 Musique. 6812311 4.45 Histoires naturelles. Un grand pas vers la Louisiane (55 min). 5276864

23.10

COBB

Film. Ron Shelton. Avec Tommy Lee Jones, Robert Wuhl. Comédie dramatique (EU, 1995). 5019376 Un ancien joueur de base-ball rencontre un journaliste chargé d'écrire sa biographie. Celui-ci, face aux vantardises aseptisées du sportif, décide de publier la vérité.

1.20 Journal. 2501241 1.35 et 4.20 Météo. 1.40 Union libre. Magazine. 3789845 2.35 Mezzo l'info. 7262749 2.50 Les Quatre Eléments. Documentaire. 7889116 3.40 Sauver Bruxelles. Documentaire. 7305425 4.00 24 heures d'info. 8517749 4.25 Pari sur l'inconnu. Documentaire. 7309241 4.45 Yayin, le retour du silure. Documentaire (50 min). 5636609

23.25

PRISE DIRECTE

En direct de Bordeaux. Présenté par Michel Field. 1286734 0.35 Saga-Cités. Magazine. J'espérons que je m'en sortira. 8889334 J'espérons que je m'en sortira, la dernière réalisation de la compagnie du Studio Théâtre de Stains (Seine-Saint-Denis). 1.00 Espace francophone. Magazine. Seychelles : vie quotidienne à la Digue. 6243311 1.30 Nocturnales. Intégrale Chopin, 1839 : Krystian Zimmerman (40 min). 7279338

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. 6.45 Au nom de la loi. 7.10 Ça tourne Bromby. Drôle de voyou ; Bêtes à craquer ; Iznogoud ; Drôle de vikings. 8.25 Les Ecrans du savoir. Allô ! la Terre. L'Institut du monde arabe. 8.50 Les mots du droit. 8.55 L'abécédaire du polar. O... Organisation. 9.15 et 17.10 Galilée. 9.35 Net plus ultra. 9.55 et 17.00 Cinq sur cinq. 10.10 Terres insolites. Déesses et Eléphants. 10.40 Arrêt sur

Arte

- images. 11.35 Forum Terre. 11.50 et 18.30 Le Monde des animaux. 12.20 Cellulo. 12.48 et 17.30 100 % question. 13.15 Les Lumières du music-hall. Fred Astaire. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Terres de fêtes. Les serpents de Saint-Dominique. 14.35 La Cinquième rencontre. Santé et Sciences. 14.40 Le Virus fantôme. 15.30 Entretien. Le virus de la grippe. 16.00 Et l'homme créa le mont Blanc. L'aubergiste. 16.35 Alf. Il n'est pas ce que l'on croit. 17.55 Côté Cinquième. 18.25 Météo.



20.44

THEMA

LES SANS-PAPIERS EN EUROPE 20.45 The Electronic Curtain Documentaire. Walther Grotenhuis (Pays-Bas, 1996). 4124918 21.35 et 22.20, 23.00, 0.15 Sans-papiers TV. Documentaire. 9892005

- 21.40 Planeta Alemania. Chronique d'une vie invisible. Documentaire (1999). 2437482 22.25 Mondialisation oblige ! Documentaire. Florian Schneider et Jochen Kraus (1999). 955024 23.10 Sortis de l'ombre. Les sans-papiers et l'église Saint-Bernard. Documentaire. Florian Schneider et Jochen Kraus (1999). 9971869 0.25 Passage sans passeport. Documentaire (1999). 18319 0.55 Débat. Invités : Eric Toussaint, Monique Chemillier-Gendreau, Philip Anderson, Czarina Wilpert. 1.30 Maestro. Ella Fitzgerald. Something to live for Documentaire. [2/2] (1999, 90 min).

JEUDI **2** DÉCEMBRE

M 6

5.05 Plus vite que la musique.
5.25 E = M 6. **5.45** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.05 M comme musique.
9.05 M 6 boutique.
12.00 Madame est servie. Série. Tony et les économies.
12.30 La Minute beauté.
12.35 Docteur Quinn. Série. Le cirque.
13.35 Le Prix du retour. Téléfilm. Rod Holcomb. Avec M. Baxter Birney (1987). 4282840

15.15 University Hospital. Série. Secrets.
17.35 Les Bédés de M 6 Kid. Achille Talon ; Tintin.
18.25 Stargate SG-1. Série. La Tok'ra [1/2].
19.15 Unisex. Magazine.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. Série. Amour sur glace.
20.40 Le Six minutes sur le siècle : Passé simple. 1986, Tchernobyl.



20.55

DÉLIT MINEUR

Film. Francis Girod. Avec Caroline Cellier, Niels Arestrup. *Drame* (France, 1994) **391227**
Un jeune homme entretient une relation trop passionnée avec sa mère.

22.55

LES JEUDIS DE L'ANGOISSE L'EMPRISE DE LA PEUR

Téléfilm. Fred Olen Ray. Avec Tracy Brooks Swope, Michael Nouri (Etats-Unis) **119685**
Une femme qui se remet difficilement de la mort de son mari, qu'elle a tué en état de légitime défense, est persécutée par un mort-vivant qui lui ressemble étrangement.

0.25 Highlander. Série. L'ange exterminateur **8087512**

1.20 M comme musique. **2.20** Turbo. **2.50** Fan de. **3.10** Fréquentstar. Jane Birkin. **4.05** Buddy Miles (90 min). 1932512



AFP

21.10 Odysée Les Fresques perdues

On voit et revoit ces images terribles, saisies par un témoin impuissant, armé de sa seule caméra et obligé, après quelques secondes, d'oublier celle-ci pour son salut. A 11 h 42, le 26 septembre 1997, un séisme de forte intensité ébranle la basilique Saint-François et la ville d'Assise ; une partie de la voûte du sanctuaire s'écroule, tuant quatre personnes et détruisant des fresques de Giotto et de Cimabue. D'autres sont abîmées et lézardées. La peinture moderne est née là, il y a sept cents ans. *Les Quatre Docteurs de l'Eglise* sont l'un des chefs-d'œuvre de Giotto. Cet élément primordial du patrimoine artistique mondial vient de disparaître. Mais des femmes et des hommes vont déployer des trésors d'énergie, de patience et de savoir-faire pour en rassembler les fragments – souvent infimes –, dans la poussière et les gravats, afin de reconstituer l'ensemble, comme on le ferait d'un puzzle, à très grande échelle. Un travail de bénédictin en pays franciscain.

On suit ce sauvetage, sur de longs mois, étape par étape, avec tous ses aléas et rebondissements. On découvre que la basilique, tout entière, risque de s'effondrer, qu'il y a là matière à polémique et que la bureaucratie italienne peut être, une nouvelle fois, taxée d'incurie. Remarquablement mis en images, ce documentaire britannique est un reportage à suspense. Avec cet épilogue reconfortant : le sanctuaire devrait rouvrir ses portes au public (cinq millions de visiteurs par an, avant le séisme) le dimanche 28 novembre.

F. C.

Karen Pinault

Canal +

► **En clair jusqu'à 9.00**
7.00 et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. Le vilain petit cochon. **7.55** Robin des bois et le bois. **8.05** 1 an de +.Magazine
9.00 Restons groupés. Film. Jean-P. Salomé. Avec Emma de Caunes. *Comédie* (1998) **4794685**
10.40 Butcher Boy. Film. Neil Jordan. Avec Eamonn Owens. *Biographie* (1998) **6996463**

► **En clair jusqu'à 13.45**
12.30 et 13.45 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.
14.05 Kolya. Film. Jan Sverak. Avec Zdenek Sverak, *Comédie dramatique* (1996) **4059840**
15.50 Le Vrai Journal.
16.35 Les Kidnappeurs. Film. Graham Guit. Avec Melvil Poupaud. *Comédie* (1998) **2534192**
 ► **En clair jusqu'à 20.40**
18.20 Nulle part ailleurs.



20.40

BANDITS

Film. Katja von Garnier. Avec Katja Rieman, Jasmin Tabatabai. *Musical* (Allemagne, 1998) **142802**
Quatre femmes, membres d'un groupe de rock et évadées de prison, sont poursuivies par la police.

22.25

PLAYING GOD

Film. Andy Wilson. Avec David Duchovny, Timothy Hutton. *Suspense* (EU, 1997) **3319024**
Un médecin californien devient l'ami et le complice d'un caïd de la pègre. Un scénario sur l'attraction du mal gâché par les conventions.

23.55 Alice et Martin. Film. André Téchiné. Avec Juliette Binoche. *Drame* (Fr., 1998, DD) **9178937**

2.00 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. **4.00** Basketball Diaries. Film. Scott Kalvert. *Drame* (1995, v.o., 105 min) **4233357** **5.45** Haya safari. **6.35** H. (30 min).

L'émission

20.45 Arte

Sans légalité, sans identité

LES SANS-PAPIERS EN EUROPE.

De la vie au ralenti au rôle des « passeurs », sans oublier les grandes mobilisations.

DÉLINQUANCE, honte, crime ? Maria Garcia se cache. On ne verra pas son visage. Devant les caméras, son image est brouillée, sa silhouette confondue dans le clair-obscur, ses yeux couverts d'un bandeau. Venue clandestinement d'Amérique latine à Berlin, elle fait partie de ces milliers de sans-papiers dont l'existence, qualifiée d'« illégale », se vit sans passé, sans avenir, car sans papiers, avec la peur constante de celui qui doit fuir. « Pour nous l'espace ville est de plus en plus restreint, à cause des contrôles dans la rue, dans le métro, partout ». *Planeta Alemania, chronique d'une vie invisible*, accompagne plus qu'il ne montre l'histoire de Maria, mais la force des images (souvent en gros plans) et de ce qu'elles doivent cacher rend bien la dimension souvent tragique de cette « vie au ralenti », et l'espoir, « comme un rêve, d'obtenir, un jour, le droit d'intégrer la



SIPA

société allemande ». *Sortis de l'ombre, les sans-papiers et l'église Saint-Bernard* retrace la lutte de ceux qui, il y a trois ans, ont refusé de rester davantage dans l'ombre et décidé de ne plus être les « bons enfants de la maison française, qui disent oui, toujours oui ». Le parcours du mouvement est retracé à partir d'extraits d'autres documentaires – *La Ballade des sans-papiers et Hommes des pays lointains* – dans lesquels ont été réinjectées des interviews d'anciens coordinateurs du mouvement, de journalistes (leurs propos, parfois inaudibles, sont couverts par des bruits de foule). Le film tire toutefois la leçon de Saint-Bernard, mobilisation qui permit la régularisation de 80 000 sans-papiers mais en exclut plus de 60 000. Au-delà de ces chiffres qui prouvent l'incapacité des gouvernements successifs à résoudre le problème, Florian Schneider montre comment le mouve-

ment a donné une visibilité sociale ineffaçable à cette « population flottante », comme l'appellent les gouvernements...

Tant qu'il y aura des frontières, il y aura des fugitifs et des personnes pour les aider à fuir. Tel est le thème du dernier document de cette Théma « Sans légalité, sans identité ? Les sans-papiers en Europe », *Passage sans passeport*, qui décrit l'évolution d'un « métier », celui de « passeur », dont l'image a radicalement changé. Héros de la seconde guerre mondiale quand ils aidaient les juifs proscrits ou les résistants pourchassés, les « passeurs » sont aujourd'hui considérés comme de vulgaires et cupides trafiquants d'hommes. Un professionnel raconte et, comme Maria, il se cache. Une autre facette, également taboue, de la clandestinité.

VENDREDI

3

DÉCEMBRE

Le film



23.45 Arte
 Dimanche d'août

Luciano Emmer
 (Italie, 1949, N., v.o.).
 Avec Anna Baldini,
 Emilio Cigoli.

Le dimanche 7 août, par un beau soleil, des Romains s'en vont en masse à la plage d'Ostie. Enrico, fils d'un plombier, part à bicyclette avec ses copains, la famille Meloni s'entasse dans la voiture du beau-frère chauffeur de taxi. D'autres prennent le train. Destins croisés et faits divers au cours de la journée. A trente et un ans, Luciano Emmer, grand spécialiste de documentaires sur la peinture, abordait la comédie par le biais d'une chronique unanime sur les prolétaires de Rome. Scénario et réalisation selon les méthodes du néoréalisme, extérieurs réels, comédiens peu connus – on reconnaîtra pourtant Franco Interlenghi, et Marcello Mastroianni en agent de la circulation –, petits tableaux humains, anecdotes. L'aspect document social d'après-guerre s'efface en partie, aujourd'hui, au profit d'une démarche annonçant la « comédie italienne », à l'honneur, ces temps-ci, sur Arte.

Jacques Siclier

TF 1

5.40 Ma voyante préférée.
 6.05 Jamais deux sans toi...t.
 6.30 TF 1 info. 6.38 et 8.26,
 9.03, 2.10 Météo. 6.40 TF ! jeu-
 nesse. Salut les toons. 8.28 et
 20.45 5 millions pour l'an
 2000. 8.30 Téléshopping.
 9.05 Contre vents
 et marées. Série.
 10.20 Balko. Série. Le témoin.
 11.15 Dallas. Feuilleton.
 Calomnie.
 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
 12.10 et 14.40, 19.00
 Etre heureux comme.
 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
 12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo.
 13.42 Bien jardiner.
 13.55 Les Feux de l'amour.
 Feuilleton.
 14.45 Arabesque. Série.
 Enjeu de mort.
 15.40 Sydney Police.
 Série. Angel joue
 aux courses.
 16.40 Sunset Beach. Série.
 17.30 Melrose Place.
 Série. Le pacte.
 18.25 Exklusif. Magazine.
 19.05 Le Bigdil. Jeu.
 19.55 L'Air d'en rire.
 19.57 Clic et net.
 20.00 Journal, Météo.

France 2

5.35 La Chance aux chansons.
 6.30 Télématin. 8.30 et 12.10,
 17.05 Un livre, des livres.
 Djann, d'Andreï Platonov. 8.35
 Amourement vôtre.
 9.05 Amour, gloire
 et beauté. Feuilleton.
 9.25 et 17.10
 Bogue ou pas bogue ?
 9.30 C'est au programme.
 10.50 Flash infos.
 10.55 Motus. Jeu.
 11.35 Les Z'amours. Jeu.
 12.15 et 18.40 1 000 enfants
 vers l'an 2000.
 12.20 Pyramide. Jeu.
 12.50 Paroles de terroir.

12.55 Météo.
 13.00 Journal, Météo.
 13.45 et 20.45 Point route.
 13.50 Consomag. Magazine.
 13.55 Derrick.
 Série. Fantômes.
 14.55 Le Renard.
 Série. Je te tuerais.
 15.55 La Chance
 aux chansons. Tino, Piaf
 et Chevalier [3/3].
 16.40 Des chiffres
 et des lettres. Jeu.
 17.15 Cap des Pins. Feuilleton.
 17.50 Hartley, cœurs à vif.
 18.45 Téléthon 2000.
 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-
 keums. Babar ; Arthur ; Denis la
 Malice ; Gadjet ; Pense-Bêtes.
 8.30 Un jour en France. Invi-
 tée : Gisèle Casadesus.
 9.35 Comment
 ça va aujourd'hui ?
 Thalassothérapie :
 efficace ou juste
 distrayant ?
 9.40 Les Brigades du Tigre.
 Série. Les demoiselles
 du Vésinet.
 10.40 La croisière s'amuse.
 Croisière sur le Nil.
 11.30 A table ! Magazine.
 Recette de grenouilles.

11.52 Bogue ou pas bogue ?
 Magazine.
 11.55 Le 12-13 de l'info.
 13.25 Tennis. Coupe Davis.
 France - Australie
 (288 min). 19505338
 18.13 Keno. Jeu.
 18.20 Questions
 pour un champion.
 18.48 Un livre, un jour.
 L'Esprit du bordeaux,
 d'Antoine Lebegue.
 18.55 Le 19-20 de l'info.
 20.02 Météo.
 20.05 Fa si la.
 Divertissement.
 20.35 Tout le sport.



20.50

LES ANNÉES TUBES

Divertissement présenté
 par Jean-Pierre Foucault.
 Invités : Khaled, Véronique Sanson,
 Hélène Segara, Lou Bega,
 Whitney Houston, etc. 59901406



20.55

TÉLÉTHON 2000

L'espoir.
 Invités : Pierre Perret, Lââm,
 Images, Cheb Mami, Nilda Fernandez,
 Larusso, Ophélie Winter. 56701715
 Pierre Perret est le parrain
 de ce treizième Téléthon
 diffusé en direct depuis
 le Corum de Montpellier.



20.50

THALASSA

La fièvre des cabanes.
 Présenté par Georges Pernoud. 272865
 Sur la côte Pacifique du Canada,
 après la campagne d'automatisation
 décrétée par le gouvernement en 1994,
 il ne reste que vingt-sept phares,
 encore habités par les gardiens et leur
 famille...



20.45

LE MAIRE
 ET LA MOSQUÉE

Téléfilm. Dagmar Wagner. Avec Martin
 Lüttge, Elisabeth Schwarz (1998). 785222
 Dans une petite ville allemande, une
 communauté turque musulmane
 souhaiterait disposer d'une mosquée.
 Opposé au projet, l'adjoint au maire
 reçoit une jeune Turque, étudiante
 en droit...

22.55

SANS AUCUN DOUTE

Le business de la voyance.
 Magazine présenté par Julien Courbet.
 Invitées : Véronique et Davina. 238425
 Le boom de la voyance en France.

0.45 Formule foot.
 Magazine. 9713452

1.20 Les Coups d'humour. Invités : les Chevaliers
 du fiel. Diffusion en simultané sur Rire & Chan-
 sons. 62563520 1.55 TF 1 nuit. 2494907 2.13 Clic et
 net. 2.15 Très chasse. Chasse au gibier d'eau en
 France et au Québec. 3605839 3.10 Reportages.
 Les derniers bidasses. 2074278 3.35 Histoires na-
 turelles. La chasse au chamois. 4445013 4.05 Les
 championnats du monde de pêche en mer.
 4435636 4.35 Musique (25 min). 1664365

1.30 Téléthon 2000 :

Lignes ouvertes
 Présenté par Patrick Chêne
 et Sophie Davant. 40388461
 Des chercheurs et des spécialistes
 prennent le relais des artistes
 pour répondre aux questions
 qui leur sont posées
 par les téléspectateurs.
 Cette année cinq centres de
 promesses – parmi les
 soixante-cinq – sont télévisés :
 Avignon,
 Le Tréport-Doullens-Arras,
 Bordeaux - Lège-Cap-Ferret,
 Vierzon-La Châtre-Guéret,
 Niort-Parthenay-Saumur.

21.55

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Sylvain Augier
 Islande : sauvetage des bébés macareux ;
 Suisse : le gardien du Trésor ;
 Yakoutie : le combat de Piotr.
 Invitée : Muriel Hermine. 8605715
 23.00 Météo, Soir 3. 5552154
 23.20 Ciné week-end.
 Présenté par Bernard Rapp.
 23.25 La Séparation ■
 Film. Christian Vincent.
 Avec Isabelle Huppert.
 Comédie dramatique (1994) 1472203
 0.58 Bogue ou pas bogue ? 1.003 x + net. La
 généalogie sur Internet ; Revues de Web. 1.10
 Nocturnales, jazz à volonté. Julien Lourau
 Groove Gang, Africa tour (30 min). 62569704

22.10

GRAND FORMAT

L'homme qui écoute.
 Documentaire. François Caillat
 (France, 1999). 4567593
 La perception des sons et leurs
 fonctions. Un documentaire scientifique
 et poétique.
 23.45 Dimanche d'août ■ ■
 Film. Luciano Emmer. Avec Emilio
 Cigoli. Comédie dramatique
 (1949, N., v.o.). 8912203
 L'histoire de quelques
 personnages pendant
 une journée d'été.
 Ironie et chronique sociale.
 1.00 Le Dessous des cartes. [2/2]. 5685162 1.10
 Noël sanglant. Téléfilm. Thomas Stiller. 2590094
 2.45 Court-circuit. Festival de Brest. Le Rock de la
 soucoupe volante. (1997, N., v.o., 15 min). 2488471

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cin-
 quième. 6.25 Italien. 6.40 Au
 nom de la loi. 7.10 Ça tourne
 Bromby.
 8.30 Les Ecrans du savoir.
 Allô ! la Terre.
 8.45 Eco et compagnie :
 Europe. Recherche
 et Développement.
 9.00 Galilée.
 La qualité de la vie.
 9.15 Histoires de profs.
 9.35 Cinq sur cinq.
 Faire revivre le passé.
 9.50 Culture basket.
 Adomas Ginavicius.
 10.05 L'Aventure photogra-
 phique. Les photo-reporters.
 10.35 Le Quartier général de la

défense américaine. 11.30 Le
 Tour de France des métiers.
 11.45 et 18.30 Le Monde des
 animaux. 12.15 Cellulo. 12.48
 et 17.30 100 % question. 13.15
 Leur vie au quotidien. 13.40 Le
 Journal de la santé. 14.00
 Voyage.
 14.35 La Cinquième
 rencontre.
 Famille et Ecole.
 14.40 Une école
 en marge.
 15.30 Entretien
 avec Philippe Mériau.
 16.00 Vive la retraite ! 16.30
 Alf. La première fois. 17.00 Le
 Magazine ciné. 17.55 Côté
 Cinquième. 18.25 Météo.

Arte

19.00 Tracks. Magazine.
 No respect : 2000 ;
 Vibration : le Womex de
 Berlin ; Dream : Lionel
 Richie ; Tribal : Leon
 Krier ; Live : Luscious
 Jackson & Dot Allison ;
 The clip : Beth Orton ;
 Future : la photographie
 verticale.
 19.45 Météo, Arte info.
 20.15 Design.
 [2/4] Le lounge chair.
 Documentaire (1999).
 Le lounge chair, un
 fauteuil au confort
 inégalé, devenu le
 symbole même du
 design des années 50.

VENDREDI

3
 DÉCEMBRE

M 6

5.35 Plus vite que la musique.
6.00 M comme musique. 8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 Express, Météo. 8.05 et 9.35, 10.05, 11.05, 16.05 M comme musique. 9.05 M 6 boutique.
12.00 Madame est servie. Série. Madame Al.
12.30 La Minute beauté.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Une autre femme.
13.35 La Vie, malgré tout. Téléfilm. David Jones. Avec Amy Madigan, Dennis Boutsikaris (1993). 4259512

15.15 University Hospital. Série. Destins tragiques.
17.35 Les Bédés de M 6 Kid. Achille Talon ; Tintin.
18.25 Stargate SG-1. Série. La Tok'ra [2/2].
19.15 Unisexe. Magazine.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. Série. La crise de la quarantaine.
20.40 Décrochages infos, Politiquement rock.



20.55

VERDICT
 CRIME D'AMOUR

Téléfilm. Maurice Bunio. Avec Laure Favali, Patrick Mazet (France, 1997) O. 9442154
Une femme qui attend d'être jugée pour le meurtre de son mari, un crime passionnel, est confrontée à sa belle-mère qui veut prouver la préméditation.

22.40

X-FILES, L'INTÉGRALE

Le seigneur du magma O. 6915241
La visite O. 49680
Série. Avec David Duchovny et Gillian Anderson.
Vingtième et vingt et unième épisodes de la troisième saison.

0.20 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. L'économie a le sens de l'histoire. Avec Diana Rigg. 7371926

1.20 M comme musique. 8322988 2.20 Projection privée. 5799013 2.45 & newlin; Fréquentar. Sabine Azéma. 4552568 3.30 Cesaria Evora. 4412704 4.40 Récife, un carnaval de rue. Documentaire (60 min). 9249704

A la radio



20.00 France-Inter
 Intemporel

ON ne présente plus ce vieil ours qui fait encore son miel de la littérature. En 1954, Michel Polac créa « Le Masque et la plume ». Il s'est aussi beaucoup baladé, de « Droit de réponse » à « Caractères », de TF1 à la jeune chaîne Voyage. Toujours fidèle à l'écrit, grâce à ses chroniques littéraires, aujourd'hui dans *Charlie-Hebdo*. Depuis septembre, on peut le retrouver chaque vendredi soir sur France-Inter dans « Intemporel ». Au gré des humeurs et des passions de ses invités, il propose aux auditeurs de se constituer une bibliothèque intemporelle mais pas forcément hors de l'actualité. Ce soir, il reçoit Fabrice Luchini qui dit mieux que personne des pages de La Fontaine, Flaubert, Proust, Céline ou Nietzsche. Entre les mots, des plages musicales volontairement insolites évoquent livres et écrivains.
A. Cr.

■ FM Paris 87,8

Canal +

► En clair jusqu'à 8.00
7.00 et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. 7.05 ABC News. 7.25 et 13.45 Le Journal de l'emploi. 7.35 Teletubbies.
8.00 T.V. +.
9.00 Quelque chose d'organique ■ Film. Bertrand Bonello. *Drame* (1998) O. 4234628
10.25 et 3.10, 5.10 Surprises.
10.35 et 12.30 Le Journal du cinéma.
10.40 De grandes espérances Film. Alfonso Cuaron. *Aventures* O. 6963135

► En clair jusqu'à 13.45
13.45 Hors jeu Film. Karim Dridi. Avec Philippe Ambrosini. *Comédie dramatique* (1998, 95 min) O. 4701883
15.20 Micro ciné. Magazine.
15.50 Hasards ou coïncidences Film. Claude Lelouch. Avec Alessandra Martines. *Comédie dramatique* (1998) O. 3264241
► En clair jusqu'à 20.30
17.45 C'est ouvert le samedi.
18.20 Nulle part ailleurs.
19.05 Le Journal du sport.



21.00

EN PLEIN CŒUR

Film. Pierre Jolivet. Avec Gérard Lanvin, Virginie Ledoyen. *Drame* (France, 1998) O. 7820406
Remake de En cas de malheur de Claude Autant-Lara (1957), avec Jean Gabin et Brigitte Bardot.
22.40 Jour de foot. Magazine. 9803661

23.25

US MARSHALS ■

Film. Stuart Baird. Avec Tommy Lee Jones, Wesley Snipes. *Policier* (EU, 1998) O. 9126574
Un homme, injustement accusé, est traqué par un policier qui doute de sa culpabilité. Réalisé pour exploiter le succès du Fugitif. Distrayant.

1.30 Etrange rendez-vous ■ Film. Terence Young. Avec Eric Portman. *Fantastique* (1948, N.) O. 1115384

3.30 Kolya Film. Jan Sverak. *Comédie dramatique* (1996, v.o.) O. 2799075 5.20 L'Africain Film. Philippe de Broca (100 min).

L'émission

11.00 Odyssée

La foi
 des désespérés

VISAGES DU BURUNDI. Véritable voie spirituelle ou nouvel opium ? Le pentecôtisme attire de plus en plus les Burundais



REUTERS

Un pays où famine, sida et paludisme aggravent les effets de la violence

AU cœur de l'Afrique des grands lacs, le Burundi est un pays martyrisé. Mais quatre décennies de massacres, de coups d'Etat et de représailles n'ont pas émoussé le désir de spiritualité d'une population traumatisée. Bien au contraire. *Les Pentecôtistes du Burundi*, de Joseph Bitamba, deuxième volet de la série documentaire « Visages du Burundi » (6 x 26 minutes), montre l'essor du pentecôtisme et la ferveur de ceux qui, par milliers, s'y convertissent. Appollinaire Gahungu, conseiller à la présidence, reconnaît ainsi avoir « accepté Jésus dans sa vie, il y a trois ans », et être devenu « un chrétien né de nouveau ».

Le pasteur pentecôtiste blanc, David Martin, très présent dans le film, explique l'engouement des nouveaux fidèles par le fait que les Burundais « n'ont plus que Dieu pour les aider, pour les aimer », et que cette situation sans précédent, où famine, sida et

paludisme aggravent les effets de la violence, a permis à la population de constater que « Dieu travaille ici » et que « c'est pour ça que [le pentecôtisme] marche ! »

La seule voix dissonante est celle du sociologue Paul Nkunzimana. Il affirme que l'Eglise et les curés ont été impliqués dans les récents massacres. « La religion, opium du peuple », et « les religieux, catholiques et protestants » ont joué un rôle considérable dans les événements dramatiques qui ont endeuillé le pays, dit-il, en évoquant le génocide de 1994 au Rwanda – le « faux jumeau » voisin, où la population est formée, comme au Burundi, de 85 % de Hutus, de 14 % de Tutsis et de 1 % de Twas.

Le (trop bref) retour sur l'histoire constitue indéniablement le point le plus intéressant de ce document. De Jean-Baptiste Bagaza, renversé par Pierre Buyoya en 1987, à... Pierre Buyoya, réinstallé à la tête

du pays par l'armée en 1996, le pays a connu en août 1993 une élection présidentielle multipartite qui porte aux affaires Melchior Ndadaye, premier chef de l'Etat hutu. Mais celui-ci est cruellement torturé et assassiné, le 21 octobre 1993, par des militaires tutsis putschistes qui n'admettent pas l'idée qu'un Hutu puisse diriger le pays. Depuis, de représailles en représailles, quelque 200 000 Burundais ont payé de leur vie le fait d'être nés Hutus ou Tutsis.

Maggy, mère des orphelins, le troisième volet (diffusé à partir du 5 décembre), est encore plus explicite sur les souffrances des Burundais. Celle qui porte en elle le germe d'une possible réconciliation – Maggy Barantkitse a reçu le Prix des droits de l'homme 1998 – y affirme que « le mal n'aura jamais le dernier mot ».

Frédéric Fritscher

discussion

dir.gj

discussion

dir.gj

Forums

chat

www.newsplus.org

SAMEDI

4

DÉCEMBRE



0.15 Arte
Music Planet :
Jeff Buckley

NOYÉ dans le Mississippi en mai 1997, à l'âge de trente ans, alors qu'il préparait un disque à Memphis, le chanteur et guitariste américain Jeff Buckley n'aura laissé de son vivant qu'un album, *Grace* (1994), mais cette seule œuvre rend dérisoires d'abondantes discographies. Le défaut principal du portrait réalisé par Don Kent est sa précocité. L'émotion ne permet pas d'échapper à une vision angélique du fils du chanteur Tim Buckley (mort de surdose en 1975), qui élude les zones d'ombre (la drogue entre autres) pour glorifier, à raison, un talent inouï (sa voix translucide, ses chansons en clair-obscur), trop souvent par le biais d'anecdotes. Et les extraits d'un passage à « Nulle part ailleurs » (Canal+) ne rendent pas compte de la ferveur scénique de celui qui enflamma le Bataclan et l'Olympia. A son avantage, le film accumule les interviews de ce fou de musique – Edith Piaf, Led Zeppelin, Van Morrison, Nusrat Fateh Ali Khan... – ou de ses musiciens.

Bruno Lesprit

TF 1

5.00 Histoires naturelles. **5.55** Ma voyante préférée. Rita 32 carats. **6.20** Le Juste Prix. **6.45** TF 1 info. **6.55** Shopping à la une. **7.40** Télévitrine. **8.10** Téléshopping. **8.56** et 12.52, 0.58 Météo. **8.58** et 20.48 5 millions pour l'an 2000. **9.00** Noces royales à Bruxelles. En direct. **12.48** et 19.03 Etre heureux comme. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal. **13.25** Reportages. CRS, les hommes de la compagnie.

13.55 MacGyver. Série. Coeurs d'acier. **14.50** Alerte à Malibu. Série. L'ange gardien. **15.45** Un tandem de choc. Série. Coups de poker. **16.40** Dingue de toi. Série. Paul glisse dans la baignoire. **17.15** Hercule. Série. La pomme. **18.05** Sous le soleil. Série. Passion dévorante. **19.05** Beverly Hills. Série. Le meilleur des mondes. **19.58** Bloc mode. Magazine. **20.00** Journal, Météo.



20.50

SPÉCIAL OBISPO

Présenté par Daniela Lumbroso. Invités : Zazie, Tina Arena, Luz Casal, Texas, Jean-Jacques Goldman, Jean-Marie Bigard, Line Renaud, Calegario, Patrick Fiori, Voilà. 59800723 *A l'occasion de la sortie de Soledad, le nouvel album de Pascal Obispo.*

France 2

6.00 Téléthon. **7.00** Téléthon tonique. Invité : Plastic Bertrand. **8.20** et 17.15 Journal du Caméthon. **8.30** La Jeunesse du Téléthon. **10.55** et 17.10 Bogue ou pas bogue ? **11.00** Téléthon chez vous. Invités : Image, Zouk Machine, Tonton David, Larusso, Nilda Fernandez, Nicoletta, Cheb Mami, Gipsy Kings, Trio Esperança, etc.

12.45 et 18.15 1 000 enfants vers l'an 2000. **12.50** Point route. **12.55** Météo. **13.00** Journal, Météo. **13.15** L'Hebdo du médiateur. **13.35** Téléthon. **15.00** Tiercé. **15.15** Téléthon champion. **17.20** Téléthon dansant. **18.20** Les Défis du Téléthon. Depuis le Corum de Montpellier. Avec les différents C.P de France. **19.55** et 20.45 Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.



20.55

TÉLÉTHON 2000

Cœur en fête. Présenté par Pierre Perret, Sophie Davant et Patrick Chêne. Invités : Cheb Mami, Alabina, Ophélie Winter, Nilda Fernandez, Nicoletta, Alliance Ethnic, Tito Beltran, etc. 86681891

France 3

6.00 Euronews. **6.38** et 20.54 Bogue ou pas bogue ? **6.40** Les Minikeums. Patrouille 03 ; Tom et Sheenah ; Bob Morane ; La Famille Pirates ; Les Troubakeums ; Le Cinékeum ; Michatmichien ; Ripley les aventuriers de l'étrange ; Mission Pirattak. **10.30** et 18.10 Expression directe. PS. UPA. **10.40** L'Hebdo de RFO. **11.10** Grands gourmands. Magazine. Bastia. **11.42** Le 12-13 de l'info. **12.57** Couleur pays. Magazine. 201137742

14.00 Tennis. En direct. Coupe Davis. France - Australie : double Messieurs (245 min). 97728891 **18.05** Keno. Jeu. **18.20** Questions pour un champion. **18.48** Un livre, un jour. *La Vie de village*, de Marie-France Boyer. **18.55** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Mister Bean. Série. La fortune du pot, Mister Bean. **20.35** Tout le sport.



20.55

LE SANG DU RENARD

Téléfilm. Serge Meynard. Avec Marianne Basler, Julie-Anne Roth (France, 1995) 959907 *Jeux d'amour et de mort noués dans les secrets d'un village situé dans une nature puissante où viennent se nicher les plaisirs des uns et la sueur des autres...*

23.10

HOLLYWOOD NIGHT
CAVALE CRIMINELLE.

Téléfilm. Jeremiah Cullinane. Avec Louis Mandylor, Renée Ammann (Etats-Unis, 1997) 7807907 *Libéré de prison, un criminel prend en otages un couple d'automobilistes...* **0.50** TF 1 nuit. 6906414 **1.00** Très chasse. Documentaire. Grands moments de chasse. 3027124 **1.55** Reportages. Look mode d'emploi. 9661834 **2.25** Histoires naturelles. Natura in Corsica. 2296501 **3.10** Cités à la dérive. Feuilleton [5/8]. Robert Manthoulis. 9850476 **4.05** Histoires naturelles. Vivre et pêcher à la Réunion. 5892940 **4.30** Musique. 3066899 **4.35** Histoires naturelles. Guyane, le grand vert. Documentaire (60 min). 9491853

POUR FAIRE UN DON

les 3 et 4 décembre :
■ **36.37** par téléphone.
■ **3615 Téléthon** par Minitel.
■ **www.afm.telethon.fr** sur Internet
■ **08 25 04 36 37** de l'étranger.

Soixante-cinq centres de promesses – 4 670 lignes de téléphone – sont mobilisés pour répondre, pendant les trente heures de cette 13^e édition, aux appels des donateurs.

2.05 Rince ta baignoire. Les top-models : après le top, le flop ? 1457389 **2.35** Tatort. Mauvaises fréquentations. 8297018 **4.00** Madeleine. Court métrage. 9266637 **4.10** Sentier d'ombres. Documentaire. 5899853 **4.35** Quo vadis. Série. 6248259

22.25

1900-2000: L'EXPLOSION DU SPORT

[2/3] **Les héros du siècle.** Documentaire. 8589723 **23.35** Météo, Soir 3. 7469891 **23.55** Un siècle d'écrivains. Documentaire. Dylan Thomas. 398636 **0.50** Plumes et paillettes. Magazine. Invitée : Yvette Horner. 2835281 **1.15** Nocturnales. Magazine. Erik Satie, fils des étoiles. 9357018

2.05 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (15 min). 1266704

La Cinquième

6.15 Cousin William. **6.25** La Finlande. **7.25** Debout les zous. Caillou ; Le Jardin des lutins ; Les animaux des quatre saisons ; Tobias Totz et son lion ; Timbocoutou ; Rolie Polie Olie ; Petit Basile ; Ketchup ; Rolie Polie Olie. **8.30** A vous de voir. **9.00** Guerre et civilisation. La guerre technologique. **9.55** Les Ecrans du savoir. L'abécédaire du polar. **10.10** Histoires de profs. **10.20** Net plus ultra. **10.35** Culture basket. **10.50** Tous sur orbite. **11.00** Cinq sur cinq. **11.15** Eco et compagnie : Grandir en Europe.

11.30 Forum Terre. **11.45** Silence, ça pousse ! **12.05** Leur vie au quotidien. Invité : Zouc Machine. **12.35** Animaux en famille. Imiter pour grandir. **13.30** 100 % question. **14.00** Econoclaste. **14.30** Correspondance pour l'Europe. **15.00** Le Journal de la santé. **15.30** Pi égale 3,14. **16.00** Sur les chemins du monde. Le Laos, pays aux mille richesses. **16.55** Jangal. Les gains de la capture. **17.25** Va savoir. Au Royaume du comte. **18.05** Daktari. Série.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 4.12.1949. Prémices de crise au Moyen-Orient. Invité : Maxime Rodinson, sociologue et orientaliste. **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.05** Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Un rapport sur l'état de l'environnement. **20.15** Black Adder. Série. Duel et dualisme. Avec Rowan Atkinson. [18/24] (v.o.).



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

L'ÉTOILE DE GANEGAMA Pierres précieuses et faux éclats. Documentaire. Holger Preusse et Michael Höllerhoff (Allemagne, 1999) 6443723 *Les différentes facettes du commerce mondial des pierres précieuses.* **21.40** Metropolis. De page en page ; A vos musées : Rouen ; Kurt Weill ; Luc Sante ; Otar Iosseliani. 8341655

22.45

L'AMOUR EN FEU

Téléfilm. Hartmut Schoen. Avec Jörg Schüttauf, Regula Grauwiler (Allemagne, 1997) 239655 *Agacés par le capitaine d'un bateau à vapeur fraîchement retapé qui a séduit leur amie en jouant les gros bras, quelques copains ourdissent un complot contre lui lors d'une fête...* **0.15** Music Planet. Jeff Buckley. Fall in light. Documentaire. Don Kent (1999, 60 min). 7343143 **1.15** Theo contre le reste du monde. Film. Peter F. Bringmann. Avec Marius Müller-Westernhagen. *Aventures* (All., 1980, 105 min). 9125495

SAMEDI

4

DÉCEMBRE

M 6

- 5.40 Fan de. 6.05 M comme musique. 6.55 M 6 Kid. Gadget Boy; Hurricanes; Captain Planet; La famille Delajungle; Les Entrechats.
- 9.00 M 6 boutique.
- 10.35 Hit machine. Magazine.
- 11.55 Fan de. Magazine.
- 12.25 Demain à la une. Série. Un monde sans limite.
- 13.15 Code Quantum. Série. Par amour pour toi.
- 13.20 La Minute bébé.
- 14.15 V. Série. Sanction.
- 15.10 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit des cosaques.
- 16.10 Mission impossible, 20 ans après. Série. La martingale.
- 17.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le joker.
- 18.10 Amicalement vôtre. Série. L'héritage Ozarov.
- 19.10 Turbo. Magazine.
- 19.40 Warning. Comment acheter une voiture neuve au meilleur prix ?.
- 19.50 Mieux vaut prévenir.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique.
- 20.40 CinéSix. Magazine.



LA TRILOGIE DU SAMEDI

- 20.50 Le Caméléon. Série. Affaires de famille. 6440636
- 21.45 Buffy contre les vampires. Amours contrariées. 5165162
- 22.40 Profiler. Série. Coupable ou victime. 6819013

23.30

SOLIDAYS

Les coulisses. Présenté par Hélène Noguera. 50346
Trois équipes de Plus vite que la musique ont filmé les coulisses du festival Solidarité Sida, qui s'est tenu les 10 et 11 juillet sur l'hippodrome de Longchamp.

- 0.05 Solidays. Concert. Le grand bal. Avec Jean-Jacques Goldman, David Charvet, Gérard Blanchard, Faudel, Amina, Louis Bertignac, etc. 3582785

1.40 M comme musique. 3.40 Fréquentstar. Véro-nique Sanson. 4.30 Plus vite que la musique. 4.55 Live stage. Pascal Obispo (25 min). 6494056

Le film



23.00 Ciné Cinémas 3 La Mouche

David Cronenberg (EU, 1986, v.o.). Avec Jeff Goldblum, Geena Davis.

DANS une réception scientifique, le biologiste Seth Brundle rencontre la journaliste Veronica Quaife. Il lui fait visiter son laboratoire où il se livre à des expériences de « téléportation ». Stathis Borans (John Getz), rédacteur en chef et ex-amant de Veronica, ne voit là que du charlatanisme. Mais la jeune fille, de plus en plus attirée par Seth, dont elle devient la maîtresse, travaille avec lui. Jusqu'à une nuit où Seth, sexuellement jaloux - à tort - se téléporte, seul et sans précautions. Une mouche s'est glissée dans le dispositif...

Le cinéaste canadien David Cronenberg reprenait, en le transformant considérablement, le scénario d'un film d'épouvante de série B de Kurt Neumann (1958). Sa version de *La Mouche* est, d'abord, l'histoire d'un couple dont la relation amoureuse passe par des expériences sur la chair des organismes vivants; puis celle d'un homme se suicidant sans le savoir et devenant l'objet d'une mutation lente et irréversible. Là où Neumann avait tout de suite fait apparaître un monstre mi-homme mi-mouche, Cronenberg décrit un processus de décomposition du corps et de l'esprit jusqu'à une fin terrifiante et d'une étrange beauté.

Valérie Cadet

Jacques Siclier

Canal +

- 7.00 Du sexe et des animaux. 7.25 et 2.00 Surprises. 7.35 Les Superstars du catch. 8.20 Cinéma(s) d'Europe. 8.45 La Famille Addams, les retrouvailles. Téléfilm. David Payne. Avec Daryl Hannah.
- 10.15 Restons groupés. Film. Jean-P. Salomé. Avec Emma de Caunes. Comédie (1998). 4602907
- En clair jusqu'à 14.05
- 11.55 Micro ciné. La techno au vert.
- 12.25 et 18.55 Flash infos.
- 12.40 1 an de +.
- 13.30 C'est ouvert le samedi.
- 14.05 Rugby. Elite 1 : Toulouse-Stade Français.
- 16.30 Football américain. Championnat de la NFL. ► En clair jusqu'à 20.40
- 17.05 A la une. Série. Le garde du corps.
- 17.29 Entre chien et chat.
- 17.30 Décode pas Bunny.
- 18.05 Vision d'Escalowne. Série. La cicatrice du danger [13/26].
- 18.30 Les Renés. Série. Laisse Dance.
- 19.00 T.V. +. Magazine.
- 20.05 Les Simpson. Série. La femme au volant.



SAMEDI COMÉDIE

- 20.40 H. Série. Une histoire de mec formidable. 987384
- 21.05 Spin City. Série. Autant en emporte la ventilation. 3591926
- 21.25 Seinfeld. Série. La chemise bouffante. 529384

21.50

EUROPEAN FILM AWARDS 1999

Soirée présentée par Isabelle Giordano et Frédéric Bénudis. 46690100
Les films nominés : *Fucking Amal*, *Mifune Sidste Sang*, *Moloch*, *Notting Hill*, *Rosetta*, *Sunshine*, *The War Zone*, *Todo Sobre Mi Madre*.

- 0.00 Babylone yé-yé. Faut rigoler, c'est rigolo (1999). 0.114 0.30 Le Journal du hard. 0.40 Ni-queurs-nés. Film. Fred Coppola. Avec Océane. Classé X (1998). 8877766 2.20 Hasards ou coïncidences. Film. Claude Lelouch. Comédie dramatique (1998, DD). 17148018 4.15 La Cérémonie. Film. Claude Chabrol. Drame (1995). 9426476 6.05 L'Arc de feu des Antilles. Documentaire (60 min).

L'émission

23.55 France 3

« Aimez les mots ! »

DYLAN, FILS DE LA VAGUE.

Pour « Un siècle d'écrivains », une magistrale évocation de Dylan Thomas, poète brûlé et adulé



SIPA

DE Jules-César Muracciole, on a vu ce riche portrait de Robert Desnos, un film vif et serré réalisé avec Marie-Claire Dumas en mars 1997. Il est ici seul aux commandes, pour un des plus périlleux exercices télévisuels : évoquer un poète et son verbe, matière antinomique par excellence, souvent ruinée par la pesanteur de l'illustration ou du décryptage.

Rien de cela dans ce *Dylan, fils de la vague* magistralement orchestré, vibrant d'empathie profonde, filé sur la partition de Mathias Muracciole (fils talentueux). Un film littéralement envoûté par les incantations de Dylan Thomas. Rivé à ses lieux d'attache - Swansea et Laugharne, dans la sauvagerie brumeuse du pays de Galles -, tissé de documents aussi percutants que pertinents. Une vraie douceur, forte et tenue, plaquant de la première à la dernière minute la traversée de ce destin violent.

Fulgurance d'un parcours, d'une œuvre,

et l'unique tentative « d'utiliser la poésie comme moyen d'exprimer les motivations et les forces présentes chez tous les hommes pour essayer de sortir des ténèbres et trouver un peu de lumière. » Pas même quarante ans d'un continent à l'autre - Swansea, 27 octobre 1914 ; New York, 9 novembre 1953 -, brûlés par le désordre, la précarité, l'alcool, d'épuisantes tournées de lectures à travers l'Amérique. Réprouvé pour hermétisme, Dylan Thomas a d'abord scandalisé pour avoir placé le corps au vif du sujet (Francis Bacon le lira avec ferveur) : « La description d'une pensée ou d'un acte, si obscur soit-il, peut être imagée, traduite en termes de corps, chair, peau, muscles, veines, glandes, organes, cellules ou sang. C'est par ma petite île cernée d'os que j'ai appris tout ce que je sais. »

« Aimez les mots ! » était la seule consigne qu'il donnait aux interprètes de ses textes. Entre Europe et Etats-Unis, jusqu'au seuil de ces années 80 qui ont sonné le glas d'une

certaine façon d'espérer le monde, Dylan Thomas a subjugué toute une jeunesse chevillée à pulvériser limites et tabous. Un certain romantisme de la révolte, chaloupant de désespoirs en subversions, de rages en illuminations rimbaldiennes.

Il fut lui aussi un poète de sept ans. Dévorant les livres « *les yeux hors de la tête* ». Entre introspection et vision, trempé pour toujours aux accents de Marlowe, Shakespeare, Donne, Blake et Dickens, dont est plein le *Portrait d'un artiste en jeune chien* (référence à Joyce), publié en avril 1940. Cette même année, Londres, percluse sous les bombes et la misère, inspire cette dérivation qui le submergera : « *Quand la langue n'a plus parlé/une étoile s'est brisée/dans les siècles de l'enfant/Mes moi pleurent maintenant/Et les miracles échouent.* »



Hommes de compagnie
"Reportages" à 13h25

PHOTO : C. CHEVALIN



DIMANCHE

5
DÉCEMBRE

Le film



COLLECTION CHRISTOPHE L.

0.05 France 3
Jules César

Joseph L. Mankiewicz (EU, 1953, N., v.o.) Avec Marlon Brando, James Mason.

RICHE d'une expérience de théâtre avec Orson Welles, John Houseman produit pour la MGM ce film confié à Joseph L. Mankiewicz, ce qui ne manque pas de surprendre. Qu'allait faire ce réalisateur, chez Shakespeare? Une des plus grandes adaptations cinématographiques de l'auteur. Mankiewicz choisit de respecter à l'écran la théâtralité sans faire apparaître les scènes de bataille, et mit en valeur le texte et sa réflexion politique sur le pouvoir, les rivalités qui en résultent. Décors stylisés, plans longs, caméra mobile à l'intérieur du cadre et en profondeur de champ, pour suivre les déplacements des personnages. Et des comédiens magnifiques: Louis Calhern en Jules César, James Mason en Brutus, Sir John Gielgud en Cassius. La plus grande surprise vint évidemment de Marlon Brando, sorti de l'univers de Tennessee Williams et de l'Actor's Studio pour incarner Marc-Antoine.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.35 Aimer vivre en France.
- 6.30 TF 1 info.
- 6.35 TF 1 jeunesse. Salut les toons. Aqua-scope; Franklin; Dad'x; Beethoven.
- 8.10 Disney! Timon et Pumbaa; Aladdin; La cour de récré; Pepper Ann.
- 9.53 et 10.38, 12.10, 2.23 Météo.
- 9.55 Auto moto. Magazine.
- 10.40 Téléfoot. Magazine.
- 12.05 L'Esprit du foot.
- 12.12 et 19.55 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 Au nom du sport.

- 13.30 Walker, Texas Ranger. Série. Le chant du cygne.
- 14.25 Les Dessous de Palm Beach. Série. Secrets de star.
- 15.15 Rick Hunter, inspecteur choc. Mauvaises fréquentations.
- 16.10 Air America. Série. Un témoin gênant.
- 17.05 Felicity. Série. La ligne jaune.
- 17.55 30 millions d'amis.
- 18.30 Vidéo gag.
- 18.55 L'Euro en poche.
- 19.00 19.00 dimanche.
- 20.00 Journal, Météo.



20.50

CASINO

Film. Martin Scorsese. Avec Robert De Niro, Sharon Stone. Drame (Etats-Unis, 1995) 17142037

Las Vegas, années 70. L'histoire d'un gérant de casino. Un film-somme.

0.00 Ciné dimanche. 17544

France 2

- 6.15 Anime ton week-end.
- 7.00 Thé ou café. Sabine Azéma.
- 8.00 Rencontre à XV.
- 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 A Bible ouverte.
- 9.30 Orthodoxie. Magazine.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7. Magazine.
- 12.05 D.M.A. (Dimanche Midi, Amar). Magazine.
- 12.55 et 16.20 Bogue ou pas bogue?
- 13.00 Journal, Météo.

- 13.35 Vivement dimanche. Divertissement. Invités: Michel Leeb, Mireille Darc, Robert Lamoureux, Robert Hossein, etc.
- 15.40 Les Cinglés de la télé.
- 16.25 Le Journal du Caméthon.
- 17.15 Nash Bridges. Série. Jeu de guerre.
- 18.10 Parcours olympique.
- 18.15 Stade 2.
- 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 19.25 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Météo.



20.55

37°2 LE MATIN

Film. Jean-Jacques Beineix. Avec Béatrice Dalle, J.-Hugues Anglade. Drame (France, 1991) O. 17164259

L'adaptation d'un roman de Djian devenu un des films représentatifs de l'esthétique clinquante et enfantine des années 80.

0.00 1 000 enfants vers l'an 2000.

France 3

- 6.00 Euronews.
- 6.40 Les Mini-keums. Cléo et Chico; Le laboratoire de Dexter; Histéria; Minus et Cortex; Titi et Gros Minet; Superman; Batman, la relève.
- 10.00 C'est pas sorcier. Les aéroports [2/2].
- 10.30 3 x + net. Magazine.
- 10.45 et 18.19 Bogue ou pas bogue?
- 10.46 Outremers. Magazine. A la poursuite de la forêt; Mikea Peoples malgaches.
- 11.45 Le 12-13 de l'info.
- 13.00 Sur un air d'accordéon. Magazine.

- 13.30 Finale Coupe Davis. France - Australie. OU Magazine du cheval.
- 13.55 Mystère et bas nylon. Téléfilm. Jerry Jameson. Avec Bess Armstrong.
- 15.40 Keno, Tiercé.
- 16.05 Cirque de Monte-Carlo.
- 17.45 Va savoir.
- 18.20 Le Mag du dimanche.
- 18.55 19-20 de l'info, Météo.
- 20.05 Mister Bean. Série. Bonne nuit, Mister Bean.
- 20.35 Tout le sport.
- 20.44 Consomag.



20.55

COLD SQUAD, BRIGADE SPÉCIALE

Bob et May Lee. 6112940
Janine Elston. 9096476
Série. Avec Julie Stewart, Michael Hogan, Joy Tanner, Paul Borckski.
22.35 Météo, Soir 3. 5402105

0.10

NE RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI DORT

Film. José Pinheiro. Avec Alain Delon, Michel Serrault. Policier (France, 1988) 6041877

Un policier combat un groupe composé de certains de ses collègues qui pratiquent une justice expéditive. Le système Delon s'essouffait alors.

1.55 La Vie des médias. 2421051 2.10 TF 1 nuit. 3772728 2.25 La Jolie Fille de Perth. Opéra de Georges Bizet. Par l'Orchestre de Chambre Failoni. Enregistré à Compiègne. 64000186 4.55 Musique (15 min). 5712935

0.05

DES FLICS DANS LA VILLE

Rio de Janeiro. Documentaire. Gonzalo Arijon. 8998344

Un tiers de la population de Rio de Janeiro qui compte cinq millions d'habitants s'entasse dans six cent quatre favelas. Cinq mille meurtres y sont enregistrés chaque année.

1.05 Journal. 1.25 Météo. 55875896 1.30 La 25^e Heure. Les enfants de Terezin. 7192235 2.25 Le Temps des usines. Architecture industrielle. Documentaire. 6857167 3.15 Le Temps des usines. Architecture industrielle. Documentaire. 6931457 4.05 L'Art dans les capitales. Prague. Documentaire. 4460322 4.35 Stade 2 (75 min). 9042693

23.00

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 283871

0.05 Cinéma de minuit.
Cycle James Mason. Jules César ■■
Film. Joseph L. Mankiewicz. Avec Marlon Brando. Histoire (1953, N., v.o., 125 min). 1738612

L'adaptation de la pièce de Shakespeare par un cinéaste maître du verbe. Avec quelques monstres sacrés.

La Cinquième

- 6.15 Cousin William.
- 6.25 Super structures. La Cité internationale de l'espace.
- 7.20 Debout les zouzous. Caillou; Le Jardin des lutins; Les animaux des quatre saisons; Tobias Totz et son lion; Timbouctou; Rolie Polie Olie; Petit Basile; Ketchup; Rolie Polie Olie.
- 8.25 L'Art du 7^e jour. 8.30 Un automne de concert. Œuvres de Ravel et Schubert. Avec Alberto Frka et Caroline Lattanzi, pianistes.
- 9.00 La leçon de théâtre [4/5].
- 9.30 Journal de la création.
- 10.00 L'Art du piano.

- 11.00 Droit d'auteurs. Avec Jean-Bernard Liger-Belair; Frédéric Pajak; Jacques Drillon; Florence Delay; Bernard Chambaz.
- 12.00 Le Magazine ciné.
- 12.30 Arrêt sur images. Magazine. 65018
- 13.30 Les Lumières du music-hall. Duke Ellington.
- 14.00 Les Géants du siècle. La piste et le stade.
- 15.00 Yémen, le temps du sacré. Documentaire. 9665940
- 16.04 Cités et merveilles. Madras.
- 16.35 Le Sens de l'Histoire. Ceausescu, la folie du pouvoir. 8821230
- 18.05 Ripostes. Magazine.

Arte

- 19.00 Maestro. Plácido Domingo et ses amis. Gold and Silver Gala. Extraits du concert de gala donné le 12 décembre 1996 au Royal Opera House, de Londres.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.00 Anticipations. Le poète Adonis.
- 20.15 Les Ailes du dragon. Série animée. La croisière jaune [11/26].



20.39

THEMA

UNE VOIX ALLEMANDE GÜNTER GRAS, Prix Nobel de littérature 1999 20.40 Le Tambour ■■
Film. Volker Schlöndorff. Avec David Bennent, Mario Adorf. Chronique (All., 1979). 3887501

- 23.00 Günter Grass en dix chapitres. Documentaire. Jürgen Bevers (Allemagne, 1997) 11259
- Un documentaire qui aborde les thèmes essentiels de la vie et l'œuvre de l'écrivain allemand, également dessinateur, peintre et sculpteur.
- 0.00 Günter Grass s'entretient avec Pierre Bourdieu. Documentaire (1999) 43438
 - 1.00 Le Prix Nobel de littérature, questions-réponses. Documentaire. Manfred Behrens (1999). 5638254
 - 1.20 Music Planet. Les Trans Musicales de Rennes ont 20 ans. Documentaire (1999) 1859032 2.15 Max Linder. Max et la doctoresse. Court métrage (1914, muet, N.). 6214186 2.30 Max à Monaco. Court métrage. Max Linder (1915, muet, N., 15 min). 8508877

DIMANCHE

5
DÉCEMBRE

M 6

5.20 Fan de. **5.40** M comme musique. **7.25** Filles à papas. Les leçons de piano. **7.55** Studio Sud. Radio potin. **8.25** L'Étalon noir. La main tendue. **8.50** M 6 Kid. Rock Amis; La Famille Delajungle; Robocop; Godzilla; Blake et Mortimer; Achille Talon. **11.30** Projection privée. **12.00** Turbo. Magazine. **12.35** Warning. Comment acheter une voiture neuve au meilleur prix? **12.45** Sports événement. Jenna de Rosnay. **13.10** La Minute bébé.

13.15 Les Caprices du destin. Téléfilm. Guy Green. Avec Pamela Sue Martin, [1 et 2/2]. 6006698 - 6514835 **16.55** Fréquentstar. Thierry Henry; Emmanuel Petit; Christian Karembou; Lilian Thuram; Bixente Lizarazu. Cinq champions du monde à cœur ouvert. **18.55** Sept Jours Pour Agir. Une nouvelle dimension. **19.50** Demain en 1 mot. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** E = M 6. Magazine. **20.40** Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Des bébés, des clones et des cobayes. Présenté par B. de la Villardière. Les bébés de l'an 2000; Les apprentis cloneurs; Cancer: l'opération de l'espoir; Japon: le scandale du sang artificiel. 488940 **22.45** Météo, La Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. Marketing 007; En Français dans le texte. 4556679 **23.20** Club très privé. Téléfilm. Mike Sedan. Avec Kathy Showers, Timothy Agee. 8686308 *Téléfilm érotique.* **0.55** Sport 6. Magazine. 7043411 **1.10** M comme musique. 8360148 **2.10** Plus vite que la musique. 5504780 **2.30** Roy Hargrove. Au New Morning. **3.30** Fréquentstar. Bernard Lavilliers. 1514070 **4.20** Jazz 6. Acoustic Blues Trio (60 min). 9174709

A la radio



15.30 France Musiques
Présentez la facture

Le cor de basset est à la clarinette ce que l'alto est au violon. Une clarinette alto donc, ou peu s'en faut. Mozart, qui en est tombé amoureux, esquissa d'abord pour lui le concerto que la clarinette s'est appropriée depuis, moyennant quelques accommodements. Sauvé seulement par la pérennité des ouvrages où Mozart l'employa plus spécifiquement (*La Clémence de Titus*, *La Flûte enchantée*, le *Requiem*), le cor de basset a changé de forme en se bardant de clés et ressemble désormais à une petite clarinette basse. Pour retrouver ses origines, Gilles Thomé s'est livré à une véritable enquête policière, dans les musées où quelques spécimens dorment derrière leurs vitrines et jusqu'en Slovaquie. Puis il s'est lancé dans la fabrication artisanale des cors de basset authentiques et a enregistré sur l'un d'eux le mouvement inachevé de Mozart dans la tonalité originale de sol majeur. On l'entendra au cours de cette émission du 5 décembre, jour anniversaire de la mort du compositeur, mais on assistera aussi à la première prise de contacts du clarinettiste, Paul Meyer, avec un instrument réputé pour ses frasques et qui demande à être apprivoisé. Gare aux canards!

Gérard Condé
■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

Canal +

7.00 Etrange rendez-vous ■ Film. Terence Young. **8.45** Kolya Film. Jan Sverak. **10.25** Le Témoin du mal Film. Gregory Hoblit. Avec Denzel Washington, John Goodman. *Fantastique* (EU, 1998) 6120230 **► En clair jusqu'à 15.00** **12.25** et 17.55, 19.25 Flash infos. **12.40** Le Vrai Journal. **13.30** La Semaine des Guignols. **14.05** Derniers paradis sur terre. Documentaire.

15.00 Un courrier explosif. Téléfilm. Brad Turner. Avec Louis Gossett Jr (EU, 1998) 6989969 **16.40** Le Journal du cinéma. **16.45** Total Recall 2070. Série. Désir brûlant 0. **17.30** H. Série. Une histoire de mec formidable 0. **18.00** La Famille Addams, les retrouvailles. Téléfilm. Dave Payne. Avec Daryl Hannah, Tim Curry (EU, 1998) 7746766 **► En clair jusqu'à 20.45** **19.40** Ça cartoon. Magazine 0.



20.15

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Magazine présenté par Thierry Gilardi **20.45** Football. En direct. Championnat de France D1 (match décalé de la 18^e journée): **Paris-SG - Rennes.** 723124

22.30

JOUR DE RUGBY

Magazine présenté par Eric Bayle. 5701358 **0.45** Football. En différé. Championnat de D1 (match décalé de la 18^e journée): Monaco - Lens (60 min). 5871815 *Pour des raisons techniques, les programmes de Canal+, Canal+ bleu, Canal+ jaune et Canal+ vert seront interrompus de 2.25 à 6.00 dans la nuit de dimanche à lundi.*

L'émission

16.35 La Cinquième

Cauchemar roumain

CEAUSESCU, LA FOLIE DU POUVOIR. Un documentaire sur le régime, la chute et la personnalité du Conducator



BLANCHE GAMBIA

Nicolae et Elena Ceausescu

Rien n'est dit sur les manipulations, les coups de force, les protagonistes, le contexte historique et géopolitique. Nicolae Ceausescu était-il un paranoïaque, comme l'affirme le film? Sans doute. Les événements de 1989 et son exécution sommaire montrent qu'il avait de bonnes raisons de se méfier. Mais c'est sans doute moins sa folie que le fait qu'il connaissait ceux qui avaient comploté contre lui qui lui coûta la vie. Numéro un d'un régime qui avait fait son temps, Nicolae Ceausescu fut aussi un bouc émissaire, qui évita aux Roumains, et aux apparatchiks, de regarder leurs responsabilités en face. Le réalisateur pose une excellente question, mais trop tard: pourquoi le couple Ceausescu entraîna-t-il si facilement la Roumanie dans le cauchemar?

Jean-Baptiste Naudet

PRÈS de dix ans après l'exécution du Génie des Carpates, le jour de Noël 1989, des Roumains manifestent contre la dégradation des conditions de vie, dans les rues de Brasov, Iasi ou Bucarest, aux cris de « Vive Nicolae Ceausescu! ». Malgré les ombres qui subsistent sur la chute du Conducator, il était sans doute temps de jeter un nouveau regard sur sa personnalité, son régime et sa fin sanglante. Dans *Ceausescu, la folie du pouvoir* (suivi d'un débat), Dominique Bromberger dresse, à l'aide d'archives et d'entretiens, un portrait de Nicolae Ceausescu. Dix ans après la chute du communisme, le rappel des délires de sa variante balkanique et de son numéro un était vraisemblablement nécessaire. On y voit des scènes de liesse collective et organisée, importées de Chine ou de Corée du Nord, des remises de « diplômes internationaux » à Elena Ceausescu, des visites de chefs d'Etat et la folie

architecturale du dictateur qui défigura. Un délire mégalomane, qui semble aujourd'hui lointain. Ce documentaire n'apporte toutefois rien de nouveau. Pis, il reprend l'image d'Épinal du « Dracula assoiffé de sang » poussé par son épouse-sorcière, Elena, en la mâtinant de psychologisme. Il n'hésite pas à présenter les « événements » de décembre 1989 (comme on les appelle en Roumanie quand on parle de la « révolution manipulée puis volée ») dans leur version officielle. Les « témoins » interrogés – notamment Ion Iliescu (qui s'empara du pouvoir), Silviu Brucan (qui négocia la chute de Ceausescu avec Gorbatchev), Razvan Teodorescu (présenté comme simple « historien », alors qu'il fut l'un des grands manipulateurs de la télévision d'Etat du régime Iliescu) – illustrent la thèse simpliste du « dictateur fou » renversé par un peuple qui le détesta après l'avoir adulé.

De Niro complètement Stone à 20h50
TF1
Robert de Niro

LES FILMS DE LA SEMAINE



SUR LES CHAINES HERTZIENNES

Lundi 29 novembre

FRIC-FRAC ■
14.45 France 3
Maurice Lehmann et Claude Autant-Lara (Fr., 1939, N., 103 min). Avec Fernandel, Arletty. *Un brave garçon tombe au milieu d'une bande de malfrats. Nanar sympathique en raison de la pléiade d'acteurs pittoresques qui s'y trouvent employés.*

BAROCCO ■ ■
16.35 La Cinquième
André Téchiné (Fr., 1976, 105 min). Avec Isabelle Adjani, Gérard Depardieu. *Un boxeur est traqué par un tueur qui a le même visage que lui. Une brillante relecture du récit policier, d'une étrange et complexe beauté formelle.*

DRAME DE LA JALOUSIE ■ ■
20.40 Arte
Ettore Scola (It., 1970, v.o., 105 min). Avec Monica Vitti, Marcello Mastroianni, Giancarlo Giannini. *Oreste a tué Adélaïde par jalousie. Pourquoi ? La trivialité réjouissante et satirique de la comédie italienne.*

LE COBAYE 2
20.55 M 6
Farhad Mann (EU, 1994, 89 min). Avec Patrick Bergin, Matt Frewer. *Deuxième volet d'une série fantastique fondée sur une utilisation à outrance des images virtuelles. Visuellement confus.*

PARFAIT AMOUR ! ■ ■
22.35 Arte
Catherine Breillat (Fr., 1996, 109 min). Avec Isabelle Renauld, Francis Renaud. *Un jeune homme tue sa maîtresse, une femme plus âgée que lui, de plusieurs coups de couteau. La reconstitution des causes d'un fait divers. Le dur constat de relations entre un homme et une femme construites sur un mélange de désir et de violence. L'univers unique d'une cinéaste passionnante.*

Mardi 30 novembre

SAC DE NŒUDS
20.50 TF 1
Josiane Balasko (Fr., 1985, 87 min). Avec Isabelle Huppert, Josiane Balasko. *La cavale burlesque de deux femmes qui croient avoir tué le mari de l'une*



Sharon Stone dans « Casino », de Martin Scorsese

La critique de Jean-François Rauger

d'entre elles. Un mélange d'esprit comique (alors à la mode) venu du café-théâtre et d'une tradition plus ancienne dans le cinéma français. La réalisatrice fera mieux (Gazon maudit).

PERSONNEL ET CONFIDENTIEL
20.55 France 2
Jon Avnet (EU, 1996, 119 min). Avec Robert Redford, Michelle Pfeiffer. *L'ascension d'une jeune journaliste épaulée par un vétéraneur du métier dont elle tombe amoureuse. Sur les grandeurs et servitudes du reporter. Particulièrement mièvre.*

LES INVINCIBLES
0.20 Arte
Dominik Graf (All., 1994, 113 min). Avec Herbert Knaup, Katja Flint. *Rediffusion du dimanche 21 novembre.*

CARLA'S SONG
1.10 France 2
Ken Loach (GB, 1996, v.o., 124 min). Avec Robert Carlyle, Oyanka Cabezas. *Dans les années 80, un jeune conducteur de bus londonien part au Nicaragua. Il découvre les atrocités de la guérilla antisandiniste, la contra, soutenue par la CIA. Loach part d'une chronique sociale pour bifurquer sur le témoignage politique anti-impérialiste. Une idée généreuse totalement gâchée par les clichés mélodramatiques à peine masqués qu'utilise le cinéaste.*

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Jeudi 2 décembre

L'EXPERT
20.55 France 3
Luis Llosa (EU, 1994, 106 min). Avec Sylvester Stallone, Sharon Stone. *Un expert en explosifs cherche à se venger d'un traître de la CIA. Beaucoup d'explosions.*

DÉLIT MINEUR
20.55 M 6
Francis Girod (Fr., 1994, 104 min). Avec Niels Arestrup, Claude Brasseur, Caroline Cellier. *Un jeune homme entretient une relation trop passionnée avec sa mère.*

COBB
23.10 France 2
Ron Shelton (EU, 1994, 123 min). Avec Tommy Lee Jones, Robert Wuhl. *Un ancien joueur de base-ball rencontre un journaliste chargé d'écrire sa biographie. Celui-ci, face aux vantardises du sportif, décide de publier la vérité. Portrait d'un personnage antipathique et monstrueux, malheureusement gâché par une fin bien-pensante.*

Vendredi 3 décembre

LA SÉPARATION ■
23.20 France 3
Christian Vincent (Fr., 1994, 85 min). Avec Isabelle Huppert, Daniel Auteuil. *Récit amer et précis d'une séparation conjugale.*

DIMANCHE D'AOÛT ■ ■
23.45 Arte
Luciano Emmer (It., 1949, v.o., 80 min). Avec Anna Baldini, Vera Carmi, Marcello Mastroianni. *Une journée d'été à la plage. Ironie et chronique sociale. Pour découvrir l'œuvre, typique d'une évolution du néoréalisme italien, d'un cinéaste peu connu.*

Samedi 4 décembre

THÉO CONTRE LE RESTE DU MONDE
1.15 Arte
Peter F. Bringmann. (All., 1980, 101 min.). Avec Marius Müller-Westernhagen, Guido Gagliardi. *Rediffusion du dimanche 28 novembre.*

Dimanche 5 décembre

LE TAMBOUR ■ ■
20.40 Arte
Volker Schlöndorff (All., 1979, v.f., 142 min). Avec David Bennent, Mario Adorf. *L'adaptation d'un roman de Günter Grass. Le cinéma d'auteur de prestige européen. Palme d'or au Festival de Cannes en 1979.*

CASINO ■ ■ ■
20.50 TF 1
Martin Scorsese (EU, 1995, 179 min). Avec Robert De Niro, Sharon Stone. *Un film-somme. L'histoire d'un gérant de casino à Las Vegas dans les années 70. Une méditation violente sur le temps qui passe, sur l'argent, sur le couple. Ce sera en version française. Dommage. Mais surtout TF 1, qui ne respecte jamais les formats des films en écran large, massacra-t-elle aussi celui-ci qui est en CinémaScope ?*

37°2 LE MATIN ■
20.55 France 2
Jean-Jacques Beineix (Fr., 1986, 178 min). Avec Béatrice Dalle, Jean-Hugues Anglade. *Adaptation d'un roman de Djian devenue un des films représentatifs de l'esthétique clinquante et enfantine des années 80. Un mélange de moments maladroits et d'élans inspirés. La découverte de Béatrice Dalle. Version longue.*

JULES CÉSAR ■ ■
0.05 France 3
Joseph L. Mankiewicz (EU, 1953, N., v.o., 121 min). Avec Marlon Brando, James Mason. *L'adaptation de la pièce de Shakespeare par un cinéaste maître du verbe. Avec quelques monstres sacrés.*

NE RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI DORT
0.10 TF 1
José Pinheiro (Fr., 1988, 97 min). Avec Alain Delon, Michel Serrault. *Un policier combat certains de ses collègues qui pratiquent une justice expéditive. Le système Delon s'essouffait alors.*

Canal +

Premières diffusions

LE TÉMOIN DU MAL
Lundi 20.40
Gregory Hoblit (EU, 1998, 119 min). Avec Denzel Washington, John Goodman. *L'esprit du diable passe d'un corps à l'autre.*

L'ARRIÈRE-PAYS ■ ■
Lundi 22.40
Jacques Nolot (Fr., 1998, 87 min). Avec Jacques Nolot, Henri Gardey. *Un homme revient dans son pays pour enterrer sa mère. Réalisme précis, vérité des gestes et des sentiments. Un premier film très réussi.*

LES KIDNAPPEURS
Mardi 22.20
Graham Guit (Fr., 1998, 97 min). Avec Melvil Poupaud, Elodie Bouchez. *Une tentative de remettre au goût du jour le polar à la française. Hystérique et branché.*

UN CAPITAINE DE QUINZE ANS
Mercredi 9.00
Jess Franco (Fr.-Esp., 1972, 88 min). Avec José Manuel Marcos, Marc Cassot. *Le cinéaste est un spécialiste de la série B extravagante. Il aurait été plus audacieux de montrer d'autres aspects de son œuvre que cette adaptation fauchée de Jules Verne.*

LES DEUX ORPHELINES VAMPIRES
Mercredi 22.30
Jean Rollin (Fr., 1996, 103 min). Avec Isabelle Teboul, Alexandra Pic. *Inspiré par les romans populaires du début du siècle, le dernier film en date du seul réalisateur français spécialisé dans l'horreur. Sympathique mais peu incarné.*

BANDITS
Jeudi 20.40
Katja von Garnier (All., 1998, 105 min). Avec Katja Riemann, Jasmin Tabatabai. *Quatre femmes, membres d'un groupe de rock et évadées de prison, sont poursuivies par la police. Un long clip, visible pour l'énergie et la beauté des actrices.*

PLAYING GOD
Jeudi 22.25
Andy Wilson (EU, 1998, 90 min). Avec David Duchovny, Timothy Hutton. *Un médecin californien devient l'ami et le complice d'un caïd de la pègre. Un scénario sur l'attraction du mal, gâché par les conventions.*

EN PLEIN CŒUR
Vendredi 21.00
Pierre Jolivet (Fr., 1998, 97 min). Avec Gérard Lanvin, Virginie Ledoyen. *Remake d' En cas de malheur, de Claude Autant-Lara.*

US MARSHALS ■
Vendredi 23.25
Stuart Baird (EU, 1998, 126 min). Avec Tommy Lee Jones, Wesley Snipes. *Un homme, injustement accusé, est traqué par un policier qui doute de sa culpabilité. Dans la veine du Fugitif. Distayant.*

NIQUEURS-NÉS
Samedi 0.40
Fred Coppola (Fr., 1999, 81 min). Classé X, Interdit aux moins de 18 ans. Avec Océane, Yan Scott. *Détournement pornographique de Natural Born Killers d'Oliver Stone.*

LA CÉRÉMONIE ■ ■
Samedi 4.15
Claude Chabrol (Fr., 1995, 107 min). Avec Sandrine Bonnaire, Isabelle Huppert. *L'amitié de deux jeunes femmes aboutit à un meurtre collectif. Une tragédie policière doublée d'une vision sociale acérée et noire.*

VIDEO-DVD



UNE SELECTION



MICHEL BRÛT

Monsieur Cyclopède et compagnie

DESPROGES EST VIVANT

La vidéo fait une grande consommation de comiques. C'est facile : Muriel Robin, Guy Bedos, Sylvie Joly, Eric et Ramzy, Les Chevaliers du fiel, etc. font enregistrer leurs spectacles et les diffusent en cassettes avec un relatif succès. Pour les grands disparus, ce n'est guère plus compliqué : il suffit de mettre sur cassette leurs apparitions télévisées ou leurs spectacles filmés.

« Coluche, que j'aimais beaucoup, il m'a un peu gonflé après sa mort à travers l'exploitation qu'on en faisait. » Ces propos de Pierre Desproges ne manquent pas de sel, car la cassette qui lui est consacrée – qui reprend une émission d'avril 1998 sur Canal+, n'appartient-elle pas, elle aussi à ce genre d'« exploitation » ? Pour autant, elle a le mérite de ne pas se contenter d'empiler les sketches et retrace également l'existence et l'œuvre de ce profond pessimiste. En Monsieur Loyal de l'hommage posthume, Antoine de Caunes trousse un texte particulièrement savoureux d'ironie et de méchanceté. Entre autres extraits, on retrouve Pierre Desproges au fil d'un long entretien accordé à Yves Riou et Philippe Pouchain en 1986. Et de toutes les facéties de l'humoriste, c'est l'irrésistible interview de Françoise Sagan qui demeure sans conteste le moment le plus drôle.

Ce « portrait codicillaire » joue le jeu, classique et chronologique, de la biographie, avec photos de jeunesse à l'appui. Il retrace ses débuts de journaliste impertinent à L'Aurore en 1970, dont une sélection

des articles fournira la matière de son premier livre, *Le Petit Reporter*, qui vient d'être réédité au Seuil. Des extraits rappellent les étapes suivantes, « Le Petit Rapporteur », sous la houlette de l'irrévérencieux (à l'époque) Jacques Martin sur TF 1 (alors chaîne publique) de 1975 à 1977, « Le Tribunal des flagrants délires » avec Claude Villers sur France-Inter, et, bien sûr, la très nécessaire « Minute de Monsieur Cyclopède », en 1982-1983 sur FR 3.

Mais ce qui fait l'originalité de ce document, c'est l'interprétation par des comédiens de certains textes de Desproges. L'inquiétant Jean-Claude Dreyfus et le footballeur, Jérôme Deschamps et la rumeur, Philippe Torreton et le rire, l'irrésistible Catherine Jacob et l'humanitaire, autant d'accouplements qui montrent que ces textes traversent les époques et continuent d'exister hors leur auteur. La démonstration atteint un paroxysme avec le texte, dit par Philippe Meyer, consacré au cancer. Le misanthrope provocateur Desproges n'aura cessé d'évoquer la mort, et singulièrement cette maladie, avant d'en mourir le 18 avril 1988. A ce sujet, qu'il soit permis de choisir pour épitaphe ce mot, rappelé par Alain Chabat : « Noël au scanner, Pâques au cimetière. »

Olivier Mauraisin

■ **Desproges est vivant :** 1 cassette, couleurs, 90 min, Canal+ Vidéo, 139 F ou 21,18 € (prix indicatif).

La Vie rêvée des anges

CINÉMA

Le premier long-métrage d'Erick Zonca, César du meilleur film en 1999, est sans conteste l'une des œuvres françaises les plus fortes de ces dernières années. Couronnées à Cannes, en 1998, par un double prix d'interprétation, Elodie Bouchez, la brune, la bonté incarnée, et Natacha Régnier, la blonde, révoltée et malheureuse, incarnent avec une rare évidence deux pôles antagonistes qui s'attirent avant de se repousser. En bonus sur le DVD, un court-métrage, *Seule*, prouve, s'il en était encore besoin, que Zonca sait, mieux que personne, saisir l'humanité de ses personnages. – O. M.

■ 1 DVD, couleur, français, deux sous-titrages, 115 min, France Télévision Distribution, 229 F (34,90 €), 150 F (22,86 €) la cassette.



Les Misérables

CINÉMA

Tourné à Prague avec des acteurs américains et un réalisateur suédois, **Bille August**, cette énième adaptation de l'œuvre de **Victor Hugo** partait avec un fort handicap. A l'arrivée, le résultat mérite d'être regardé, pour le moins à titre de curiosité décorative. L'histoire originale, très raccourcie, ne manquera pas de surprendre. **Liam Neeson** campe un Jean Valjean atone, et c'est **Geoffrey Rush**, dans le rôle de Javert, qui tire le mieux son épingle du jeu. – O. M.

■ 1 DVD, couleur, deux langues, seize sous-titrages, 140 min, Columbia Tristar Home Video, 189 F (28,81 €).



The Truman show

CINÉMA

Satire percutante des médias et de la religion cathodique, le film de **Peter Weir** est une réussite magnifique. Truman Burbank est, depuis sa naissance, la vedette inconsciente d'un gigantesque reality-show retransmis à travers le monde entier. Tout son univers, jusqu'à ses parents, ses amis, est la création d'un réalisateur deus ex machina qui règne en permanence sur plus de cinq mille caméras habilement dissimulées. On pense bien sûr au *Meilleur des mondes* ou à la série télévisée « Le Prisonnier ». **Jim Carrey**, célèbre acteur comique souvent exaspérant, trouve ici son meilleur rôle dans un registre qui mêle habilement farce et drame. – O. M.

■ 1 cassette, couleur, v.o. sous-titrée ou v.f., 105 min, Paramount, 149 F (22,71 €).

Dracula

CINÉMA

Le cultissime film de **Tod Browning** tourné en 1931 bénéficie d'une réédition en vidéo qui conjugue copie remastérisée et nouvelle illustration musicale, composée par **Philip Glass** et interprétée par le **Kronos Quartet**, disponible également en CD chez Warner Classics. **Bela Lugosi**, l'insurpassable interprète du célèbre vampire des Carpates égaré à Londres, n'a qu'à se louer de cet accompagnement inédit. – O. M.

■ 1 cassette, noir et blanc, v.o. sous-titrée, 75 min, Universal, 89 F (13,56 €).

Phantoms

CINÉMA

Inédit en salles, ce film de **Joe Chappelle**, tiré d'un roman de l'auteur à succès **Dean Koontz**, ravira les amateurs de fantastique, d'horreur et de suspense qui cultivent le goût du navet. Dans une petite ville-fantôme dont tous les habitants sont mystérieusement morts ou disparus, une poignée de survivants affrontent rien moins qu'une représentation monstrueuse du Malin. Deux belles jeunes filles et le non moins séduisant **Ben Affleck** apportent la touche *Scream* à cette production à laquelle, cerise sur le gâteau, **Peter O'Toole** offre son imperturbable ironie. – O. M.

■ 1 cassette, couleur, v.f., 95 min, Le Studio Canal+, distribution PFC Vidéo, 99 F (15,09 €), 199 F (30,33 €) le DVD.



Comportements troublants

CINÉMA

A moins d'être un spécialiste des us et coutumes du système scolaire américain, on a peu de chance de s'y retrouver dans ce film qui relate les affrontements entre groupes d'élèves, cancrs contre premiers de la classe. **David Nutter** semble s'être surtout intéressé à mettre en valeur le charme de jeunes comédiens sans doute gavés de « X-Files ». – O. M.

■ 1 DVD, couleur, deux langues, quatorze sous-titrages, 80 min, Columbia Tristar Home Video, 189 F (28,81 €). (Prix indicatifs.)

SPORT  **LES GRANDS RENDEZ-VOUS**

Guy Forget, un capitaine heureux

COUPE DAVIS : FRANCE-AUSTRALIE. Vendredi 3 décembre 13.25 France 3

L fut l'un des héros de la victoire de 1991 et l'un des artisans de celle de 1996 : du 3 au 5 décembre, Guy Forget sera le capitaine de la formation qui dispute à Nice, contre l'Australie, sa troisième finale de la décennie. Plébiscité en octobre 1998 par les joueurs alors qu'ils venaient de remonter dans le groupe mondial, Guy Forget avait succédé à Yannick Noah et avait également pris en main les destinées de l'équipe de France féminine de Fed Cup.

Agé de trente-quatre ans, l'ancien quatrième joueur mondial a imprimé son propre style à la formation, adoptant une manière plus discrète que son prédécesseur faite de discussions et d'une confiance toujours demandée aux joueurs. Au fil des victoires contre les Pays-Bas au premier tour, à Nîmes, contre le Brésil puis contre la Belgique à Pau, Guy Forget a conservé l'esprit de groupe tout en partageant émotions et souvenirs avec les joueurs.



Guy Forget : « France-Australie, c'est idéal pour l'épreuve du centenaire... »

« Je ne fais que répéter ce qui a marché dans le passé », n'a-t-il cessé de répéter au long des succès vers la finale. Avec lui, la « magie » et la tradition ont été perpétuées. Ne s'est-il pas réjoui de l'affiche de la finale ? « France-Australie, c'est idéal pour l'épreuve du centenaire, la France et l'Australie sont historiquement attachées à la Coupe

Davis. » Pour obtenir la victoire, il pourra compter sur Cédric Pioline, devenu le pivot de la formation, ainsi que sur Sébastien Grosjean et le double Fabrice Santoro - Olivier Delaitre. Alors que deux jeunes sont à l'affût, Arnaud Di Pasquale et Nicolas Escudé. Privés de Patrick Rafter, les Australiens vont privilégier la jeunesse

et la fougue avec Lleyton Hewitt, qui avait été l'homme de la demi-finale contre la Russie en apportant le point de la victoire contre Evgueni Kafelnikov en septembre; il sera l'adversaire le plus en vue, Mark Philippoussis n'étant pas un adepte de la terre battue.

Avant de s'envoler pour Nice, les joueurs français se sont réunis en stage à Hendaye pour travailler et retrouver l'esprit de groupe après des semaines en solitaire sur le circuit. Guy Forget, lui, a peaufiné son rôle de capitaine, dans lequel il se sent de mieux en mieux. « Maintenant, je suis le chef d'orchestre de cette équipe », assure-t-il. De ses trois aventures sur le court ou sur la chaise, Guy Forget affirme qu'il éprouve les mêmes émotions : « C'est comme s'il n'y avait pas eu d'interruption. J'ai encore le regard du joueur, je joue à travers eux, ils me gâtent, ils jouent tellement bien que j'ai l'impression d'être bon. »

Bénédicte Mathieu

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE LA NBA
2.05 Mercredi 1^{er} décembre Canal+
Miami Heat contre Philadelphia 76^{ers}.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE
Dimanche 5 décembre
Matches décalés de la dix-huitième journée de première division :
Monaco-Lens, à 18.45 sur Canal+ Vert ;
Paris - SG-Rennes, à 20.45 sur Canal+.

Handball

CHAMPIONNAT DU MONDE FÉMININ
17.00 Mardi 30 novembre Pathé Sport
En direct de Trondheim (Norvège),
groupe B : France - Côte d'Ivoire.
Mercredi 18.00, France-Ukraine.
Jeudi 17.00, France-Roumanie.
Samedi 13.45, France-Cuba.

Rugby

CHAMPIONNAT DE FRANCE
14.05 Samedi 4 décembre Canal+
Huitième journée :
Stade toulousain - Stade français.

Ski

COUPE DU MONDE
10.00 Samedi 4 décembre Eurosport
En direct de Serre-Chevalier, première
manche du slalom géant dames, seconde
manche à 13.00. Dimanche 5, à 10.00 et
12.45, slalom dames.

Tennis

COUPE DAVIS
13.25 Vendredi 3 décembre France 3
Deux premiers simples de la finale
France-Australie. Samedi à 14.00, double.
Dimanche à partir de 13.30, les derniers
simples (sous réserve).

EVASION

publicités

DUBAI :
LE LUXE EXTREME
Royal Mirage 5* Luxe
5 990 F 8j/6N

Départs quotidiens de Paris et
de province + séjour en chambre
double, petit-déjeuner-buffet inclus.
(Nuits supplémentaires possibles).

Prix valable du 07/12/99 au 20/12/99
(dernier départ), puis du 04/01/00 au
10/01/00 (ou du 05/01/00 au 11/01/00)
avec supplément de 1 100 F.

Séjour de 2 enfants -12 ans
(ou 1 enfant -18 ans) : **gratuit**
Taxes d'aéroport : à ce jour + 125 F.

www.directours.fr
Minitel 3615 Directours 2,23 F/mn
et **01.45.62.62.62**
Province **08.01.63.75.43**
AGENCE ouverte 6j/7 au 90 Av. des Champs-Élysées Paris 8e.

Directours
Membre SNAV - Garantie APS

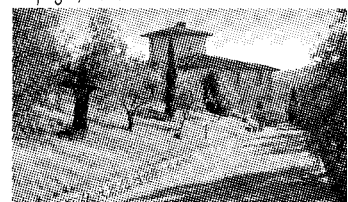
**LOCATION DEMEURES DE
CHARME EN ITALIE, FRANCE,
ESPAGNE-PORTUGAL**

CUENDET Propose depuis
25 ans la plus
belle collection
de villas, fermes
et appartements en châteaux aux
amateurs de calme et culture, confort
et qualité.

Catalogue Italie 2000
(Toscane, Ombrie, Vénétie, ...)
386 pages, 30 F.

Catalogue France 2000
(Provence, Côte d'Azur, Bretagne, ...)
178 pages, 20 F.

Catalogue Espagne-Portugal 2000
(Andalousie, Catalogne, Algarve, ...)
98 pages, 10 F.



N° Vert **0800 909222-907885-907886-912692**

cit Compagnie
Italienne de Tourisme
**Réveillon 2000
en Italie**

ROME
Hôtel Ritz **6.045 F**

FLORENCE
Hôtel Atlantic Palace **5.070 F**

VENISE
Hôtel Ramada **6.750 F**

NAPLES
Hôtel Jolly **5.300 F**

PALERME
Grand Hôtel des Palmes **5.270 F**

Exemples de prix par personne
en chambre double, comprenant
le transport en avion au départ de
Paris le 29 ou le 30 Décembre
1999, retour le 02 Janvier 2000,
le logement en hôtels 4*, les
petits-déjeuners, LE REVEILLON.
Taxes en sus.

Minitel 3615 CIT EVASION (1,27 F/mn)
Tél. 01 55 77 27 26

HAUTE-SAVOIE

SOMMAND PRAZ-DE-LYS
1 500 M. Pied des Pistes - Fond. Alpin
HOTEL DU LAC 2 *
Piscine, Sauna, SPA - Pens. comp. 245 F à 390 F
PROMO 5 jours minimum tout comp.
BASSE SAISON de 2 000 F à 2 200 F
(Matériel + Forfait ski + Pension)
NOËL PROMO 7 jours
Semaine et Week-End groupe
☎ **04.50.34.20.88**

PARIS

SORBONNE
HÔTEL DIANA **
73, rue Saint-Jacques - Paris 5e
Chambre avec bains - W-C
T.V. couleur - Tél. direct.
De 305 F à 450 F
Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

"EVASION",
renseig. publicité :
☎ **01.42.17.39.40**

COURRIER



L'AVIS DES LECTEURS

Sans FIP et sans oxygène

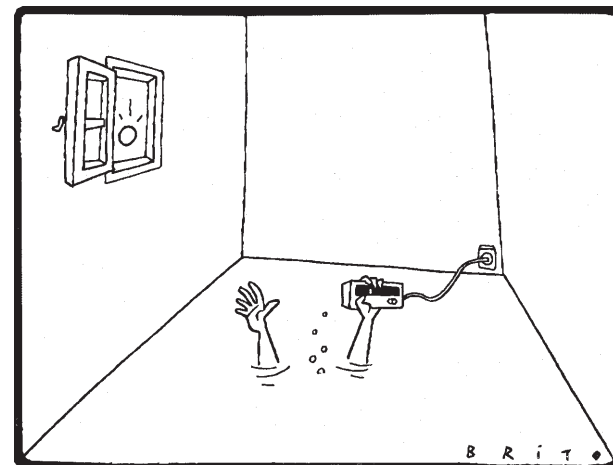
Fin 1999, Jean-Marie Cavada a décidé brutalement de supprimer nos bouffées d'oxygène quotidiennes en supprimant la station du groupe Radio-France. Pourtant, « FIP à Marseille », c'est depuis des années un choix de musique variée sans aucune interruption intempestive de publicité ; des informations continues sur les manifestations culturelles de toute la région (et des places à gagner pour mieux les découvrir) ; des sélections mensuelles pour l'ouverture sur d'autres musiques ; des bons tuyaux sur la circulation routière urbaine autre que le « périph » parisien ; des offres d'emploi locales ; la météo régionale, marine, et j'en passe.

Le tout présenté par de sublimes voix complices de tous les jours : un régal, un bonheur, un délice. Bref ! Un service public de proximité et de qualité. « *Respirez..., vous êtes sur FIP* ». Exeunt aussi les stations de Lyon, Metz, Nice... au profit éventuel du Mouvement pour accrocher les jeunes qui se délectent pourtant de Skyrock et autre NRJ. M. Cavada a-t-il décidé l'asphyxie de la « province » par ses décisions soudaines sans se soucier, un seul instant, qu'il perd de plus en plus d'auditeurs ? (...) Les grèves actuelles du service public nous prouvent qu'il y a un certain malaise sur les ondes, entre autres. (...)

Hélène Crespi
Marseille
(Bouches-du-Rhône)

POUR NOUS ÉCRIRE.

Adressez vos lettres à : *Le Monde Télévision*, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.



Bravo « Cavadler » !

Il fut un temps pas si lointain où écouter France-Culture était une joie, joie d'entendre et de recevoir, toute simple. L'auditeur lambda que je suis et qu'un de vos récents correspondants souhaite tant lire n'avait pas le sentiment de faire partie d'une élite ou d'être « mandarinisé ». A la recherche d'un savoir, d'une connaissance, d'une culture autre que celle des mass médias dominants, j'allais puiser auprès de la seule radio qui me les proposait.

Hélas, « Cavadler » [Jean-Marie Cavada - Laure Adler (NDLR)] est arrivé pour tout saucissonner. A la trappe les meilleures émissions, que vivent l'anecdote avec « *Expresso* », les éloges publicitaires en tout genre, les fictions à 11 heures, les jeux à 12, le music-hall à 14, et les innombrables émissions musicales. France-Culture est ainsi devenue un ersatz de France-Musiques et une succursale de France-Inter (...)

Georges Scaniglia
Bastia (Haute-Corse)

L'épreuve de la durée

Je travaille en qualité de réalisateur à Radio-France depuis presque vingt ans (une fois Prix Italia, deux fois Prix Paul-Gilson). France-Culture étant mon principal employeur, j'ai pu ainsi réaliser des émissions tant documentaires que de fiction sous les « règnes » successifs d'Yves Jaigu, de Jean-Marie Borzeix, de Patrice Gélinet et, depuis quelques mois, de Laure Adler. Chaque changement de direction a toujours entraîné son cortège de prédictions funestes : fin de l'humanisme radiophonique, mépris de l'auditeur, élitisme, démagogie, etc. Mais c'est la première fois que j'assiste, avec l'arrivée de cette nouvelle équipe, à un tel déferlement d'acrimonies revanchardes, d'aigreur et de mauvaise foi.

Employé par cette chaîne, j'en suis aussi un auditeur attentif et, je l'espère, objectif. C'est donc avec accablement que j'assiste à cette délirante campagne de dénigrement contre une grille de programmes qui a à peine deux mois d'existence. Une programmation qui a su maintenir l'essentiel des anciennes « voix » de France-Culture et qui essaie, avec sa part

humaine d'erreur sans doute, de réactiver cette chaîne par des choix éditoriaux nouveaux mérite, selon moi, l'épreuve de la durée.

Jacques Taroui
Paris

Le véritable savoir

(...) La dérive populiste de France-Culture ne datant pas d'hier, mais remontant à l'arrivée de Patrice Gélinet en juillet 1997 aux commandes de la chaîne, c'est pourtant bien un groupe de scientifiques qui s'étaient élevés, dans une protestation publiée dans *Le Monde* du 15 juin 1998, contre la quasi-disparition des émissions scientifiques. Car, contrairement à ce qu'affirme M^{me} Adler, les disciplines scientifiques sont bien le parent pauvre de la nouvelle grille. Madame la Directrice exhorte ses « ennemis » à écouter France-Culture (...). Elle pleure à chaudes larmes sur le sort que lui réserve « un intellectuel de renom » qui a osé expédier en quatre lignes (contenant très exactement ce qu'il convenait de dire) la question de la liquidation de France-Culture. Pour quelle raison Pierre Bourdieu n'a-t-il pas jugé utile de mentionner le nom de la station, ni même celui des responsables de l'opération ?

Parce qu'il connaît parfaitement la motivation du microcosme médiatique à l'origine de ce projet douteux, ainsi que les mécanismes psychologiques qui le rendent imperméable à toute suggestion heurtant le conformisme du moment. Parce qu'il considère qu'il vaut mieux s'adresser aux véritables inspirateurs des nouvelles conceptions du tout-marchand plutôt qu'à leurs thuriféraires et à leurs exécutants. Parce qu'il sait que le mal est plus profond et déborde largement le cadre d'une station de radio. De même que la liberté et la

démocratie, la culture est une valeur qui n'est jamais acquise, qui reste à défendre à tout instant et en tout lieu. (...) Il n'existe pas trente-six façons de diffuser le savoir et d'en inculquer le respect. (...) Le véritable savoir est difficile, austère et exigeant. « *Le droit à la culture, c'est purement et simplement la volonté d'y accéder* », écrivait André Malraux. (...)

M. et M^{me} Thouroude
Langlade (Gard)

« Seven » déprogrammé

Ma colère a été grande le jour où j'ai découvert que le CSA et TF1 avait déprogrammé *Seven*, de David Fincher, dimanche soir 21 novembre. Quelle hypocrisie ! Les téléspectateurs ne sont-ils plus capables d'éteindre leur poste quand des images les choquent ? Pourquoi se le cacher ? Oui, la violence existe, elle est bien réelle. Qu'elle soit journalistique ou filmique ne fait aucune différence pour moi. Dans les deux cas elle passe sur un écran. (...)

Que chacun accepte enfin ses responsabilités. Oui, *Seven* est un film dérangeant, sûrement pas « grand public », mais chacun est libre de le regarder ou non. La télécommande n'est pas faite que pour zapper. Si l'on continue à attaquer la liberté d'expression du cinéma, nous allons bientôt nous retrouver avec une culture unique, aseptisée et complètement déconnectée de la réalité. (...) Par la même occasion, merci à France 2 d'avoir programmé *Fargo*, des frères Coen, à 23 h 30. L'honneur est presque sauf...

Amandine Scherer
étudiante en licence de cinéma
Nancy (Meurthe-et-Moselle)

PHOTO : J.M. SUREAU

Un petit tour, tous les jours, sur le Net !

“CLIC ET NET”
présenté par Billy
du Lundi au Vendredi à 19h57

TF1